

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + Keep it legal Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse http://books.google.com

7. o. gall. 216 t Bekker

Leben des h. Thomas von Canterbury,

Altfranzösisch,

herausgegeben

von

Immanuel Bekker.

--♦♦(\$\\$

• Berlin
in der Nicolaischen Buchhandlung.
1838.

Gedruckt in der Akademischen Buchdruckerei.



Vorwort.

Die Handschrift, woraus dieses philologisch wie historisch merkwürdige Gedicht genommen ist, gehört der herzogl. Braunschweigischen Bibliothek zu Wolfenbüttel, und wird erwähnt von Ebert in seinen Überlieferungen Th. 1 S. 181. Sie besteht aus 85 Pergamentblättern in folio; jede Seite enthält sechs Stanzen; jeder Vers ist geziert mit einem farbigen Anfangsbuchstaben, abwechselnd blau oder roth. Angebunden sind Lateinische Synodaldekrete, von anderer Hand und in anderem Format. Eine vollständige Handschrift desselben Gedichtes soll das Brittische Museum besitzen: möchten daraus bald die Lücken ergänzt werden, die gegenwärtige Ausgabe leider zu Anfang und nach Blatt 4 lassen muß.

fol. 1 Li mesagier le rei furent mult uezié quant uirent qu'il esteient ensi poi auancié. l'apostolie Alissandre unt ensi araisnié "sire, li reis uus ad porté grant amistié:

5 bien li deuriez faire co qu'il uus ad preié.

10

15

20

25

Kar li reis nel fait pas pur nului deposer, mais pur co qu'il uoldreit l'arceuesque mater s'à sa uolenté le peust aturner, e qu'il li peust bien, ueant ses clers, mustrer que il le purreit bien, se il uoleit, greuer."

"Autre legatiun" fait lur il "n'i aurez." il fist ses briess escrire, si lur aueit liurez. en Engleterre uunt, al rei les unt mustrez. quant uit qu'il ne purra faire ses uolentez, mult ad poi ices briess e preisiez e amez.

Il en fist nepurquant mainte feiz mustreisun, quel uirent li euesque li cunte e li barun. si lur discit "ueez, i'ai la legatiun. l'arceuesque puis metre en grant confundeisun." mais il ne li puet faire nul altre greueisun.

Quant il n'en put faire el, griesment li anuia.

à le pape Alissandre les letres renueia,

e clers e saint iglise durement guerrea,

e partut là ù peut les clers forment greua,

e mult mortal semblant l'arccuesque mustra.

Entre lui e le rei resurst mult grant meslee des fous clers ki esteient par male destince larrun e murdrisur e felun à celee. li reis en uolt aueir la lei de la cuntree, mais l'arceuesques ad cele lei desturnee.

30

5

10

15

20

25

Ъ

Par tut le munde est leis, tut par dreit establie, e en cristienté e nis en paenie: qui pris est à embler u à tel felunie, la iustise en seit faite e pleniere e furnie. pur pere ne pur mere n'est esparnié mie.

Pur co uoleit li reis, e il e si barun, que se nuls ordenez fust pris à mesprisun, cumme de larrecin u murdre u traisun, dunc fust desordenez par itele raisun e puis liuré à mort e à desfactiun.

Pruueires e diacnes plusurs en i ot pris, larruns murdreiseurs en la rei prisun mis; c'areté mult suuent erent par le pais, as cunciles mené là ù lur ert asis u qu'il fussent desfaiz u penduz u ocis.

L'arceuesque Thomas pur els se conbateit. les hummes sun seignur à estrus demandeit. s'il aueient mesfait, pur co nes guerpiseit. mais bien offreit partut qu'il les aureit à dreit en la curt dampnedeu, se nuls les chalengeit.

De tut ico ne uolt li reis rien graanter, nes en larra ensi en nule guise aler, mais tut ainceis les uolt faire desordener: à la iustise puis les cumande à liurer à pendre u à ardeir u uiss à desmenbrer. Al tens à sun aiocl esteient il desfait, li clere qui erent pris à si uilain mesfait: pur co uolt or aueir que rien n'en seit enfreit. la custume e les us sun aiwel entresait: iamar entendra mais li arceuesques plait.

 $\mathbf{2}$

30

5

10

15

20

L'arceuesques respunt: ia einsi ne sera, mais sulunc deu partut à dreit les maintendra, e sulunc les decrez bien les iustisera. saint iglise en dreit li abaissier ne lerra, ne à laie iustise les clers ne liuerra.

"Clerc ne deiuent" fait il "à uoz leis obeir ne pur un sul mesfait duble peine suffrir, estre desordené e puis des cors perir. pur co les uoil partut à raisun maintenir, ne ia pur nule rien n'en me uerrez flechir.

Bien uus otrei que seient li clerc desordené, tuit cil ki mais serunt à tel messait troué: mais dunc serunt tut quite de lur membres clamé; e se puis resunt pris, dunc seient essorbé escorchié u pendu à uostre uolenté.

Essamples de iustise ne deit pas estre pris à cels qui de sei funt tut co qu'il unt enpris, n'à ceaus qui seculer furent e sunt tuz dis, mais à cels ù deus a sun saint esperit mis: altrement en ert hum enuers deu entrepris.

Dauit li reis qui out en sei saint esperit, quant il out Salemun sun fil à rei escrit, grant partie del pueple li aueit contredit, e si unt Adonie sun fil à rei eslit;

25 Abiathar le uolt sacrer al deu despit.

Pur cel cisme qu'il fist contre deu e raisun, pur iugier fu menez deuant rei Salemun. mais li reis nel uolt pas metre à desfactiun, ainz li dist qu'il alast maneir à sa maisun. mais de tut sun mestier li fist suspensiun.

30

b

10

15

20

25

D'un sul messait ne deit nuls huem dous feiz perir: quant li clers pert sun ordre, nel puet hum plus hunir. quant io dei saint iglise e les clers maintenir, les maintendrai tuz dis pur deu ki dei seruir. pur uie ne pur mort ne m'en uerrez flechir."

Quant ueit li reis Henris que ueincre nel purra, ne que les clers forfaiz desfaire ne lerra, mult durement uers lui en ire s'enflamba. e tres bien li pramet que il l'abaissera e là ù il le prist que il le remetra.

Lungement ad duré entre els dous cist estris: l'arceuesque ne puet flechir li reis Henris. tut ades mainteneit les fols clers entrepris. tut sul se conbateit, n'i ot gueres amis: car tuit pres li euesque s'esteient al rei pris.

Li autre l'unt laissié tut sul enmi l'estur, e le corn unt baillié en main à pecheur, ne l'espee deu traire ne n'osent pur pour: car plus criement asez le terrien seignur que il ne funt Jesu le puissant creatur.

Ahi las e chaitif! dites mei que cremez? cremez uus que uus toille li reis uoz poestez? par ma fei nel fera, se tenir les osez. uus n'estes pas euesque: le sul nun en portez. co que à uus apent, un sul puint ne guardez.

Les autres deuriez mener e aueier, e uus les faites tuz chair e trebuchier. nis le rei del pais faites uus desueier. uus ne li deuez pas tut son uoil conseillier, ainz le deuez suuent reprendre e chastier.

30

б

10

15

20

25

3

Deus uus ad comandé sun berzil à guarder, e s'il est uostre oeille, uus le deuez mener. le pastre deit tuz dis le forain returner e l'oeille malede sur l'espaule porter; ne la deit pas laissier al larrun estrangler.

Vus estes mercenier: des uerais poi i a. li reis le ueit tres bien: plus uils uus en aura. deus quil mist enz el regne, à uus le demandra. uus l'auez à guarder. quant se conuertira, tuz ceus qui cest conseil li dunerent harra.

Li reis deit guuerner la terriene gent, e uolt aueir ses lais le plus à sun talent. li lai uolent tenir lur establisement e lur us, si cum orent deuant els lur parent. deus est celestien, e sa lei ensement.

E le rei e les clers uoil ore demander lesqueles leis deiuent cristien mielz guarder, u celes que establirent Sarazin e Escler e les genz par le mund pur les feluns danter, u iceles que firent li saint hume enbreuer.

Reis, purpense te mielz. ne creire lur conseil. mult sunt faus li prelat que tu as pris al breil. plus sunt fuiant del ros quant il est el tueil. quant trechent lur seignur, poi te serunt feeil. ne te creire à la nuit; dune tei al soleil.

Lai saint iglise aueir ses decrez e ses leis. ele est epuse deu qui est sire des reis. il s'en corecera, se de rien la descreis. bientost te sufferra un an u dous u treis, u trente u uint u dis, semaine iur u meis.

30

5

10

15

20

25

Ъ

Se or uesquist Nerun, ia truuast tost Symun qui suduit tut le mund e par buche e par dun. Rume fu maisun deu: or est fosse à larrun. Moyses est tut suls el regne Pharaun, n'i puet mie trouer de sun frere Aarun.

Li clerc sunt seriant deu e de se electiun, eslit es sorz des sainz: de co portent le nun. quelqu'il seient, seriant sunt en la deu maisun. n'i as à metre main nis el petit clerzun, puisqu' est duné à deu, s'esguardez la raisun.

Reis, se tu es enuinz, curune d'or portant, ne deiz estre en orgueil, mais en bien reluisant. à tun pueple deiz estre e chiefs e lur chalant. ne la portes ades, n'aouec ne fus naissant. la glorie d'icest mund n'est lungement durant.

Li clers porte sun merc en sum le chief ades. ne li est pas al cors mais à l'aneme grant fes. tunduz est cumme fous e de luinz e de pres. ne deit estre orguillus uers nului ne engres: humbles deit estre à tuz e partut porter pes.

Li clers est corunez; deus deit en lui seeir. aprendre deit tuz dis; mult li couient saueir. discretiun e sens deit en tuz lius aueir. mais deus ne li a pas duné si grant poeir que ses pechiez nel pusse cum humme deceueir.

Li clers deiuent les lais e lur anemes guarder. nuls ne deit sun prelat, ne clerc ne lai, dampner. pur co ad um fait prelat sur prelat aleuer. cel qui mesfait, deit l'un à sun prelat liurer. par tel lei cum il uit, le deit l'um demener.

Li clerc forfait serunt à l'euesque liuré. en quel guise e coment serunt desordené? coment serunt li mot del sacrement osté? e qui puet dessacrer co que deus ad sacré? n'est pas dreiz, co m'est uis, mais lei à uolenté.

30

10

15

20

25

4

Quant est desordenez, s'il puet à Rome aler, s'il i puisse la grace l'apostolie encontrer, qu'il li duinse cungié sulement de chanter, erramment li uerrez la messe celebrer; e si nel fera pas altre feiz ordener.

Co que deus a sacré ne puet nuls dessacrer, ne nul cristien humme nuls descristianer. mais que de saint iglise le puet um bien seurer. n'otrei pas, s'il est pris, qu'um le laist mie aler, qu'um le laisse en auant, cum il soleit, ourer.

Le fel ne dute pas le desordenement. l'ordre aime e prisc poi, quant il murdrist la gent, emble altrui aueir e à force le prent. ne crient humme ne mort ne furkes ne turment. qui l'en larra aler puisqu'est pris, ia n'ament.

Ensi est del felun cum il fu del sengler, dunt uus auez oi en Auien cunter; qui soleit les furmenz al riche humme guaster. par dous feiz i fu pris: si l'en laissa aler, mais ainceis li fist l'um les oreilles couper. Quant il i esteit pris, li produem li roueit que mais n'i repairast. se mais i reueneit, bien li aseurout que il le conpereit. puis l'en laissout aler, mes primes le merkeit. tierce feiz i fu pris; pas ne s'en castiheit.

30 tierce feiz i fu pris; pas ne s'en castihei

b Idunkes fu ocis e al coeu fu linrez.

5

10

15

20

25

Idunkes fu ocis e al coeu fu liurez. li keus mania le cuer. quant li fu demandez, fist al seignur acreire que senz quer esteit nez: car se il eust quer, il se fust purpensez. le fel est tuz dis fels, ne iamais n'iert senez.

Pur co esguard par raisun, e bien l'os afichier, que se li clers forfait à perdre sun mestier, face le sis prelaz en sa chartre lancier, qu'il ne puisse iamais hors d'iluec repairier. iluec purra, s'il uolt, ses mesfaiz adrecier.

Quant deus ot fait Adam e mis en paradis, pur le mesfait qu'il fist ne fu il pas ocis, mais en cest dolerus mund fu en chartre mis. en peine e en tristur fu tant cum il fu uis, e pur espenir co qu'il ainceis ot mespris.

E Adam e li clerc ne n'unt chief se deu nun. pur co ai fait, co m'es uis, dreite comparisun. e se li clers est pris mais à tel misprisun, face le sis prelaz ieter en sa prisun. bien se puet apuier li reis à ma raisun.

La terriene leis ne deit nul esparnier pur les feluns danter et pur els chastier. mais la pitié de deu ne uolt nul esluignier, ainz uolt que le fel uiue, qu'il se puisse espurgier e sun pechié guerpir e à deu repairier. Co parut en Adam qui tuz premiers messist.

deus le uesti de peals, lui e nus mortals sist.

es ouraignes Adam nostre terre maudist,

qui nus germe pechiez e dunt poi de biens ist.

aneme ne maudist pas qu'al ciel ne reuenist.....

Desdire les uoleit li bers del iugement: mais mult li unt prié trestuit communement qu'il laist cel ire ester nel desdie neent, face la uolenté le rei e sun talent. einsi purra trouer uers lui ameisement.

30

5

10

15

20

25

5

Le iugement li unt fait einsi graanter e de ces treis cenz liures pleges al rei trouer. erramment les troua, n'en pout par el passer. e quant troué les out, sil funt en plait entrer e del plait cel Johan le nunt achaisuner.

Ne uolt iluec respundre, co lur respunt li ber: car cil fu en sa curt, e ne solt pas mustrer qu'um li fesist nul tort. e quant s'en uolt turner, ne uolt sur altre liure le serement iurer for de sur un dropier qu'il i fist aporter.

N'est pas us del pais que l'en iurt sur tropier, mais à quatre ewangelies deit l'um agenuillier. mais par tel serement quida deu enginnier: mais dedenz cel an porent sa char li uer rungier e les cors ses dous fiz, qui li erent mult chier.

Ne nolt uncore pas li reis à tant suffrir: ainz nolt de lui, co dit, ses acuntes oir, quant sis chanceliers fu, de quanqu'ot à baillir. l'arcenesque respunt qu'il n'en nolt plait tenir: iurs ne li ert asis des acuntes furnir.

Li reis li a mandé qu'il seit prez l'endemain de respundre e de rendre sun acunte tut plain. · l'arceuesque respunt, qui n'out pas le quer uain. n'iert pas reisnables iurs de tenir plait certain.

30 li reis iure les oilz, uenir li couient main.

ь

5

10

15

20

25

Quant uit que il n'aura l'amur al rei Henri, as piez lui est chau: si li cria merci.fait l'a e eshaucié, co conut e gehi; e co qu'il li ad fait, qu'il ne desface ensi. "par les oils deu" fait il, "or m'auez uus huni."

En l'autre chambre auant s'en est li reis alezde maltalent e d'ire e tainz e tressuez. l'euesques aueit tuz deuant sei mandez: sul remist l'arceuesque, cum s'il fust esguarez. "pur les oilz deu" fait il, "dites, que m'en loez?

L'arceuesque Thomas ad esté mis seruanz: mes rentes ad cuilleites tutes par plusurs anz. pur co qu'est arceuesque n'en uolt estre rendanz, ne d'acunte ne d'el. oir uoil uoz assanz." nul d'els ne dist un mot; tuz les troua taisanz.

Quant les en uit si mus, mult en fu enflambez. "pur les oils deu" fait il, "ne m'en asenserez." dunc s'esteit uers l'euesque de Wincestre turnez. "sire pere" fait il, "e uus que m'en loez? li plus anciens estes: asenser nus deuez."

"Sire" fait li euesques, "quant à mei l'auez quis, tut co uus en dirai que mei en est auis. ia puisqu'il ert sacrez, n'ert à uos leis suzmis. ne uus rendra acunte, s'il fu uostre baillis. mult bien uus i guardez ainz qu'il seit à co pris."

Dunc par esteit li reis en grant ire muntez, quant hum ne li iuga tutes ses uolentez. ariere est en la chambre par mautalent entrez. li arceuesques est encontre lui leuez: cum s'il fust uns garcuns, li est al pié alez.

30

5

10

1.5

20

25

6

E tuit li autre euesque li sunt chau as piez.

pur l'arceuesque prient: mes ne s'est puint plaisiez.

quant les uit tuz ensemble entur li arengiez,

mult fort les esguarda. si lur dist tut iriez

"ne fu mais par les suens nuls hum si auilliez."

Or ueit li arceuesques, altre plait n'i fera.
quant il uint uers lu seir, à l'ostel s'en ala.
li mals del flanc le prist, iur e nuit li dura.
achaisunus en ert, e suuent li greua.
par cel ire qu'il out dunc lui renouela.

Mais li reis l'endemain pur lui main enueia, e iure les oilz deu que sun acunte aura, il dit, n'i puet aler. d'anguisse tressua. e se deu plest, co dit, que ses mals tresira, e qu'il irra à curt si tost cum il purra.

Li reis iure les oilz, uenir li estoura. qu'il uoille u nun, ses acuntes rendra; e que plus ert malades, de tant plus l'anguissa. l'arceuesque Thomas encontre li manda: pur amur deus le suessre, ki tut le mund cria.

Quant ueit li reis Henris qu'il nel purra aueir, quida qu'il se fainsist tut pur lui deceueir. dous cuntes enueia pur s'enferté ueeir, celui de Leircestre, qui prist out de saueir, e cel de Cornewaille, que l'en dient le ueir. Quant il uindrent là, uirent s'enfermeté. dient li que li reis li ad par els mandé que il uienge à la curt. il lur aueit mustré que ses mals l'ot la nuit mult durement greué e encore le tint, mais un poi out sué.

30

10

15

25

h

E prie lur pur deu que le leissent gesir. e se li reis le uolt tresqu'al demain suffrir, il irra à la curt: si orra sun plaisir. nel larra qu'il n'i aut pur uiure u pur murir. ainz s'i fereit porter sur biere e sustenir.

De part li rei li unt icel respit duné. dient, li reis uoldra l'endemain par uerté ses acuntes cir, n'iert pur rien desturné. il i ira, co dit, e il s'en sunt turné. si unt mustré al rei co qu'il i unt troué.

Le iur meesmes puis li fu bien acuintié, e dui riche barun li unt pur ueir nuncié, que s'il alout à curt, si ert apareillié, il ert mis en prisun, ne uerra mais sun pié; u il sera ocis, ne serad purluignié.

Quant il l'oi, la char l'en prist tute à fremir. uns sainz huem li a dit, cui il l'ala gehir, que l'endemain matin, quant deura deu seruir, qu'il chant de saint Estiefne le primerain martyr: 20 ia puis ne li purrunt si enemi nuisir.

L'endemain se leua li bers en la iurnee: car l'anguisse li ert de sun mal trespassee. en grant deuotiun cele messe ad chantee e à deu sun seignur ad sa cause mustree, e pria qu'il le guard de male destinee. Purquant pur cele messe que il idunc canta li euesques de Lundres, qui pur le rei parla, par deuant l'apostolie puis l'en acusa, e dist, pur sorcerie cele messe chanta el despit le rei. mais le ueir trespassa.

30

5

10

1.5

20

25

7

Mais quant il ot chanté, n'esteit pas despuilliez, mais iloec s'est asis ensi apareilliez.

pur les euesques ad ses hummes enueiez.

quant il furent uenu, bel les ad araisniez.

"seignur" fait il à els, "pur deu me conseilliez:

Car li reis est uers mei munté en si grant ire que nuls hum ne purreit ne demustrer ne dire cum grant mal il me quiert od le mielz de l'enpire. bien sauez e ueez à quei il tent e tire, ne nuls fors dampnedeus ne m'en puet estre mire.

E pur co me dut mult e sui en grant esfrei: car io sai le conseil e le secrei le rei. li plus priué de lui le m'unt mustré en fei. e pur co uoil aler à curt en cest conrei e la cruiz en ma main pur seurté de mei."

Dunc respunt li uns d'els, qui rien n'en senheite e le conseil le rei e aguise e receite, "sire, que uolez faire? ne freez si grant freite que uus algiez à curt el puing l'espee treite: car iamais ne serreit la medlee desfaite.

Se uus alez einsi l'espee traite à curt, uostre hauberc uestu, en main uostre behurt, entre uus e le rei e ire e graigne en surt, ne iamais n'iert qui pes entre uus dous aturt, ne iamais n'iert uns iurs saint iglise n'en plurt. Mult estes uers le rei enpeiriez e medlez. s'ensi alez à curt, grant hunte li freez. uus querez la metlee, s'od arme i alez. uostre espee est reburse, ses branz est acerez. s'il trait sur uus s'espee, sustenir nel purrez.

b

30

5

10

15

20

25

Metez ius uostre cruiz, faites uus desparer e faites uostre cruiz deuant uus là porter. en grant humilité deuez à curt aler, que nuls ne uus en puisse reprendre ne blasmer. de pes en purra l'un uers le rei mielz parler."

Dunc respundi li bers humblement à cel ure "io n'ai pas trait m'espee, ne io ne li cur sure; n'autrui ne baillerai la cruiz, qui ki i acure. pais quier: co peise mei que nuls la me demure, e mult serrai dolenz se saint iglise en plure.

Ne io ne quier al rei ne mal ne deshonur. n'a humme en tut le siecle qui plus desirt s'onur. e mult sui io dolenz que io ai sa haur. e se s'espee tranche, la meie ad grant reidur. e obeir m'estuet al suuerain seignur.

Or uus pri e comant, tel conseil me doinsiez que io ne seie à deu ne al siecle auilliez." "sire" fait li uns d'els, "car uus humiliez. al rei en sa merci l'arciuesquié laissiez. n'aurez pes altrement: à seur en seiez."

"Mal conseil me dunez," fait il; "ia nel freai. or alez à la curt, e io m'aturnerai. al plus uerai conseil, se deu plaist, me prendai." dunc s'esteit desparé de l'aube senz delai. en chape e en surpliz remist: car bien le sai.

A la curt en ala quant il i fu mandez. par desuz le surpliz s'est de l'estole armez, d'une chape à canoine par desus afublez: car bien sot qu'il esteit al rei forment metlez. sur un cheual munta, à deu s'est comandez.

Mult reduta le rei e sun fier makalent. del tut le cunut bien senz nul receilement, cumme cil qui l'aueit serui mult longement; e sout bien que li reis le hai durement e que mult poi amis ot à cel parlement.

30

10

15

20

25

8

Mult m'esmerueil pur quei li reis si le hai, se pur co nun qu'il ot sun seruise guerpi e sun conseil del tut out de lui departi, e qu'il s'osa drecier uers lui neinsi neinsi. n'ert pas tant gentils huem: fieble erent si ami.

E pur co que li reis l'aueit tant eshaucié e mustré li aueit souent grant amistié, qu'en tute rien li out sun conseil acointié. ainc ne troua li reis qui plus l'ait corecié. grant desdeig li sembla qu'il l'aueit commencié.

Curuz de rei n'est pas gius de petit ensant. qu'il comence à hair, seit pur poi u pur grant, iamais ne l'amera en trestut sun uiuant. co que li reis uolt est leis, co dient li alquant. as terriens seignurs sunt tuit obeisant.

Li huem deu out guerpi le terrien seignur e se fu pris del tut à deu sun creatur, qui il uoleit seruir en fei e en amur; sout bien qu'il suffereit un mult pesant estur. plus cremi de prisun que de perdre s'onur.

Conglitized by Google

30

5

10

15

20

25

አ

A la curt en ala sainz Thomas li bons prestre, e prist les armes deu, que seurs peust estre. la cruiz arceuesqual fist porter à sa destre, e la reisgne del frein tint en la main senestre. fait out sun auocat de Jesu Crist sun mestre.

Tut dreit deuant la sale est à pié decenduz. laienz en est entrez. sis cheuals fu tenuz. asez i ad troué e ioeuenes e chanuz. en sa main prist la cruiz quant fu laienz uenuz. en sa chambre ert li reis od ses plus priuez druz.

Laienz entra Thomas od mult poi conpaignuns: poi i mena des suens, si cum nus l'entenduns. le rei i a troué od ses priuez druguns, euesques e abez e cuntes e baruns. tuz suls entra en champ cumme bons champiuns.

Li euesque se sunt encontre lui drecié. de la cruiz l'unt blasmé qu'il porte, e chastié: car le rei sun seignur en a mult auillié, e uers lui en charra en grant enemistié. or la baille à un altre: co li unt conseillié.

Robert de Herefort li ala demander. euesques est, co dit: bien li puet comander. li euesques de Lundres i ala dreit clamer. ses deiens est, co dit: par dreit la deit porter. des mains la li uoleit par uiue force oster.

"Fous" fait il "tuz dis fustes e estes e serrez, quant uus l'espee traite de sur le rei uenez. s'il trait sur uus la sue, coment uus defendrez? car grant hunte li faites quant en sa curt entrez cum en feu e en flambe, de uostre cruiz armez. Mais metez ius la cruiz: un autre la liurez.

nostre seignur le rei en ire ne metez."
fait icil de Wincestre "sire euesque, suffrez.
laissiez ester sa cruiz: car ne la baillerez.
n'est trop buens à porter la cruiz que uus ueez."

30

5

10

15

20

25

9

Mult se sunt entremis de lui la cruiz tolir: mais il ne la uolt pas à nul d'els tuz guerpir. à dous puinz tut ades li ueissez tenir. poi i out des euesques qu'il uolsist sustenir: mais Rogiers de Wirecestre ne li uoleit guenchir.

L'arceuesque Thomas tut auant s'en ala. la cruiz arceueskal il meismes porta. à nul ne l'ad bailtié: car forment se duta. de sur un banc s'asist e à deu s'apuia. en sa main tint la cruiz, en sun quer la porta.

En l'autre chambre auant sist li reis od ses druz, ù ses conseilz teneit od les mielz coneuz. deuant lui n'esteit pas l'arceuesques uenuz: car li reis ert uers lui en ire commeuz. le iur unt tuz lur plaiz par amparliers tenuz.

Ire e malueis conscil unt le rei deceu, qui l'unt uers le saint humme isi fort commeu. li reis aueit sun estre ainceis bien coneu: or quidout qu'il fust tels cum il l'out ainz neu. trestut esteit changiez: sainz espiriz en lui fu.

Dunc li uoleit li reis des clers faire plaidier: mais li barun li unt fait tut cel plait laissier. car se nul plait uolsist uers les clers comencier, les euesques uerreit tuz ensemble alier, n'einsi ne purreit pas l'arceuesque plaissier. Là ù sist sur le banc, entre lui e le rei alouent li barun, dui e dui, trei e trei. del plus priué conseil li fu dit en requei, sa mort ert aprestee, presist guarde de sei. e li pluisur s'esteient iuré e pris par fei.

Je ne sai se li reis l'out fait apareillier, qu'il uolsist l'arceuesque faire ocire u lier: mais einsi li alerent le iur souent nuncier. puet cel estre, li reis le uoleit esmaier,

5 que il le peust mielz par manaces plaissier.

30

10

15

`20

25

Dunc ad fait deuant sei uenir li reis Henris les euesques. sis ad forment à raisun mis, e uolt que il li tiengent co qu'il li unt pramis, qu'il tendrant les custumes e les leis del pais,

A l'arceuesque en uunt li euesque parler. dient que lur éstuet les leis le rei guarder: car par obedience les lur fist graanter et in ueritatis uerbo parcunfermer. en nul sens ne s'en uolent uers lui desleeler.

e que li arceuesques n'en sera point eschis.

E lui meismes, co dient, les estoura tenir: car il les graanta. ne s'en deit resortir. e serement en fist: ne s'en puet desmentir. e li reis le uolt ore e saueir e oir, se de sa leanté uolt enuers lui guenchir.

Quanqu'il unt dit, a bien sainz Thomas esculté: puis lur a respundu od grant humilité. "deus est en lui" fait il "ki aime uerité; ne cil n'aime pas deu qui n'aime leauté, e deus het tricherie e tut iniquité. E les leis que uus dites, à quei li reis s'alie, ne sunt de leauté, ainz sunt de felunie, contre deu e raisun, pur destruire clergie. ne io nes tendrai pas pur rien qui seit en uie. par sainte obedience desent nes tiengiez mie.

10

30

10

1.5

20

25

N'est pas sages qui chiet quant ne uolt releuer, e mielz uient tost resurdre que trop i demurer. e pur co que la curt me uolt si fort greuer, e uus qui od raisun deuriez od mei ester, apel io: car ne uoil contre raisun aler.

Quant ucit li arceuesques, prist sei à purpenser, la curt à l'apostolie li estut apeler, saueir s'il se purreit par issi deliurer. e uit tut entur li les euesques ester: uns suls d'els pur le rei ne uolt un mot tinter.

Or ueit bien e entent qu'um uait sa mort querant, e ueit tuz les euesques entur li en estant.

"seignurs" fait il, "i'apel: kar mestier en ai grant: car cist curuz me uait mult durement greuant."

"sire" fait cil de Lundres, "relaissiez mei de tant."

"Sire" fait cil de Lundres, "de tant me relaissiez."

"nel ferai" fait li ilt "mais se io sui tuchiez, à uus le comant que la iustise en faciez, que uus par nule rien nului n'esparniez."

dunc fu cil de Wincestre durement esmaiez.

"Sire" fait il, "pur deu: car entendez à mei.
rendez en sa merci l'arceueschié al rei.
n'aurez pes autrement: tut cleirement le uei."
il nel dist pur nul mal, mais en conseil de fei.
surdre i uit grant peril e mult mortal desrei.

"Nel ferai" fait li il. "dinine dignité ne rendrai à lai humme en trestat mun eé: car cuntre deu sereit e contre leauté." fait dunc cil de Cicestre "la meie uolenté remaindriez, Thomas, senz cesta poesté."

30

5

10

20

25

Ъ

Quant li pluisur entendent qu'um quist l'encombrement de Thomas l'arceuesque, mult en furent dolent. l'arceuesque Rogier apelent erramment e l'euesque de Lundres, quil hai durement, e celui de Cicestre, qui ne l'ama neent.

"Seignurs, pur amur deu, nel faites pas cinsi. s'un ocit l'arceuesque, uus en aurez le cri: car tuz li pais seit que uus l'auez hai. se uus nel deliurez, nus sumes mal bailli: li reis e saint iglise e nus iermes huni."

Dunc alerent ensemble li euesque parler, conseillent sei coment le purrunt deliurer, e dient qu'il irrunt al rei Henri parler, que s'il le uunt deuant l'apostolie apeler, k'ensi le purrunt bien de sun sié deposer.

Al rei en uunt parler: si li crient merci. "sire" funt il, "pur deu, nel faites pas einsi laissiez ester cel plait qu'auez ore acuilli: kar uus en aueriez à tut dis mais mal cri, e nus en serium suspendu e huni."

"Sire" fant il al rei, "laissiez nus ent ourer. bien sauez qu'il nus ad fait uos leis confermer, e or nus uolt refaire trestuz deslealer, e d'ico l'irum ore tuit ensemble apeler. einsi le purrum bien de sun sié deposer." Dunc dist li reis Henris "einsi le uus otrei."
"or nus leissiez" funt il: "nus en prendrum conrei:
car tut li abatrun, uoil u nun, le desrei."
l'un i entendent mal, e li autre grant fei.

dunc sunt uenu à lui: tuit erent en esfrei.

30

5

11

"Nus apelun" funt il: "car trop sumes greué: car co que nus eumes ainceis al rei granté e par obedience l'eustes comandé, or l'auez defendu. par tel deslealté, à uns nus uolez metre, nus auuns apelé."

Al rei Henri en unt cil del conseil parlé. e quant li reis oi qu'il aueit apelé e qu'il alout del tut contre sa uolenté, ne uus en sai mustrer sun quer ne sun pensé. mais à cels del conseil ne l'a il pas celé.

"Sire" funt il, "idunc co uns estuet laissier: car s'à nostre conseil uns nolez apuier, l'arceueschié perdra. tut le ferum plaissier: car uers uns nus nolt faire parinrer e trichier, e denant l'apostolie l'en noldrum chalengier."

"Alez deliurement" fait il; "or en pensez."
dunc sunt uenu à lui: il les ad escultez.
"sire" funt il à lui; "quant uus si nus menez,
uus e nus uers le rei einsi deslealtez,
20 apelum nus: car trop durement nus greuez."

Par cel apel unt mult le rei aseuré

e mult à cele feiz de s'ire refrené.

pur co qu'or desdiseit co qu'ainz ot graanté,
quida, s'en la curt deu l'en eussent proué,

25 que pur co deust perdre e croce e dignité.

Li prelaz d'Eurewic, cil de Lundres, co qui, conseil li unt duné princement andui que, ueant si grant gent, ne li fesist anui, mais l'endemain le mant, quant n'i aura nului: priucement le mete senz noisse en sun estui.

Par co s'est mult li reis de s'ire refrenez, e desfaiz li malices qui dunc ert aprestez, e lur mals engins fu à grant bien aturnez: car queque li hum penst, fieble est sa poestez. deus abat les puissances e les feluns pensez.

30

5

10

1.5

20

25

ь

Dunc enueia li reis à lui ses cheualiers. or uolt que il li rende ses acuntes pleniers de quanqu'ot en baillie quant fu ses chanceliers, de trente mile liures de sterlins en deniers. mais il ad respundu mult bel as messagiers.

"Seignur" fait il à els, tut senz en plait entrer, "ne me deit pas mis sires acuinte demander: car tut cest grant aueir que ci uus oi numer, en ses busoignes l'ai fait metre e aluer. si l'ad oi suuent mis sires acunter.

E quant io fui à Lundres esliz e aleuez à ceste dignité, tuz fui quite clamez par sun comandement, si que bien le sauez, e d'acuntes e d'el fui iloec deliurez. pur co ne uoil rentrer en plait qui est finez."

Quant il unt fait al rei ceste parole entendre, d'ire deuint uermeilz plus que carbuns sur cendre. "pur les oilz deu" fait il, "il ne uolt acunte rendre, e si est mis huem liges: iugement en uoil prendre." "sire" funt il, "mais d'el, dunt mult plus uolt mespendre. Quant il est uostre huem liges, il uus deit fei porter e tenir en tuz lius uostre honur e guarder; e quant il uus uolt tolir uostre curt e fauser e apele autre curt, de co le poez greuer: car iluec uus uolt il gramment desonurer.

12

30

1.5

25

De cel poez iugier" funt li dunc li barun. "alez al iugement" fait il "senz targeisun." al iugement en uunt la maisnie Nerun. lur pere espirital iugent comme bricun, que li reis le presist e mesist en prisun.

L'arceuesque Rogiers d'icel conseil eissi. fait il à l'arceuesque "aiez de uus merci, de nus tuz ensement: car mal sumes bailli, se ne faites del tut le uoil lu rei Henri." sainz Thomas li ad dit "Satanas, fui d'ici."

Quant li iugemenz fu e faiz e recordez e deuant le rei fu e diz e mustrez, dous i ad enueiez li reis de ses priuez. li cuens Reinalz i est de Cornewaille alez, e cil de Leiscestre, qui mult par ert senez.

Dreit deuant l'arceuesque sunt andui aresté. li quens de Leiscestre aueit primes parlé. "sire" fait il, "li reis uus ad par nus mandé que oiez co qu'il uus unt iugié e acordé." dunc l'aueit li buens prestre fierement regardé.

"N'i aura ui par mei iugement esculté"
fait libli buens prestres: "car i'ai apelé."
"coment" fait dunc li quens "puet estre deturné,
quant uus li deuez fei humage e ligeé?
de lui tenez granz fius e honurs en barné.

30

5

10

15

20.

25

ь

E quant en barunie de lui granz fius tenez, iugement en sa curt e dreit i sufferrez."
"ne tieng" fait sainz Thomas "de lui fius ne eritez ne rien en barunie: mais tut est charitez e parmenable aumosne tut co dunt sui fieffez.

Co que à saint iglise unt si ancesur duné, en parmenable almosne li unt tut graanté: ainkes de barunie n'i out un mot suné. li reis l'a par sa chartre tut einsi confermé, otrié en almosne, en parmenableté.

E pur co" fait lur il "de part deu uus defent, e par la cristienté qui de nus uus apent, que de mei n'i faciez ui mais nul iugement." li quens lur respundi "sur tel defendement ne m'en entremetrai: tut quite uus en rent."

Fait dunc li quens Roberz "dites dunc, quens Reinalt: io n'en os mais parler, quant le defent si haut." "nel ferai" fait li quens, "se damnedeu me saut. ne me fu enchargié: ia ne m'en ferai baut. dites, se uus uolez: car Reinalt aus en faut."

"Sire" fait quens Roberz, "suffrez, pur saint Denis, que uostre respuns ait oi li reis Henris."
"coment?" fait l'arceuesque Thomas, "sui io dunc pris?"
"ne l'estes, par saint Lazre," fait dunc li quens de pris.
"e io m'en uois à tant" respunt li deu amis.

Dunc s'en reuunt al rei cil dui riche uassal, e li sainz arceuesques parti de sun estal. ingnelement eissi de la chambre real. n'en mena conpaignun fors deu l'espirital. en sa main destre tint la cruiz arceueschal. E quant il s'en parti de la cambre le rei, iustises e baruns, tels que numer ne dei, l'escrierent en haut à hu e à desrei "li traitres s'en uait: ueez lei, ueez lei." il s'en ala auant, ne dist ne co ne quei.

13

5

10

20

25

Nis li quens Hamelins ne s'i uolt taisir pas, quant il en uit aler l'arceuesque Thomas. mult l'aueit escrié, e nel dist giens en bas. "cumme fel" fait li il, "mal traitres, t'en uas." sil hua Huewac tant qu'il fu pres tut las.

A l'eissir de la chambre durement se hasta. quant uint enmi la sale, à la leigne abuissa: pur poi qu'il ne chai. idunches l'escria Randuls del Broc e dist "li traitres s'en ua." li sainz huem ne dist mot, mais auant s'en ala.

En la sale su mult traitres apelé; de tutes parz i su hautement escrié. n'i eust greignur cri se sundist la cité. nis torgeluns d'estraim unt apres lui geté. ne uolt à els plaidier: ultre s'en est alé.

Ensi firent Giwui quant il unt deu iugié. uilment l'unt escrié batu e coleié; enmi le uis li unt escopi e rachié. de sun gré le suffri deus pur l'umain pechié, e cist pur deliurer de uilté le clergié.

Li maluais qui quidierent le rei seruir à gré, e garcuns e putains unt saint Thomas hué e derochié de torges: car Randul l'out roué. mais cil qui deu cremirent e qui l'orent amé, en unt od grief suspir celeement pluré. Dunc fu al rei nuncié cum hum le fist huer e que l'um le uoleit e laidir e tuer: li reis sereit huniz se um nel laissout ester. dunc comanda li reis, e fist par ban crier, c'um laissast quitement lui e les suens aler.

30

5

10

15

20

25

b

Si tost cum li ber fu sur sun cheual sailluz, grant alure s'en est à la porte uenuz. fermee la troua: dunc fu mult esperduz. pour out qu'il ne fust e pris e retenuz. mais deus l'en ad ieté, qui fist pur li uertuz.

Li arceuesques out iluec sun esquier, un qu'ot à nun Trunchez: dunc li ot grant mestier. les cles des portes uit luinz pendre à un ramier: erramment les saissi, ne s'i uolt rien targier. la porte desferma, n'i apela portier.

Ne uolt ilueckes deus l'arciuesque laissier. de tanz cles cum cil pout à dous mains enpuignier à la dreite clef est asenez al premier. li portiers entendi à batre un pautenier, e li bers s'en eissi qui deus aueit mult chier.

Li quens de Leircestre, qui si oi crier, dist al rei cum l'um fist l'arceuesque escrier. grant hunte fu k'um fist si haut humme huer: nel deureit pas suffrir; hum l'en uoldreit blasmer. dunc comanda li reis k'um le laissast ester:

Quant il fu descenduz, al mustier s'en alad. s'il esteit de chanter none tens demandad. mais ultre none esteit. none e uespres chantad: car le seruise deu tempre u tart n'obliad. uolentiers le serui: guereduné li ad. Quant il fu eissuz apres co del mustier, ses sergauz apela, demanda à mangier. tuit s'en erent fui e clerc e cheualier; n'en i trouast pas sis, s'il en eust mestier: par la paour del rei les out fait desfuchier.

Dunc roua que um fesist les poures enz uenir; les tables en fist l'um del refrictur emplir.
io crei qu'il pensa d'el que del uentre farsir:
nepurquant il mania asez tut à leisir,
e ad fait bel semblant pur les suens esbaudir.

30

15

20

25

Ainceis fu neire nuit que il eust supé. sun lit unt, ueant tuz, enz el mustier porté, detries le grant autel e fait e aturné, e sun chapel d'aigneaus sur l'oreillier leué, le couertur un poi par desus reuersé.

E quant li moinie uindrent lur complie chanter, quidierent il pur ueir que se dormist li ber, e chanterent en bas: car nel uoldrent quiurer. e li uns roueit l'autre par signes a ragler; mustreient qu'il ert las, c'um le laissast ester.

Un suen humme out mis là pur le lit guarder; e quant i ueneit nul, sil faiseit returner e diseit qu'um lessast sun seignur reposer. ia puis n'en trouast un qui l'osast reguarder: encore l'endemain l'i quidierent trouer.

Endementres ad fait tut sun eire aprester.

mais poi i eut des suens qui il le uolsist mustrer.

ne unkes ne uolt un sul de ses cheuals mener,

mais quatre forz destriers fist là fors amener,

cum s'il fussent as ostes qui deussent errer.

Dunc seeient les genz le plus à lur super. dunc uit bien li huem deu qu'il s'en deueit aler. e il pluueit tant fort qu'il ne uoleit cesser. la nuit fist il sa chape une feiz recouper: à peine la poeit (issi pesout) porter.

Quant il fu anuitié e tut fu aseri, l'arceuesque Thomas s'est apresté einsi d'errer priueement qu'à nului nel gehi, n'à priué ne à clerc, n'à parent n'à ami, fors sulement à treis qui l'orent ainz serui.

30

5

10

15

20

25

b

Dous freres blancs mena ouec sei li buens ber: Robert de Caue oi un des dous apeler, e frere Scaiman oi l'autre numer. e un suen escuier n'i volt il ublier, Rogier de Brai, un brun, un prode bacheler.

A ces dous freres a sun conseil coneu, qui de Sempingehan furent à lui uenu, e à sun escuier, qui priuez de lui fu. par la porte del nort s'en sunt nuitantre eissu: n'i furent encontré nul d'els n'aparceu.

Mais um faiseit les portes del burc tutes guaitier; e pur quei um le fist, nel uus sai acuintier. nepurquant sulunc tens en poum bien ingier. mais li ber enuciad pur les portes cerchier. cele sule troua senz guaite e senz portier.

L'arceuesque Thomas n'out cure de suiur: bien li fu acuintié, s'il atendist le iur, il fust mis en prisun, e de co aueit pour. as esteilles s'en uunt e à la tenebrur, e se sunt comandé à deu nostre seignur. Tute la nuit erreient entresqu'à l'aiurner. e le iur se mucowent d'ici qu'à l'auesprer od muines od noneins en bois pur els celer. mais ne uoleient pas le dreit chemin errer, tant qu'à la parfin sunt uenu tresqu'à la mer.

15

30

5

10

15

20

25

Einz tierce l'endemain l'ala treis feiz haster li messagiers le rei, roua le à curt aler. mais cil qui guarda l'uis ne l'i laissa entrer, ainz dist qu'il le laissast uncore reposer, tant qu'um le hasta mult k'um nel pout plus celer.

Dunc est li mareschals alez al rei Henri, danz Willames de Capes. si li cria merci, les hummes l'arceuesque que ne fussent leidi: kar li Brocheis li erent durement enemi, e tuit s'en erent pres alé e departi.

Dunc fist li reis Henris Randulf del Broc crier par tute Norhantune que l'um laissast aler les hummes l'arceuesque quitement de iur cler; nuls ne fust si hardi qui s'osast adeser. enuiz le fist Randulf, mais ne l'osa ueer.

En la premiere nuit qu'il s'en su si emblez, le secunt iur tut dreit est en Nicole entrez. chiés dan Jacob s'esteit od les suens ostelez. gris dras d'un frere ad pris pur estre mielz celez. or est Thomas changiez, Cristiens est numez.

En un batel ainz iur saint Thomas s'en entra. Robert de Caue od sei priueement mena. dreit par desuz le punt de Nicole passa, e uers Sempingeham à l'ermitorie ala. uit iurs en une chambre, u plus, i demura. Scaimans e Rogiers par secche terre alerent, e à Sempingeham furent e suiurnerent, e l'eire l'arceuesque à celee aturnerent. ne à haut ne à bas lur conseil ne mustrerent. quant il uirent lur aise, par nuit s'acheminerent.

30

5

10

15

20

25

Ъ

Qui ueist le saint humme seeir à sun mangier que il n'aueit od sei ne clerc ne cheualier, quant Roberz s'en isseit, ne estrange ne chier, senescal ne garcun ne cou ne bouteillier, de pitié l'en poust trestut le uis muillier.

Quant à l'ermitorie orent lungement suiorné, que li reis quida bien qu'il fussent mer passé, enuers la mer se sunt nuitantre acheminé; mais partut furent ainz li ostel apresté. nis parmi Cantorbire sunt nuitantre passé.

A la mer uint li ber, à Sandwiz eschipa. entre Grauenige e Merc tart al seir ariua. ne pout aler à pié: car mult tost s'alassa. uns granz sollers aueit, ke uns freres li presta; entur le col del pié à nuals les laca.

Chauz est el grauier quant se hasta d'aler. leua s'en: si a pris ses mains à reguarder. dunc li unt un iument senz sele fait luer: car ne porent nul autre à cele feiz trouer. nis de fain l'aueit fait sis maistre encheuestrer.

Il orent un uadlet en la greue troué, à cui un cheual unt pur uit deniers lué; e quant pur oec ala, mult aueit demuré. idunc quiderent estre tuit pris u encusé. cel iument amena, Cristien i unt munté. Tut à as li unt fait dous liwes cheualchier, ne mais que d'une chape qu'unt fait suz li pleier. dunc se firent ensemble à cler mareis nagier. puis uunt à saint Omer, ne s'i uolent targier, mais partut se feseient repundre à l'herbergier.

Dunc uint à saint Omer danz Richarz de Luci.

de saint Jame par Flandres sun chemin acuilli,
e l'arceuesque uint quant parler en oi.
de tut l'acordereit, co dit, al rei Henri,

se returnout od lui, mais il i ad failli.

30

5

10

15

20

25

L'arceuesque respunt, ne uolt pas returner: car il nel purreit pas en nul sens acorder. n'à lui ne uolt il pas einsi sun cors liurer. à l'apostolie uolt, co dit, tut dreit aler, par ki conseil uoldra del tut en tut errer.

Richarz li respundi par ire e par buffei "quant ne uolez uenir ensemble od mei al rei, or uus desfi ge dunc e des miens e de mei." l'arceuesque respunt senz ire e senz desrei "Richarz, tu es mis huem: si me deis porter fei."

Richarz li respundi "mun humage uus rent.
io nel prestai pas" fait li il "erramment:
mais de mei ne tendras iamais ueraiement.
ne uus rent" fait li il "ne fiu ne tenement:
mais ne uus afiez desore en mei neent."

Dunc enueia li bers al cunte dous abez, qu'il li doinse conduit, qu'il seit ultre passez par Flandres, ù il est uenuz e ariuez: car d'Engleterre esteit princement turnez pur le rei sun seignur, uers qui il ert medlez. Li quens li respundi, sun conseil en prendra; e tant est riches huem qu'en la terre qu'il a, co dit, que un arceuesque retenir bien purra. quant l'arceuesque l'ot, à l'euesque en parla, celui de Terewane, qui la nuit l'en mena.

Car mult cremi de sei quant le respuns oi; mult nota les paroles que li quens respundi, pur co que li quens ert cusins le rei Henri e erent d'un conseil e durement ami.

5 à l'euesque Milun sun conseil en gehi.

30

10

15

20

b

Il ert le iur uenuz l'arceuesque ueeir; e quant il s'en ala la nuit en l'oscur seir, l'arceuesque Thomas, ki mult out grant saueir, le conueia là fors pur desaparceueir; fist estaindre les cirges qu'um nel peust ueeir.

"Esteigniez" fait lur il "ces cirges alumez. laissiez le aler à deu." ensi s'est deliurez. il se trestrent ariere, e il esteit muntez sur un grant cheual blanc, qui li fu amenez de la curt cel euesque. tut einsi s'est turnez.

De ses hummes einsi nuitantre s'en embla par l'euesque Milun qui la nuit l'en mena. de Flandres est eissuz, à Seissuns s'en ala. l'endemain à ses hummes ariere remanda qu'il alout à Seissuns, à lui uenissent là.

Mais mult li esteit bien à cel ure auenu, e maint humme l'unt puis à miracle tenu: car danz Henris de Pise, qui des chardenaus fu, e li reis Loewis sunt d'autre part uenu.

25 es rues de Seissuns se sunt entreueu.

Sa cause e sun eissil lur aueit denuucié. li buens reis Loewis en ad eu pitié, e sil uolt retenir par mult grant amistié. e danz Henris de Pise li ad couenantié, partut li aidera. si fist il senz faintié.

17

30

5

10

15

20

25

Dunc a li reis Henris ses messagiers tramis tresqu'à Conpeigne al rei de France Loewis, e dit qu'en la cuncorde, quant um les fist amis, aueit l'un d'els à l'autre otrié e pramis, e que numeement fu en l'acorde asis

Que se nul de lur hummes fust de lur terre eissuz e en l'autrui terre esteit en nul liu coneuz, que il fust erramment e pris e retenuz e fust à sun seignur senz desturbier renduz. de tut le regne fu tuz li plus halz eissuz.

En cel message uint Gilebert Foliot. des lettres sout asez e serui Astarot: mais puis auint tel iur que il s'en tint pur sot que encontre le saint humme eut parlé un sul mot. de Sodome est eissuz e siut les traces Lot.

E Richarz d'Iuecestre fu l'un des messagiers, qui al rei Henri ert ses priuez conseilliers e de tute la terre e meistre e iustisiers, e al rei Loewis porta dous espreuiers. or ueit le dreit chemin, laissé ad les sentiers.

Guillames en fu uns, li buens quens d'Arundel, sages curteis e preuz e senz nul mal apel: mais dunc medla sun or à fundre le ueel, e messist quant el lai uolt metre Daniel. uenuz est à merci al saint à sun tumbel.

Lur message unt bien dit e lur moz bien asis. "ne sai dunt uus parlez" fait li reis Loewis. "sire" funt il, "à uus se plaint li reis Henris e d'un des plus hauz hummes de trestut sun pais, qui s'en est d'Engleterre nuitantre alez fuitis.

Ъ

30

5

10

15

20

25

L'arceuesque Thomas ad uers le rei mespris. de tut le reaume ad esté poestis e les rentes cuilleites tutes e anz e dis; ne uolt acunte rendre de tut co qu'en ad pris, ne suffrir iugement. mal los i ad conquis.

E quant à sun seignur sun acunte ne rent del suen qu'il ad eu, e fuit sun iugement, uis nus est qu'il s'en uait mult felunessement. or uus requiert li reis mult amiablement qu'en uostre terre n'ait en nul liu recetement."

"L'arceuesque Thomas" fait li reis, "bien le ui, le chancelier ki tant serui le rei Henri. del regne l'a chacié; sil het encore issi que il ne puet aueir recet ne là ne ci. mult li a bien rendu que tant bien l'a serui.

L'arceuesque Thomas, certes bien le conui. pur co est France franche, par les sainz ù ie fui, que cil ki mestier unt i uiengent à refui. mult seit il bien uenu. ci puet aueir repui. e se io seusse ù, io alasse encontre lui."

Fait li quens d'Arundel "sire rei Loewis, bien saciez que uus mande par nus li reis Henris que cist uus a esté mult mortels enemis. uostre terre ad guastee e uoz chastaus a pris. cist fist que li reis ad ades uers uus mespris." "Sire quens" fait li reis, "bien sai par uerité, quant serui sun seignur par si grant leauté, s'eust esté mis huem, qu'il me seruist à gré. e quant il li conquist casteals e herité, tant le deust il plus tenir en grant chierté."

"Sire" funt il al rei, "l'apostolie mandez, pur amur nostre rei que mult amer deuez, que Thomas l'arceuesque, qui si s'en est emblez, ne seit de li oiz maintenuz ne priuez,

30

5

10

15

20

25

ne seit de ses mencoignes creuz ne escultez."

Dunc apela li reis frere Franc l'aumosnier.

"ua tost à l'apostolie" fait il, "ne te targier.

di lui, si uolt à mei aueir nul recourier, i

que l'arceuesque ait e maintienge e ait chier.

pur rien qui seit el mund, qu'il ne s'en leist pleissier."

De l'apostolie esteit frere Franc mult priuez, e à s'aumosnerie esteit il aturnez. en sun seruise esteit nuit et iur aprestez. pur co ert il partut durement renamez. al rei Lowis esteit aidunches turnez.

De Compiegne se sunt li messagier turné, e frere Franc ad bien sun message acheué. l'apostolie l'a dit; il l'a bien esculté. l'arceuesque Thomas ad ore tant erré que uenuz est à Sanz, ù la pape ad troué.

Mais ainceis que nenist à Sanz li deu amis, eut li reis à la pape ses messagiers tramis, euesques e baruns e cheualiers de pris. li apostolies ert de Rume idune fuitis e suriorna à Sanz meis semaines e dis. L'arceuesque i uint qui d'Eurewic ert maistre, Wit li rus, e l'euesque i uint de Wirecestre e li quens d'Arundel e Richarz d'Iuecestre, Johanz d'Oxeneford, l'euesque d'Execestre, Hue de Gundeuile, Hylaires de Cicestre.

Cil de saint Waleri Renals i est uenuz; Henris li fiz Gerold, qui ert des reaus druz; Gilebert Foliot, qui ne s'i fist pas muz, e des autres plusurs, e iouenes e chanuz. tels i parla purquant qui fu pur fol tenuz.

30

10

15

20

25

Ъ

Deuant la pape esturent li messagier real. alquant diseient bien, pluisur diseient mal, li alquant en Latin, tel ben tel anomal, tel qui fist personel del uerbe impersonal. singuler e plurel aueit tút pur igal.

Tels i out des prelaz parla si egrement que la pape li dist "fratre, tempreement: car mesdire de lui ne sufferai neent." lur paroles n'ai pas tutes ci en present, mais de co que unt requis dirrai mun escient.

"Sire, li reis Henris" funt il li messagier
"uus requier e deprie, cum sun pere tres chier,
que dous tels chardenals li faciez enueier
qui bien puissent partut lier et deslier,
ne par apel les puisse nuls huem contralier,

Mais qu'il seient si fort e en tel poesté que quanqu'il ferunt seit en stabilité, deuant els ne apel ne contredit furmé; e se li reis Henris a de rien meserré encontre l'arceuesque, par els seit amendé. E se li arceuesques ad uers li trespassé, par els seit adrescié iugié e acheué." ici semblout aucir partut grant leauté, mais n'i out un sul mot partut de uerité fors mult grant trecherie e deceuableté.

19

30

10

15

20

25

Li reis ert riches huem, sages e de grant art: sout bien que chardenal sunt pernant e lumbart; coueitus sunt d'aueir plus que uilain de essart. li reis ad dous priuez, Sorel e dan Blanchart. tost funt del buen maluais e del hardi cuart.

Ne porent l'apostolie par engin deceueir. il lur ad respundu cum huem de grant saueir "tel poesté ne puet nuls chardenaus aueir. par mei n'aura nul d'els de desraisun poeir, e poesté de pape n'aura par mun uoleir."

Li messagier le rei se sunt mult entremis de faire lur espleit, mais il n'i unt plus pris. muntent en lur cheuals, ariere se sunt mis. cil de saint Waleri ot en la terre amis: altrement fussent il mesmené el pais.

Il ne uoleient pas lur arceuesque atendre: car il nel porent pas en nul liu entreprendre. tost freeit d'els tel chose à l'apostolie entendre dunt peussent mult tost en nuisance descendre, ne il ne se porent pas à tuz les puinz defendre.

Dedenz quart iur apres uint à Sanz saint Thomas. à l'ostel s'en ala: car de l'errer ert las. à ses clers prist conseil, qui nel decurent pas, li quels dirreit sa cause. il s'en firent tut quas. nuls d'els ne la uolt dire pur comant ne pur has.

Car nuls ne l'osout dire d'els pur le rei Henri: car s'amistié n'aureient, co dient, à nul di. l'arceuesques l'enprent, qui deu out à ami. l'endemain, quant il out nostre seignur serui, à l'apostolie ala, e as piez li chai.

b

1.5

20

Costume est que cil offrent qui uiennent el present l'apostolie à sun pié aueir, or u argent, riche uaisselement u buen aornement.
le cyrogrefe al rei li arceuesques prent;
s as piez à l'apostolie as ses dous mains l'estent.

"C'est la chose purquei m'estuet essil suffrir. sire, ueez la ci: bien la deuez oir. teles leis uolt li reis en sun regne establir: sis uolt faire par force sainte iglise tenir. mais io ne li uoil pas contre deu consentir.

Sire, pur co uinc ca, que iel uus uoil mustrer."
dunc l'a fait l'apostoiles en sun estant leuer,
e comanda à lire les leis e esculter.
e li sainz comenca mot à mot à prouer
ù li reis par ces leis uoleit tendre e aler.

Un chardenal i out qui mult ameit le rei, Wilaume de Pauie: einsi out nun, co crei. tuz les chardenaus out treiz li reis pres à sei: car tant lur out duné (e sait bien le purquei) qu'en apert mainteneient sa cause e en requei.

Quant li arccuesques comenca à parler e sa cause en Latin gentement à mustrer, cil le comenca lues partut à trauerser. quida que hum li eust fait la cause fermer, e se um le desturbast, nel seust parfiner. Sainz Thomas fu mult sages (sainz esperiz en li fu), e quanque cil discit aucit bien entendu, e mot à mot partut li aucit respundu.

par bel Latin ades a chascun puint solu.

bien l'aucit en sa cause cil demi iur tenu.

20

30

5

15

25

E quant il aueit bien solu ses questiuns, remeneit à ses poinz cum se fust Salemuns, diseit sa cause auant od mult beles raisuns. bien a duré entre els demi iur la tenchuns: car cil li ert partut puint à puint as gernuns.

Quant l'arceuesques out sa raisun bel finee e destruites les leis par raisun confermee e par trestut raisun e prouance mustree, bien unt e clerc e lai sa parole escultee, 10 e l'apostolies l'out par tuz les puinz notee.

L'apostolies l'asiet iuste lui erramment, e bien seit il uenuz, co li ad dit suuent; e mult li seit bon gré que si grant fais enprent, qu'encontre rei de terre saint iglise desent. partut li aidera là ù raisuns consent.

L'arceuesque Thomas souent le mercia de sun bel acuilleir e que tant l'onura. l'apostolies les leis idunc escumenia, e celui, qui qu'il seit, qui iamais les tendra; 20 e desuz anatheme à tuz dis conferma.

Se uus uolez les leis le rei Henri oir, qu'il uoleit en sun regne e mettre e establir e faire à saint iglise e guarder e tenir, ci les purrez aprendre: car io n'en uoil mentir. quant sainz Thomas les het, tuit les deiuent hair. Se plaiz sursist d'iglise entre lais u letrez, entre les lais se cil u cil fust presentez, en la curt le rei fust li plaiz faiz e finez. li dreiz de saint iglise fu iluec obliez, ne damnedeu n'i fu d'un sul puint redutez.

30

5

10

15

20

25

ь

Senz le congié le rei ne deust nuls duner iglise en tut sun fiu. bien poez uceir cler. tuz li regnes est suens, tut le deit guuerner. par cele lei poust trestuz en soffimer e tutes les iglises à sun dun aturner.

A la curt respundreient le rei clerc de tut ret; en curt de saint iglise resereient puis tret. la iustise le rei sereit iluec el plet. desordené sereient li ataint e desfet. à tort deit um perir dous feiz d'un sul mesfait.

Prelat hors d'Engleterre ne persone n'alast senz le congié le rei, e dunkes si iurast que al rei e al regne nul mal ne purchacast. se ensi fust, fiebles hum dreit mais ne conquestast; la poesté saint Piere li reis Henris guardast.

Ne dunassent pas guage li escumenié que à saint iglise fuissent del mesfait adrescié, ne mais à co qu'il fussent asols de grant pechié. mult fuissent à pecher li pluisur deslié, quant altrement ne fussent destraint par le clergié.

Ne clerc ne lais ne nuls lai en plait ne mesist fors par deuant l'euesque; ne ilec ne respundist se leaus testemonies contre lui n'i oist, si que l'arcediacnes le suen dreit n'i perdist. mais selunc cele lei nul d'els rien n'i presist. Se cil fust teus que nul ne l'osast acuser, dunc l'esteust l'euesque al uescunte mustrer. à duze hummes fereit la uerité prouér, cum à lur escient le purreient iurer.

30 desore se deit deus à saint Piere clamer.

21

5

10

15

20

25

Nuls qui tenist del rei sa terre cheuaument, ne nuls de ses maistres lur terres ensement, ne fust mis en deuie ne en escumengement, se li reis n'en fust mis en araisunement, se il fust el pais u el regne en present.

Se ne peust le rei dunc el pais trouer, le prelat esteust à la iustise aler, co que al rei apartint en real curt finer, co que atainst al prelat en sa curt terminer. qui les pechiez iustise, bien en puet confesser.

Li arcediacnes dut les apeaus ainz oir. d'iluec durent auant à l'euesque uenir, e puis à l'arceuesque, s'il nes poeit furnir. li reis les deust puis faire en la curt deu uenir. ne durent de sa curt senz sun congié partir.

Dunc fust la curt le rei Henri mult haut asise, quant sur la curt de Rume aueit la sue mise. dunc fust tut Engleterre senz diuine iustise; ne des duze lignees ne fust ele pas prise, se Moyses ne fust soueraine iustise.

Se clers de tenement uolsist lai quereler qu'il uolsist le lai fiu à aumosne mener, u lais uolsist l'aumosne à lai fiu aturner, par duze le fesist la iustise prouer, se deust à lai fiu u à aumosne ester.

Se d'un seignur andui à tenir graantassent, u clere u lai, audui en sa curt alassent. mais se dous seignurages à cel fiu auoassent, en la curt rei Henri ambedui en plaidassent. mais pur reconissance saisine ne laissassent.

b

30

5

. 10

15

20

25

Cel capital ne deit ne clers ne lais suffrir: de saint iglise en puet la dreiture perir, e as clers e as lais puet à perte uenir. li seremenz des duze puet bien le fiu tolir al seignur, quant l'estuet à sun humme guerpir.

Se nuls fust de chastel de burc u de cité u de maneir le rei de sa demaineté, se à ses prelaz l'eust nuls de crimone acusé, se à lur dreites somunses ne uenist de sun gré, al ministre le rei Henris fust dunc mustré.

E se cil nel fesist del tut bien adrescier, de la merci le rei l'esteust alegier, e li prelaz peust celui puis iustisier. car ainceis ne l'osast nuls escummenier, mais qu'um li peust bien faire iglise uoidier.

Persones e prelaz tut de la regiun, qui tenissent del rei terre e possessiun, tuit tenissent de lui en chief cumme barun. à ses iugemenz fussent cum si autre drugun, tresque fust à mort dampné u à desfactiun.

Clers ne deureit le lai ne li lais clerc iugier. d'aumosne ne deit nuls fors à deu cheueier; e se li reis se puet à deu parifier, dunc puet bien tuz les sainz del ciel là sus chacier: mais ne sai de quel part il uoldra deu laissier.

Se deliurast el regne nuls lius, cum eueschiez priorez abcie u nuls arceueschiez, li reis en saisireit les rentes e les fiez. les rentes en aureit e tendreit en ses giez, tresque li lius sereit de pastur conseilliez.

Jo uing en pluisurs lius que li reis out saisiz.

n'i esteit nuls des hostes ne poures recuilliz.

io fui defors la porte del portier escundiz.

carité n'i fu pas, co entendi à ses diz.

30

5

15

20

25

li reis prist tut fors tant que li lius ert furniz.

Muine e cou e sergant, escuier e garcun, chascuns aueit sun pain e dreite liureisun:

kar li seriant le rei erent en la maisun,
qui al partir la mistrent en tel destructiun,
10 n'i trouisiez d'estor nis le menur chapun.

Là fait li reis uers deu e uers le liu mesprise, e as baruns ki pere establirent l'iglise: car il funt de lur fiu tut plenier le seruise, e il prent lur aumosne, en sun tresor l'ad mise, qui deust estre as poures e en buen liu asise.

Quant li reis à l'iglise uoldra pastur duner (car tut apres sun uoil couendra à aler), treis persones ferad de l'iglise mander; persones e baruns i fera asembler en sa chapele, cels qu'il uoldra apeler.

Quant um deura l'iglise selunc deu conscillier, science e genterise en couient esluignier: car les baruns uoldreit li sens suruezier, genterise e ualurs encontre els ruisteier. là puet le poi uaillant symonie eshaucier. Al rei feist humage li esliz senz demur, feelté e ligance cum à lige seignur de ses menbres e de sa terriene honur. là fesissent humage li serf al salueur, 30, qui nul ne l'en fesissent senz la croce à lur iur.

Se nuls uolsist lur dreit as prelaz esforcier, li reis de lui e de autre lur fereit adrescier. se nuls par auenture peust si deraisnier uers le rei que sun dreit ne peust purchacier, celui durent al rei li prelat iustisier.

Ъ

5

10

15

20

25

Li reis deit saint iglise e les clers maintenir. ne deiuent porter armes ne granz guerres furnir. deu deiuent, qui qu'il seient, e iur e nuit seruir. ne deiuent pas al rei ses enemis gernir, ne Franceis ne Gualeis, ne pur co deu partir.

Se nuls fust el forfait le rei Henri chauz, ne fust en cimetere sis aueirs retenuz, n'en mustier, puisque la iustise i fust uenuz. bien sai, se cler u lerre i uenist u fauz, mustiers e cimitiries li deust estre escuz.

Plait qui suissent de dete, u par sei u senz sei, tel plait deussent estre tuit en la curt le rei. de crimene en laie curt par dreit plaidier ne dei. clerc e de dete e d'el aurunt e curt e lei, e tuit cil qui d'aumosne unt e uiure e conrei.

Fiz à uilain ne fust en nul liu ordenez senz l'asens sun seignur, de qui terre il fust nez. e deus à sun seruise nus ad tuz apelez. mielz ualt fiz à uilain qui est prouz e senez, que ne fait gentilz hum failliz e debutez. Tel erent li capitel des leis le rei Henri. li buens pape Alissandres, saint Thomas altresi, les escumenierent tut, pur ueir le uus di, e tuz cels quis tendreient de cel ore à nul di; nes deiuent pas tenir cil qui sunt deu ami.

23

30

5

10

15

20

25

As fous e as feluns i out plasible lei. contredire la deit chascuns hum qui ad fei: car partut desplaiseit al celestien rei. sun champiun en ad mult eshaucié, co uei, qui en prist la bataille pur uaincre cel desrei.

Mais quant li arceuesques ot à Sanz suiorné, entur l'apostolie bien un meis demuré, à Punteigni l'aueit la pape comandé od blans muines qui erent e od Guischar l'abé. quanque mestiers li fu, li áueit cil troué.

Or uus ai fait ici mult grant digressiun: car ne uoil en l'afaire mettre corruptiun. or me restuet ariere uenir à ma raisun, là ù li sainz s'en fu fuiz de Northantun; e que li reis en fist, metrai en mun sermun.

Quant ot li reis Henris, l'arceuesque s'en fuit, durement s'en marri, e si conseillier tuit. tuz les porz funt guaitier e de iur e de nuit, qu'il n'i puisse passer od plain chalant u uuit. mais pur neent le fait: car deus l'en ad conduit.

Quant nel poent trouer en trestut Engleterre, ne trouer nel purrunt s'à Sanz ne l'augent querre, sun mautalent e s'ire li reis mustre e desferre. as parens saint Thomas ad prise si grant guerre que tuz les fist chacier hors de tute sa terre. Tuz les en fist chacier, e hummes e muilliers, les clers en personez, burgeis e cheualiers, od filles e od fiz, od enfanz laiteniers. tut saisi en sa main, e terres e mustiers, e uif aueir e mort, blé rentes e deniers.

Tute l'arceuesquié aueit il nis saisie en rentes e en fius, en autre manantie; e à Randuf de Broc l'a liuree en baillie, qui tute al ues le rei ad la rente cuillie.

30

5

10

15

20

25

Ъ

de tut n'en pout aueir li sainz une demie.

De rien n'i puet aueir li sainz hum recourier; ne nuls de tuz ses clers n'i osa repairier, ne nuls des suens n'i out à beiure n'à mangier: ainz les ad fait li reis fors del pais chacier. tut ad pris à sun ues tresqu'à un sul denier.

Ensi en sunt chacié li parent saint Thomas; uunt en autre pais dolent chaitif e las, e portent lur enfanz lur robes e lur dras. ueir se dit li uilains que de si haut si bas. ainceis erent manant: or n'en i ad nul cras.

Li arceuesques sist un ior à sun mangier. sis seneschauz li uint la nouele nuncier que li reis out tut fait sun lignage esseillier. ainz tierz di en aueit bien plus d'un cent entier. mais pur deu l'en priout, ne s'en uolsist irier.

"Guilaume, se ueisse" fait il "tuz detrenchiez serganz pur ceste cause e parenz eschorchiez e serurs e neueuz, n'en sereie esmaiez: car à seur sereie e bien certefiez que salué les aureit la diuine pitiez." Ne puet en lui diables de nule part entrer. fait le out de grant richesce e del pais ieter, par sa char le uoleit e par sun sanc trubler: par nul ennui ne pout sun esperit muer. tut le mal qu'il suffri ne uus puet nuls mustrer.

30

5

10

15

20

25

24

Quant li sainz ueit uenir les suens à lui fuitiz e les enfanchunetz pendre as meres as piz, e que lui e les suens aueit li reis proscriz, mielz uolsist estre morz. mult fort est amatiz: mais en deu prent confort e es deuins escriz.

Prist guarde à Habraam, à qui deus comanda que de sa terre eissist, e li bers s'en ala, guerpi ses conissanz. sa femme od sei mena: li reis pur sa beauté li toli e roba. sauuement li rendi deus, e mult les enhauca.

De Joseph li souint, qui si altre noef frere uendirent pur deniers e distrent à lur pere que deuorez esteit d'icele beste fere. puis fu il en Egipte asez plus qu'enperere, e guari ses parenz de la famine amere.

E de l'enfant Jesu li prist à recorder, que li angles del ciel fist en Egypte aler pur la pour d'Erode, qui dunc fist decoler les enfanz de dous anz: car deu quida tuer. mais es enfanz ne sout la deité trouer.

En teus essamples s'est granment reconfortez.

mais nepurquant mult ert el corage trublez,
quant essilliez esteit pur lui sis parentez:
kar pas n'aueit granz fius ne autres heritez
qu'il lur peust duner. pur co fu esguarez.

4*

En l'essil nepurquant li ad bien esteu: car li reis Loewis l'a del tut maintenu, lui e les suens troué quanque mestier lur fu. e li barun Franceis le runt tant succuru, bien pout aidier as suens qui là furent uenu.

30

5

10

15

20

25

h

Quant ot li reis Henris de la pape conter qu'il feseit par ses briefs les euesques mander, à Clarendune ad fait sun cuncilie asembler. iluec uoleit il faire as euesques iurer que nul d'els pur apel ne passereit mais mer,

E que à pape Alissandre de rien n'obcireient ne pur ses mandemenz nule rien ne fereient, ne que nuls de ses bries desore ne receureient, n'à Thomas ne as suens de rien ne aidereient. il ne l'unt pas iuré, mais ensi l'otrieient.

Li lai en furent mis partut à serement.

Rome est à Eurewic, Rogier a trop argent.

cil ad Angot od lui: dunc ad Rome en present.

Engleterre est enclose e de mer e de uent;

ne crient deu ne ses sainz pur un poi de turment.

Encore aueit li reis comandé e bani que se en tute sa terre eust clerc si hardi qui à Rume apelast al lues le rei Henri, sereient erramment tuit si chasel saisi e il mis en prisun, cum s'il eust mal cri.

Tuit apcleient dunc la presence le rei, plaidouent en sa curt; n'i aueit mot de lei. traitié erent iluec poure clerc à beslei: car l'iglise en porteit li riches ouec sei. bien puis dire pur ueir co que i'oi e uei. E li deniers saint Piere fu dunkes retenuz: si fu al eschekier e portez e renduz; li riuages de mer guaitiez e purueuz. se nuls aportast brief e fust aparceuz, qui de Rume uenist, tost fust pris e penduz.

25

30

5

10

15

20

25

Mais pluisur en i uindrent par le comandement l'apostolie Alissandre, mais mult celeement, qui aporterent briefs, tel de castiement de co que li prelat errouent malement, tel de suspensiun e tel de damnement.

Dunc manda saint Thomas ses euesques par cunte. nul d'els n'i uolt aler fors Rogier fiz le cunte. erramment passa mer senz cungié de uescunte, ne fist à sun prelat n'à saint iglise hunte. set anz fu en eissil, mult enprunta à munte.

Or oez les capitauz que li reis enueiad as bailliz del pais, e sis i aportad Walters de Grimesbi, li escriz li numad, Wimuns li chapelains qui od li i alad. tost uus aurai conté co que escrit i ad.

Se nul brief el pais de la pape aportast, u que li arceuesques Thomas i enueiast qui la cristienté defendist ne ueast, qu'il fust erramment pris e que l'um le guardast, desque li reis Henris sun uoil en commandast.

Se clers muines chanuines u conuers passast mer, le brief à la iustise l'en estuueit porter; e se nuls reuolsist en Engleterre aler, le brief le rei portast qu'il uolsist là passer: senz co le fesist l'um prendre e enprisuner.

Ne nuls nul mandement ne tenist ne guardast que pape u l'arceuesque Thomas i enueiast; ne nuls lur mandement el pais n'aportast. e se nul od tel brief clerc u lai encontrast, qu'il fust pris erramment e que hum l'enprisunast.

Se pape u l'arceuesque nului entredesist, se euesques u abes lur sentence tenist, clers u lais ensement, hors del pais fuist od trestut sun lignié, k'un sul n'i remasist. rien n'eussent del tut, mais li reis tut presist.

30

5

10

1.5

20

25

h

Li clerc qui orent rentes e lur possessiuns, qu'en chascun cunté fuissent par treis feiz sumuns, se repairier uolsissent as rentes ne as maisuns, ariere reuenissent dedenz treis luneisuns, à tuz dis remansissent mais en chaitiuesuns.

Tut lur aueir aureit tresqu'à un sul denier li reis: car pur co out cest ban fait nuncier que li clerc saint Thomas n'osouent repairier; e par cele sumunse les uoleit esluignier e à tuz dis del tut proscrire e essillier.

Li euesques de Lundres e cil de Norewiz fuissent sumuns à dreit (co ruua li escriz) par deuant les iustises que li reis out esliz, par quel raisun quens Hue ert par els entrediz sur les leis que li reis out el regne establiz.

Veez cum grant dolur, quel mort e quel iuise suffreit à icel tens la sainte mere iglise, que sa dreiture faire n'osout ne sa iustise; e se ele le fesist, la ueniance en fust prise. pur les dreiz sa mere a li fiz sa teste mise.

Encore a un capital, que dirai ensement, ù li reis comanda par l'escrit ueirement que li deniers saint Piere fust par tute la gent d'Engleterre cuilliz e guardez lealment tresque il en fesist altre comandement.

26

30

5

10

15

20

25

Grant auancement unt Engleis en lur pais: si fu par le rei Knut, qui fu Daneis, asis. par chascun ostel est cil deniers par an pris, ù il a de cinc solz de uif aueir le pris. à trente deniers est en pluisurs lius ia mis.

Li apostolies sout aueir icel denier, e par co fist gramment les Engleis alegier. nes estuet par pechié de la terre esluignier. tute lur penitence ferunt lez lur fuier. idunc le prist li reis, e sil fist estuier.

Selunc mun iugement li reis aueit le dreit: apostolies legaz arceuesques esteit. se pape u arceuesque sa terre entrediseit, senz cruiz e senz estole li reis les asoilleit. n'i poeit saint iglise uers li mustrer nul dreit.

En cel contemple ad fait li reis Henris iurer Henri son fil à rei, e sil fist coruner. l'arceuesques Rogiers, qui nel uolt refuser, l'aueit enuint à rei. nel se deust penser: car cil de Cantorbire deit tuz les reis sacrer.

Od l'arceuesque i sunt dui euesque asemblé, Gilebert Foliot de Lundres la cité, e Jocelins i ad de Salesbire esté, pluisur autre ensement qui ci n'erent numé. sur ces treis fu li fais, e par els fu ouré. Or unt enuint l'enfant icil trei boiseur.

deus li creisse ses anz e uertu e honur.

mais n'apartint à els, fait s'en sunt robeur.

n'en sunt del sacrement li mot de rien peiur,

ne il rien mains sacrez. deus li doinst sue amur.

30

5

10

15

20

25

ь

Senz raisun unt enpris en autrui poesté à faire autrui mestier: mais chier l'unt comperé. à Rome en sunt sumuns, mais pas n'i sunt alé. par l'apostolie sunt de lur mestier seuré. pur la pour del rei unt deu tut adossé.

Deus, quel duel des prelaz que lur mestier ne funt! mucié est la lumiere qui esclaire le munt. il sunt li pullent cors qui l'esperit corrunt. chien mu n'abaient pas, suz le banc lie sunt, as larruns conioissent, al mesfait od els uunt.

Tut de but se teneient cil trei partut al rei, ne il ne uoleient faire pur deu ne co ne quei. en fause trinité erent en un tut trei, e de la uerité esteient partut quei, e uoleient turner les custumes en lei.

Ne uoleient de rien lur seignur adrescier, mais contre saint iglise le faiseient plaidier, e se peneient mult des escriz encercier, s'il peussent trouer nule rien n'espier, dunt la cause le rei peussent esforcier.

Del tut erent à un plus que uncles e nies, e souent enueieient à saint Thomas lur bries. diseient qu'il ot tort, quant al rei ert si gries: car des iglises est li reis e sire e chies, e les iglises sunt faites des reaus fies. As reis deiuent tres bien li prelat obeir. bien lur deit hum laissier fur custumes tenir, quant à lur anceisurs nes peut um ainc tolir. pur tuz cels qui or sunt ne lur estuet guerpir. mult deiuent lur seignur e clerc e lai suffrir.

27

30

5

10

15

20

25

Itels briefs enucieient al saint humme ultre mer, plusurs altres asez dunt rien ne sai conter, pur mielz plaisir al rei e pur lur sens mustrer. il refaiseit les suens: si lur faiseit porter pur destruire les lur e sa cause afermer.

Humblement respundeit il sainz à lur escriz, e par les escriptures confermout tuz ses diz; ne puet estre en nul liu par els tuz contrediz. herbergiez ert en lui pur ueir sainz esperiz, qui dedenz lui parlout e par qui il ert fiz.

As terriens seignurs deit hum bien obeir, tant cum al siecle apent: mais se il uolent tolir à saint iglise rien, ne lur deit hum suffrir. e se l'um les esparnie qu'um nes uoille ferir, quant deus reuoldra bien, ne li purrunt guenchir.

Li prelat sunt serf deu, li reis les deit cherir; e il sunt chies des reis, li reis lur deit flechir. deus est chies des prelaz: pur sa lei maintenir il deureient estendre les cols, prez de murir. deus suffri mort en cruiz pur s'iglise franchir.

De deu tienent li rei e de sa mere iglise. à lui e as suens deiuent e honur e seruise: car de lui unt il lei e la corune prise. ele deit aueir bien e tuit li suen franchise, quant par sa mort li ad nostre sire conquise. 30

5

10

15

20

25

h

E li buen anceisur, qui les iglises firent e qui premierement del lur les establirent e de lur propre aumosne les crurent e uestirent, de tutes ces custumes e d'autres les franchirent, ne ainc puis à nule rien un des deiz n'i tendirent.

Car cil qui fait aumosne la deit del tut franchir, partut e contre tuz desendre e maintenir.

n'il n'en deit seignurie ne nul el retenir:

car co n'est pas aumosne, s'il en fait sun plaisir.

quant l'a dunee à deu, ne li puet retolir.

E quant uers sainte iglise uolt li reis rien mesprendre, qui la deureit partut e tenser e desendre, li euesque l'en deiuent mult egrement reprendre; ne deiuent là en dreit rien à son uoil entendre: mais n'osent la busee plus que le ros atendre.

Barun e cheualier e sergant e uassal, qui n'unt rien de nului fors fié anceisural, se conbatent souent pur lur seignur mortal e sueffrent grant damage, mort e mahaing e mal: car il ne uolent estre tenu pur desleal.

Mielz deureient asez li prelat guerreier tuz cels qui saint iglise uolent contralier: car de la table deu sunt riche e haut e chier. le fil à mult bas humme fait deus si eshaucier qu'um li dune eueschié u mult haut mestier.

Li prelat deiuent estre li plus espirital, ne deiuent chanceler pur rien de lur estal. cil qui laissent le munt e se tienent el ual, bous d'or en gruing de porc sunt e del tut ia al. ne sunt pas humme deu, ainz sunt des serss Bual. Desore uus larrai ces paroles ester; uoldrai uus les epistles e dire e reconter qu'al rei e as euesques enueiad li bons ber, qu'il deussent la pes saint iglise guarder, e celes qu'il li firent encontre reporter.

28

30

10

15

20

25

"Al gentil rei Engleis, conte d'Ango, Henri, duc Norman Aquitan, sun seignur e ami, Thomas li arceuesques, qui iadis le serui, mais or est suens en deu, saluz e oures si qu'il guerpisse e ament tuz mals qu'a fait ci.

J'ai atendu que deus te uolsist uisiter, que tu de male ueie uolsisses returner e tun felun conseil d'entur tei tut oster, qui te frea, co criem, si parfunt aualer que iamais ne purras resurdre ne munter.

Suffert ai tut ades, e si m'en sui teuz, qu'um me desist 'li reis qui ert morz e perduz, tes fiz e sires, est trouez e reuescuz. par conseil de feluns ot esté deceuz: or est à s'iglise pur dreit faire uenuz.

Encontre saint iglise ad esté lungement, mais desore trarra à sun deliurement; la pietez de deu l'a trait à amendement.' chascun iur prium deu pur tei el sacrement, par sa pieté te mette à dreit aueiement.

Par co le di que mei, qui dei suz deu guarder l'iglise del reaume e les mesfaiz oster, as essillié e fait hors del pais aler, saint iglise e les suens, qui sunt mis, mesmener. io l'ai mis en suffrance que nel fis amender.

30

5

10

15

20

25

ь

Pur co sui mult dolenz que tu as tant mespris uers sainte mere iglise e as suens qui sunt mis: car io part as mesfaiz, quant iustise n'en fis. qui iustise est e iuges, e il en est iolis, il e li pechiere est en uel culpe asis.

Saint escripture dit, e cil testemonie, que li consentanz est del messait en partie par quels cil quil deit faire e puet e nel chastie: car bien pert que cil ad el messait conpaignie, ki ne uolt contre ester à l'aperte folie.

Reis, men uoil te uoldreie plainement chastier: pur co t'ai fait mes lettres mult souent enueier. nient plus qu'un petiz burs puet l'onur abaisier del regne, plus ne deiz, reis, par nul enconbrier les dreiz de saint iglise abatre ne changier.

Li dreit iugement deiuent des proueires uenir. quels que seit li euesques que deus fait establir, mais religiun uoille e sun ordre tenir, nis s'um le ueit cum humme en grant pechié chair, ne deit par poesté terriene perir.

Li religius prince, qui uolt bonté amer, deit noueles iglises drescier e alcuer, celes qui sunt chaues e creistre e restorer, e les proucires deu e les clers honurer, e partut maintenir, se nuls les uolt greuer.

Al bon prince deureies Constentin reguarder. quant um out fait les clers deuant li amener e um les acusa, tuz les laissa ester. 'nul ne uus puet' fist il 'fors damnedeu dampner: iugié ne poez estre par prince seculer.'

Si cum li saint escrit mustrent e li doctur, deus roue les apostles e que lur successur, e tut cil qui laburent el champ nostre seignur, ne seient dechacié n'osté de lur tenur: car serf Jesu Crist sunt e si despensatur.

29

30

5

10

15

20

25

Maistre e pere e pastur sunt li proueire en lei à trestuz cels qui uiuent en cristiene fei. deus le het qui sun pere uolt metre desuz sei; e se nuls bat sun maistre, il se maine à beslei par kei es celui qui tient e carcan e balei.

Se bon cristien es e uols ta fei guarder, bien creum e uolum qu'en co uoilles ester. fil d'iglise te dei, nun euesque apeler. les proueires ne deiz enseignier ne mener: ensiwre les t'estuet, deuant deiuent aler.

Tes priuileges as e leis e poesté: n'acuil al deuin ordre rien encontre sun gré. se par mal conseil as contre deu meserré, que deus ne traie à tei, chie en humilité. se tost ne te repenz, enuers tei ad tesé.

Queque dient li tuen e li deu traitur, ne te turne à uilté mais à mult grant honur, se de tut te humilies uers le puissant seignur qui l'orguilus abat, met le umble en sié haucur. rei e prince bien deiuent de li aueir pour.

De tuz se puet uengier ki li puet contrester. suuenir te deureit, reis, e bien remenbrer en quei deus te trouad, cum il t'a fait munter e creistre e richir e tun regne afermer. tut te portent enuie, e enemi e per.

Deus t'a eslit, co dient e li haut e li bas. pur les biens que t'a fait, pur tuz que li rendras? destruiras ses iglises, ses clers dechaceras par conseil de feluns que tu entur tei as, par quels encontre deu e saint iglise uas.

Li ordené sunt cil qui deus dit e apele. qui uus despit, e mei, fait cil qui ne chancele; qui uus het, e mei het e contre mei reuele; qui uus fiert, e mei fiert en l'oil en la purnele. cil qui mesfait as clers, deus le het e querele.

30

5

10

15

20

25

h

Se tut le mund aueies as poures departi, la cruiz eusses prise e Jesu Crist sewi, tut n'aureies à deu que il t'a fait meri. Saul qui deus eslist, pur co que deu guerpi, e il e sa lignee e sa mesun peri.

E li reis Ozias qui mult est renummez, pur co que il aueit ses enemis matez, ultre mesure en est orguilliz e muntez. à deu qui li aida partut n'en rendi grez. par surquidier enprist l'ofice as ordenez.

Del saint encens porter el temple s'enhardi. deus s'en ert cureciez, de liepre le feri. . par les ordenez deu, qui furent establi, fu getez hors del temple. unkes puis n'en eissi; mesaus fu e lieprus tuz les iors qu'il uesqui.

Beals reis, se tu uoleies encerchier les escriz, plusurs rois trouereies que deus out ainz esliz. quant il les out el mund muntez e encheriz, mal unt encontre deu lur mestiers acompliz. deus les ad à neent remis e apouriz.

Joaz le mestier deu cum prestres enuai, encensa cum euesques in domo domini. reis esteit, e euesques uoleit estre altresi. deus s'en est coreciez, de liepre le couri; mesaus fu, e degez par sun orguil peri.

30

30

5

10

15

20

25

Sur un char fist l'um metre l'arche deu e courir. li buef en chancelerent, l'arche uoleit chair.

Oza i mist la main, qui la uolt retenir.

l'ire deu l'abati; sil fist iluec murir:

car cel mestier deureient li proueire furnir.

Reis, suef se chastie qui d'autrui se chastie. cele parole as tu en plusurs lius oie. reis, li ordené unt saint iglise en baillie, ne as poestez del siecle ne la baille deus mie. tut feel sunt suz lui; ele ad la seignurie.

Lai ester autrui dreit, tut co qu'à autrui apent; ne chalengier à deu sun establissement. de deu as poesté e tun corunement; de prince ne de lai ne l'as seculerment: car as prelaz apent e ordre e sacrement.

As leis eclesiaus deit laie lei seruir. nuls ne deit plaiz d'iglise, se n'est clers, maintenir, ne laie leis ne deit la clergil dauancir. li cristien rei solent saint iglise obeir. lais ne deit clerc fuler, mais chier le deit tenir.

Dous choses a el mund par quei est guuernez, des reis e des euesques la sainte poestez. quant pur iugier sera tuz li munz asemblez, li prelat respundrunt pur les reis corunez: tant est greindre lur fais et plus pesant asez. Mulz des princes fist um iadis escumengier, reis e enpereurs, e d'iglise chacier. l'empereur Archadie fist iglise uoidier Innocenz l'apostolie, nel uolt pur li laissier, pur co que saint Cristone comanda essillier.

30

5

10

15

20

25

Ь

Sainz Ambrosies l'euesque pur ueir escumenia l'empereur Teodosie e d'iglise seura pur un altre mesfait, qui mult meindre sembla. mais à la pardefin dignement l'amenda, absolutiun prist c à deu s'acorda.

Dauid reis e prophetes puruit altrui muillier. sun seignur fist ocire e sun buen cheualier. Natan li enueia deus pur li chastier. ne li sembla pas hunte de li humilier deuant les piez Natan, ne de merci preier.

Quant il cria merci, deus l'en a fait reles; bon le troua e humble e de malen deces. reis, al bon rei deureics essample prendre ades. returne tei à deu, met ius le greuus fes. mesfait as en maint liu, dunt encore me tes.

Sire reis, co t'ai ore à parmannes escrit, e mult ai trespassé que io ne t'ai pas dit, saueir se tu metreies tun pechié en despit, qu'um me desist 'tes fiz, qui morz esteit, reuit.' à mun uoil metreit deus en tei sun esperit.

E se tu ne me uols oir ne heshalcier, qui deuant le cors deu soil deu pur tei preier, io prierai à deu qu'il se hast del uengier les mals e les iniuries e le grant reprouier que tu e li tuen funt, e nel uolez laissier. 30

10

15

20

25

31.

Certes io prierai al seignur de uertuz

'uenge le sanc des tuens, deus, qui est espanduz,
e les afflictiuns, dunt numbres n'est ouz.
de tes enemis est li orguilz si creuz
que tei e les tuens heent. n'en puis plus ester muz.'

Reis, qui que face l'ouraigne, de tes mains ert requise: car bien fait le damage qui le malen atise. se tu ne lais ester e clers e saint iglise, deus le uengera tost; ia ad sa uerge prise. tens est qu'en uelté en prenge la iustise.

Car il set bien as princes lur esperit tolir, e puet bien les reis batre: nuls ne li puet fuir. la grace deu te uaille à salu partenir. s'en ueire humilité te uols tost repentir, ensi aies salu. ia n'en puisse partir."

Ces letres senz saluz enueia à Chinun al rei, e sil requist par mult bele raisun quel laissast repairier en pes en sa mesun, e à sa mere iglise fesist e rente e dun e à lui e as suens de sa possessiun.

Se uolez esculter, tost uus aurai conté que i out en cel brief escrit e endité. "sire reis" fait li il, "forment ai desiré que une feiz uus eusse ueu e auisé, e que io buche à buche eusse à uus parlé.

Mult pur mei, plus pur uus l'ai desiré. pur mei? se nus me neissiez, aus menberreit, co crei, de co que uus serui leaument e en fei. si m'ait deus al ior al poerus esfrei, quant deus rendra chascun co ke aura fait pur sei.

J

E que uus eussiez merci e pieté de mei qui sui mendis en estrange regné. mais deu merci io ai à mun uiure à plenté: car li apostles Pols m'a mult reconforté. car i'ai en ses epistles tut en lisant troué

30 **b**

15

20

25

Que tuit cil qui uolent uiure en deu piement, il lur couient qu'il suessirent mesaises e turment. e Dauid li psalmistes, qui nus dit ensement 'ne uit ainc deguerpi nul qui uit lealment, ne nului pain querant de sun engendrement.'

Pur treis choses pur uus, que uus uoil denuncier, que od us parler eu ai mult grant desirier.

mes sire estes: dei uus e uoil bien conseillier.

ges reis estes: dei uus pur uus aueir mult chier.

mes fig estes en den si uus dei chastier.

10 mes fiz estes en deu: si uus dei chastier.

Car ueez cum li peres chastie sun enfant par mult dulce parole e par aspre e mordant, e mainte feiz le bat de la uerge trenchant, qu'il le repeaut à bien, quant le ueit messaisant, u par sun chosement u par l'aspre uergant.

La grace deu uus fist enuindre e coruner: pur co uus deuez mult constraindre e guuerner e tute uostre uie en buens murs asermer, que uus puissiez as autres buens essamples duner: car à uostre saisance uolent tuit esguarder.

A tels ia suef e dulz estre deuez en pur co que uus estes e enuinz e sacrez e reddes as plusurs pur le brant que portez, qui dedenz saint iglise pur co uus fu dunez que les enemis deu detrenchiez e matez. Quant li rei sunt enuint, co deuez bien saueir, qu'um lur met en treis lius l'enunctiun pur ueir qui les comandemenz deu ne uoldrent guardeir en eaus glorie mult grant e science e poeir. metre deuez en bien glorie force e saueir.

32

30

10

15

20

25.

As reis d'antiquité deuriez reguarder, qui les comandemenz deu ne uoldrent guarder. Nabucodonosor e Salemuns li ber e Saul durement troucrent deu amer: car tut co lur toli quant nel uoldrent amer.

Ezechie e Dauid e maint autre plusur, quant il orent messait uers deu lur creatur, mult s'unt humilié e furent en dolur e repentant es quers. la grace al rei aucur lur duna puis asez glorie sens e ualur.

Sainte iglise funda deus, e il l'establi, e par sun propre sanc deliura le e franchi, e scopi e batuz en fu, e mort en suffri. sun essample à nus tuz e laissa e guerpi, car ensiwm les traces qu'il ala e siwi.

Car ki uolt à la glorie celestiel partir, li couient estre el cors e les eises fuir, ensi cum sainz Pols dist. pur deu deuum murir, la uolenté del cors e les eises guerpir, se od li uolum uiure e pur li mort suffrir.

En dous ordres de gent est faite saint iglise: del pueple e del clergié est faite e asise, e par dreit aunie est en ceste diuise. la cure unt li prelat de la part deu conquise, qui à salu des anemes seit traitie e prise.

5*

E deus dist à saint Piere e as clers, bien le sai, 'tu ies pieres, e sur ceste piere ferai m'iglise, e ma maisun i edifierai, e les portes d'enfer par li depecerai.' ceste poesté unt li clerc e nient li lai.

Al pueple sunt li rei e l'autre baronie, qui les lais unt auz els e en lur main burnie e les leis seculers en poesté saisie. mais si deiuent traitier co qu'il unt en baillie, que saint iglise seit tut en pais aunie.

30

5

10

20

25

Ъ

E lur poesté prennent li rei de saint iglise: mais ele n'a pas la sue de nule des uoz prise, fors de deu, sun espus, qui li aueit conquise. sur les prelaz pur co n'auez pas comandise de faire u de laissier la clergille iustise.

Ne deuez as prelaz defendre u comander u d'asoldre cestui u de cestui damner, ne les clers ordenez ne traitier ne mener un sul à noz inises ne à lei seculer, nului de noz iglises ne des dismes causer.

Ne deuez as prelaz faire defendement à plaidier de lur plaiz, cum de trespassement u de fei u de crime u de faus serement, e d'us e de custume e de plait ensement, de tels que uostre aiols tint ancienement.

Deus nostre sires dit 'les meies leis guardez.'
li prophetes redit 'wai uus qui estorez
les leis de felunie, e uus qui les guardez;
les torz e les eniuries, e uus quis apernez
les poures deu e force faites as humbles feelz.'

Receuez le conseil, sire, e l'asensement de celui qui uus est fedeilz ueraiement. oez de uostre pere sun bon chastiement e de uostre arceuesque sun amonestement; n'od les puruers n'aiez mais nul comunement.

33

30

5

10

15

20

25

Car par tute la terre est proef manifesté que l'apostolie auez mult granment honuré e l'iglise de Rume nurri e aleué. l'apostolie uus a e saint iglise amé, fait uus od raisun to qu'auez demandé.

Sire, se le salu de l'aneme desirez, saint iglise del suen nule rien ne tolez; pur aucune raisun encontre deu n'alez; saint iglise laissiez tutes ses franchetez, si cum ele ad partut es aliens regnez.

Souenir uus deureit de la professiun qu'offristes sur l'autel à uostre enunctiun, e del uou que fesistes à deu en sa maisun e s'espuse dunastes uostre defensiun. de tute sa franchise li fesistes le dun.

La sainte mere iglise de sainte ternité, sire, dunt receustes corune e poesté, restablissiez del tut à cele dignité e en icel estat e en l'entierreté qu'el out as ancesurs e par antiquité.

E ses possessiuns e ses autres baillies e uiles e chastaus e fiez e mananties, à uoz clers e as lais qu'auez tutes saisies e à uostre plaisir dunces e parties, que tutes les rendez tut en tut rentieries. Laissiez nus repairier en pes e franchement, e nus uus seruirum cum à rei leaument e si cum à seignur, tant cum à nus apent. se nus ensi ne faites, saciez certainement que nus en referum le deuin uengement."

Li euesques de Lundres une epistle enueia saint Thomas ultre mer, mes sun nun i cela e el nun des euesques del pais le dita e des autres persones, mais nul n'en i numa. amur subiectiun e saluz li manda.

30

5

10

15

20

25

ь

"Pere, quant uus partistes del regne sudement, mult par en fu trublez li regnes erramment. mais par uostre humilité e par uostre escient esperames, par grace de deu omnipotent, qu'en la pais reuendreit ù fu premierement.

Primes nus en poumes conforter e aitier, quant par le regne oimes nuueler e nuntier que ultre mer eriez, ne uoliez plaidier uers le rei, ne si haut encontre li drecier, nul mal ne nul engin el regne purchacier.

Ainz uoliez pouerté de uostre gré porter, en oreisun ades e en estudie ester, les mesfaiz e la perte des mesfaiz amender, en ueilles e en plur e en mult ieuner, que l'amur al haut rei peussiez conquester.

Teus oures erent bones à la pais refurmer. quidames que par co peussiez recourer la grace al rei, e se ire uus uolsist parduner les torz que li eustes faiz ensi ublier. senz sun congié partistes e passastes la mer. Nis cil qui uus noleient amer e maintenir e poeient al rei parler e auenir, e quant le requercient de uus dous amaisir, de concorde e de pais entre uus establir, à la feiz les soleit benignement oir.

34

30

5

10

1.5

20

25

Or auum el oi, dunt nus sumes irié: car brief auez al rei senz saluz enueié, ne l'auez de sa grace requis ne depreié. n'entenduns de teus lettres un sul puint d'amistié, quant à escumengier l'auez ia manacié.

E s'ensi le parfaites cum uus l'aucz pramis, tut co que est trublé e meslé el pais n'iert iamais en concorde ne en amur mis, ainz en crestra haenges qui durra mais tuz dis, ne qui n'iert apaisiez pur humme qui seit uis.

Parfitement se deit sages hum purpenser, quant il comence rien, bien puisse parfiner; e en co deuez mult uostre grant sens mustrer. sauez que plus purrez en tel guise mener co qu'auez comencié, là ù uolez aler.

Pur cest grant hardement que l'auez manacié, de la bone esperance sumes tuit esluignié: car ne ueum coment seiez mais amaisié, quant uus alez sur li od uostre brant sachié, que nuls prit mais pur uus ni à lui aeisié.

Pur co uus conseillum en fei e en amur, ne faites tort sur autre; n'i ait trauail greignur. comandez uostre cause à deu le creatur, e laissiez uoz manaces. suffrez uostre seignur. pur uostre humilité aura de uus tendrur. Ensi poez aueir s'amur e sa chierté. n'i auez par manaces nule rien conquesté. plus purriez conquerre par uostre bumilité, e de gré uus uendreit mielz suffrir poureté que tenir grant bonur de lui par engresté.

30

10

15

20

25

ь

Tuit seuent qu'il uus ad durement honuré, del poi ù uus troua hautement aleué; bailla uus del realme tute la poesté, que cil que eussiez de bon oil reguardé se tenist à cel ure pur mult boneuré.

Depoi uus crut en halt e mult uus honura; tut encontre sa mere qui li desconseilla, encontre tut le regne à cui il anuia, encontre saint iglise qui grief en suspira, l'onur que uus auez uus conquist e duna.

Ne quida quel uolsissiez de rien contralier, mais conseillier le regne e partut auancier. quant le uolez abatre quil deuez conseillier, malement li uolez sun bienfait mercier. mal en puet tuz li munz reconter e nuncier.

Ne perdez uostre pris pur co ne uostre honur. par amur conquerez le rei uostre seignur. se conseil ne creez que uus donent pluisur, al conseil l'apostolie clinez e à s'amur, à l'iglise de Rume qui ne flechist d'un dur.

Hum uus deit bien mustrer que ne faciez tel fait dunt saint iglise chiece en plus dolerus plait, qui maint ior a esté en plur e en deshait, e que cil nel conperent qui rien n'i unt mesfait, e porte la colee de co qu'altre a forfait. Que dirriez se li reis, qui li regnes apent e qui a desuz li e les clers e la gent, se part de l'apostolie par uostre anguissement e ne uoldra mais estre à sun comandement? car encontre le rei pur uostre amur se prent.

35

30

5

10

15

20

25

Veez cum hum le prie, quel dun um li presente.

mais pur si grant pramesse n'i met un puint s'entente.

ferms est cume la piere encontre la turmente.

mais cil qui tuz li munz ne remue ne tente,

sire, io criem, ne turt. mais ia deus nel consente.

Mais se co auient par uus, uus le purrez suffrir, mais tuz li uis de lermes uus en deura courir; e pur co uus deuez de conseil si guarnir qu'il ne puisse à la pape à damage uenir, à l'iglise de Rume e à uus mult nuisir.

Mais nostre sage clerc n'en uolent graanter. tut co que poez faire uus rouent espruuer e al rei e as suens la poesté mustrer à celui qui mesfait qui mult fait à duter e à criendre à celui ki ne uolt amender.

Ne dium que li reis n'ait mesfait e mespris, mais il est partut prez de l'amender tuz dis. pais deit guarder el regne: pur co li ad deus mis; e pur co que mielz puisse pes guarder el pais, uolt aueir leis e us qui sunt el regne asis.

Entre uus e le rei auez esté medlé. l'apostolies l'en a souent araisuné. li prelat del reaume l'en unt amonesté. s'iglise u persone a, co dit, de rien greué, par l'iglise estera à dreit tut de sun gré.

De dreit faire u de plus est prez, se nul l'en prie; e s'il messait uers deu, liez est s'um le chastic. e quant à saint iglise e à deu s'umilie, n'i ad lei ne decré ne rien qui l'entredie, n'espee eclesial quil depiest ne ocie.

Metcz enz uostre espee, iugement ensiwez; tait uus en requerum. ne uus desmesurez, ne pur ignel conseil n'ociez ne tuez les oeilles ki sunt desuz. puis reuenez, qu'en bone seurté e en peis les metez.

30

5

10

15

20

25

h

Une chose auez fait dunt mult sumes dolent, que l'euesque auez mis en escumengement, celui de Salesbire, sun deien ensement. mais ainz deit l'um la cause saueir certainement e oir e traitier qu'um face iugement.

E qu'ensi ne faciez e al regne e al rei, iglises e parosses qui sunt en nostre otrei que nes escumengiez à tort e à beslei, al damage la pape e al uostre, co crei, apeluns pur remedie e refui de l'esfrei.

E à l'ascensiun metum de l'apel iur.

mais tuit uus requerum, pernez conseil meillur.

ne nus metez en eire ne en si grant labur.

ne faites à uoz fiz si despendre le lur.

uostre salu uolum en deu nostre seignur."

A l'euesque de Lundres unes lettres itaus enueia saint Thomas tutes continuaus. en lui de saluz out paroles annuaus, que il trespast einsi par les biens temporaus qu'il ne perde la ioie qui est espiritaus.

"Merueille est de sage humme e des lettres apris e qui saint abit ad de religiun pris, qu'il la cremur de deu a si ariere mis. contre uerité uait e med le bien en pis. uolt saint iglise abatre e cels qui sunt asis.

36

30

5

10

20

25

D'enfer puet saint iglise les portes depecier. n'est mie sages hum qui la uolt trebuchier; semble humme qui à corde uolt le mund ius sachier. pur ire u pur haine ne deit nuls leidengier euesque ne sun frere al damnedeu mestier.

Mais à uoz lettres puis e ueeir e sentir que ne puis pas les grapes des espines cuillir ne des runces les fiches. mais quil uoldreit oir, le scorpiun resemblent al chief e al partir, qui uolt deriere puindre e deuant conioir.

Obedience offristes ainz e subiectiun:
en refui de co faites puis appellatiun.
tost turnastes uostre est en la negatiun.
n'est od mei, fait l'apostles Pols, est est et nun nun.

15 en la buche al produme ne deit aveir s'un nun.

Deus dona ses apostles poesté, co sauons, del calchier sur serpenz e sur escorpiuns

quel remedie uus face uostre apellatiuns. deu en dutez, co dites; mais ne l'i entenduns.

Remedie de tuz mals Jesu Crist nus dona obedience. en sei bon essample en mustra: car obedienz fu à deu qui tut cria desqu'en la sainte cruiz, ù par mort deuia. tu apeles remedie là ù grant nuisance a. Quides tu que la pape te uoille maintenir à co que ne deies à tun maistre obeir? dous feiz l'en as requis; ne t'en uolt pas oir: car il deit la maistric e les feis sustenir, de saint obedience l'ire partut tenir.

30

5

10

1.5

20

25

ь

Primes le requesis par ta uiue parole, puis apres par tes lettres, par suggestiun mole. plus est ferms que la piere qui siet sur uiue mole. uicaries est saint Piere, bien seiz; n'est pas uentuole. duns presenz ne preiere nel muet ne afole.

Mais la tierce fiee le deiz bien asaier, qu'il ait al tierz asalt le triumphe plenier. e que tu me pusses plus forment agregier, as esluignié l'apel pres d'un an tut entier, ne nule pitié n'as qui me ueiz eisillier.

Ne n'as nule pitié de sainte mere iglise, que nostre sire deus a par sun sanc conquise, qui suessre tel travail e si mortel iuise. que co que obediensce as à tun dit pramise nostre seignur le rei, n'as nule guarde prise.

Itant cum il uoldra uers nus ensi errer e enuers saint iglise, que deureit honurer, ne purra en bataille seurement aler, ne en pes ne en guerre ne uiure ne ester que le peril de s'aneme ne puisse mult duter.

Or uoil de co respundre qu'en tes lettres desis, que quant io departi del regne e del pais, li regnes fu trublez e en grant esfrei mis. pour poent aueir tuit cil qui l'unt purpris e qui l'unt conseillié, qu'il n'en seient suppris. Del bon comencement sui mult loez de tei. ne despire sun los nul sage humme ne uei: mais de co ne deit creire nul autre plus de sei. des torz me blasmes mult que io ai fait al rei. nul n'en nummes: ne sei del quel respundre dei.

37

30

5

10

20

25

E de co t'esmerueilles que io sai manecier nostre seignur le rei à escumennier. qui se taist quant sun fil ueit granment foleier, n'entent en lui nul bien quant nel uolt chastier. mielz est qu'il le chastie quel ueie detrenchier.

Bien sai que li reis uolt chastiement suffrir: en escumengement ne uolt il pas chair. co que deus ad planté ne larra pas perir. la nes ueiz tutes parz en tempeste gesir: i'en tieng le guuernail, tu me roues dormir.

Les buntez que li reis m'a fait me mez deuant: en halt m'a mis de poi, e granment mis auant. à co te respundrai cum à guise d'enfant. io n'iere pas si poure cum tu uas ci disant, quant li reis nostre sire me fist sun haut seruant.

De Cantorbire aueie l'arcediachené e de Beucrlei oi idunc la prouosté, prouendes e iglises pluisurs par le regné, possessiuns e rentes e autre richeté; n'iere del tut si tenues cum tu as ci mustré.

E se tu uols parler de mun poure lignage, des citehains de Lundres sui nez en cel estage. en lur uisnez senz plainte mestrent tut lur eage. aine ne quistrent l'autrui, ne ne sirent damage. ne surent, cum tu diz, d'einsi tres bas parage. Qui uoldreient clerment à la raisun guarder, mielz uient de basse gent estre bon e munter que de halte gent estre e en enser aler. les mains honestes menbres deit l'um plus honurer sulunc l'apostle, e plus d'onur enuoluper.

ь

30

5

10

15

20

Co ne deureit pas dire huem Cristien letrez, religius euesques: mais uus me reprouez. puet cel estre que iere de sens poi aurnez. qui sun pere hunist pechié fait, co sauez. fait deus 'tun pere honure: plus lung ert tis eez.'

Ne les biensaiz le rei ne t'estuet pas mustrer. à testemonie puis deu prendre e apeler qu'en tut le munt ne poi rien plus de lui amer. mais qu'il laissast les dreiz de sainte iglise ester: altrement ne puet il seurement regner.

Tuz les biens qu'il m'ad fait ne purreit nuls nuncier. nis s'um les poeit tuz en cent multiplier, ne dei io les dreitures de deu pur co laissier. ne tei ne uoil i'en co n'autrui esparnier, ne à l'angele del ciel, s'en co uoleit pechier.

E se nuls m'araisneit de co, tost li dirreie 'fui d'ici, Satanas; ta buche deu reneie.'
i à damdeu ne place que si hors del sens seie que del cors Jesu Crist marchanz estre deie, ne mis sire li reis seit pris en cele ueie.

Quant fui fait arceuesques e deu m'i aleua, tu diz que li regnez encontre co cria e la mere le rei le desamonesta, saint iglise de tant cum pout en suspira. nel desdist pas li regnes, ainceis m'i apela.

Se la mere le rei le uoleit desturber, nel fist pas en apert n'auant nel fist mustrer. n'en oi saint iglise fors sul cels suspirer qui à l'onur tendirent, quant n'i porent entrer. unches puis ne finerent de mei al rei mesler.

30

38

5

10

15

20

25

Puet cel estre qu'ensi se uoleient uengier de mei, quant lur curage ne porent auancier. unkes puis ne finerent de mei contralier; de la descorde sunt entur de conseillier. wai celui par qui uient escanles d'escunbrier!

Maint engin pur mei nuire souent auant mis unt: mais la force deu est plus fort que il ne sunt, qui en cest degré m'a aleué ca amunt. e deus, qui est iustise, me comande e sumunt qu'ariere dos nel mete pur rien qui seit el munt.

De me tairai de co que tu uols enpeirier ma cause e nols le rei einsi justefier. diz qu'il est tuz dis prez e fu de l'adrescier. quel adrescement est de tuz dis enpeirier? e qu'à nul amendance ne uolt ainc repairier?

Innocens orphenins uedues ueiz essillier, ceaus qui culpes n'i unt hors del pais chacier, e maint tolir le lur e forment laidengier, enprisuner mes hummes e tenir e lier, e esseillier les clers, e ne lur uols aidier.

Tu uols à ta mere e rober e tolir biens e possessiuns, ne la uols maintenir, e mei, qui sui tis pere, qui ne me deiz faillir, espees pur ma mort desur mun chief tenir. qu'à grant paine escapai. ainc n'en uolsis fremir.

Mais encore fais pis e mult greignur mesprise. qu'od cels qui mal me quierent as uers mei guerre prise encontre damnedeu e encontre s'iglise. mais à celee le fais e en couerte guise.

tu n'en as nule hunte; ariere dos l'as mise. .30

Ь

10

1.5

20

25

Est dunc adrescement de neent restorer, tut adesseement e pis e pis ourer. mais le contraire uols (puet cel estre) noter, que seruir as feluns à gré, co est amender. ainceis est ses saetes de sanc juste enjurer.

Mais bien me puez respondre la uerité prouee. guarder uols ta cotele: pur co n'as puint d'espee, n'iert owan, se tu puez, pur espee donee. ne faiz pas cum saint Piere qui dona la colee; al serf al prince aueit l'une oreille coupee.

Tu diz que li reis est tuz prez de l'adrescier al iugement del regne: ne m'i uoil apuier. de la uolenté deu ne purreit nuls iugier. des terrienes choses puet l'um à dreit plaidier, mais les deuines choses couient à deu laissier.

Bien deureies le rei ades amonester qu'entendist à la pes saint iglise guarder; tut co qu'à lui n'apent laissast del tut ester, e les proueires deu pensast mult d'onurer. ne deit pas qui il sunt, mais k'i sunt, esguarder.

De dous que i'ai, co diz, des Cristiens seuré à tort, mais tut à dreit, as meu le pensé: car qui ueit le bordel sun ueisin alumé, il ad pour del suen. la meie uolenté de co mielz sereies ù tu n'as bien esté.

Co sace bien li reis, e tu li deiz mustrer, que cil ki puet les angles e hummes guuerner, dous poestez suz sei fist en terre ordener. des proueires est l'une, à deu deit minestrer. cil sunt espirital; um les deit honurer.

39

30

10

15

20

25

Des princes en est l'altre; del tut sunt terrien. seignur les unt sur est e nostre e alien. cremir deiuent lur princes paien e cristien. qui tout à nul des ordres rien del dreit ancien, l'ordenement desfait al rei celestien.

Honurer cels ne deit pas li reis desdeignier qui deus e sainz escriz uolt pur deus denuncier. deus les apele deu, co trouum el psaltier: 'le prophete fist deus sur Pharaun drecier.' nis mesparler des clers roue deus à laissier.

E un Gieu qui aueit per Moysen iuré, aueit um as proueires pur cel pechié mené. 'amenez le as deus' fait li reis de bunté. de deu sunt li proueire deu dit e apelé: car sur les genz sunt mis el liu deu e sacré.

Ne puet li reis de cels faire nul iugement ki lui deiuent e poent iugier ueraiement. les leures de proueire sunt guardé d'escient. li prestres est angeles deu, co dit Pols, qui ne ment. nus iugerum les angeles, les genz meesmement.

A prince terrien ne uolt ainc deus baillier les clefs del ciel qu'il poent lier et deslier, mais as ordenez fait sa poesté traitier. bien deureics al rei mustrer e esclarier l'ouraigne Costentin, qu'um deit mult eshalcier. Al rei Constentin furent li proueire encusé, e del crime l'en furent li escrit aporté, e deuant li furent li proueire amené. neant els ad l'escrit el feu ardant geté. 'n'est par mei' fait il 'ne iugié ne dampné.

Ъ

30

10

15

20

25

Vus estes den: ingiez noz plaiz si cum uns place; n'est pas dreiz que nuls huem de den ingement face.' cil fu bons emperere: dens li duna sa grace, saint iglise l'eshauce; il neit den face à face. li reis deureit ensiure e ses mors e sa trace.

De la manace deu puet altrement fremir. quiqu'unques s'orguelist que il ne nolt oir sun proueire e sun iuge, lui estuura murir. à co fait deus le rei sur le regne establir, qu'il deit la peis, que deus nus tramet, maintenir.

Altrement ne puet pas li reis aueir salu pur tute sa grant force ne pur sa grant uertu, nis se tuit li regne erent par li sul maintenu. e co que i'ai à tei par cest brief respundu, ai io dit à tuz cels qui sunt od tei tenu.

Or uus pri e requier, freres, par igal guise, qu'entre nus n'ait enuie descorde ne faintise, mais en nus seit en deu uns quers, une aneme asise. oiuns deu qui nus roue à murir pur iustise. pur nus ad la bataille uers noz enemis prise.

Frere, n'ublions pas cel uerai iugeur. quant uendrant deuant li e iuste e pecheur à la fin de cest siecle e al derain iur, il iugera le munt. ia n'i aura pour ne de rei ne de prince ne de halt emperur." Tels lettres enueieient al saint ultre la mer. li prelat qui deneient saint iglise tenser, les custumes del regne uoleient aleuer en sainte mere iglise. mais li saintisme ber se conbati ades e pur li deliurer.

40

30

5

10

15

20

Custume n'est pas dreiz. bien le poez uceir: kar chascuns riches hum, qui deu ne uolt cremeir, alieue sur sa gent custume à sun uoleir. une custume ad ci, là uei tut altre aueir. mais deus n'aime custume, mes fundement de ueir.

A mult par est la uie del chaitif humme grieue; or est chalz or est freiz, cume cele eue tieue.

pur co fait grant pechié cil qui custume alieue,
dunt nuls huem ad damage u à nul humme grieue:
kar nel puet pas oster là ù li quers li crieue.

Se li reis Henris uolt ses custumes aueir, qu'orent si ancesur, or uoil dunches saueir lesquels leis il uolt mielz en sun regne asceir, u celes al rus rei, ki ot poi de saueir, u al uiel rei Henri, ki fu de grant poeir.

Li rus reis ne laissa as iglises neent; les rentes en perneit, l'or l'aueir e l'argent, e les clers raemeit. deus en prist uengement: al berser fu ocis e fina malement;

li cors en est purriz e l'aneme est en turment.

E se li reis Henris ad sa custume enprise e noille guerreeir e clers e saint iglise, ainz qu'il en sace mot, ert la ueniance prise. deus ad ia en sun arc certes saete mise.

25 l'aneme e le cors ocit; fiere est mult sa iustise.

6*

Li reis Henris li uielz les espuses perneit e à lur dreiz espus del tut les defendeit, c pur les mues bestes les hummes ocieit, e enuers saint iglise mainte feiz mesperneit; e se sis nies l'ensiut, entre lui e deu seit.

b

30

5

10

15

20

25

Un mult felun proueire (nel poum pas neier)
fist li uielz Henris pendre e pur cels esmaier
ki ne uoleient pas la malueistié laissier.
e s'um par mesprisun uolt custume afichier,
males custumes funt e mal us à laissier.

Or mais larrum ici des custumes ester e de ces treis prelaz que m'oistes nummer. de lur contienement ne uoil ormais parler, mais del saint arceuesque uus uoil recunter, qui sis anz demura en eissil ultre mer.

Dous anz à Punteigni li sainz hum suiorna, mais à clerc ne à lai sun estre ne mustra, e nis à ses priuez quanque pout se cela. les eises de sun cors fui e esluigna, e el seruise deu ior e nuit se pena.

Dunc comenca sun cors durement à greuer e les grasses uiandes, chous e nes, à user; e les bons mes fist priueement embler, e sis faiseit as poures en la uile porter: car si clerc l'en uolsissent, sel seussent, blasmer.

Mult souent le blasmeient que tel uie meneit: kar il ert granment fiebles e trop se destraigneit. les testes à ses hummes, co discient, coupeit. chacié erent pur lui, e se il lur moreit, iamais en lur pais un sul n'en reuendreit. Iluec curreit un ewe de mestier en mestier: là se baignout les seirs pur sa char refreidier. à Willame de Capes se fist un seir guaitier. "sire, uus nus uolez" fait il "les quers trenchier." ainc puis ne l'i mena, quant le uolt castier.

Mais l'une de ses faces comenca à festrir, si que dedenz la buche tresqu'as denz li purri. mult grant enfermeté lungement en suffri. dous oisselez l'en traist Willames: sil guari. pur co qu'um le seust, amentiueir li oi.

30

10

15

20

25

41

Une nuit quant mult fu penez en oreisun e il fu endormiz, uit en auisiun entre lui e le rei quil hait senz raisun. erent deuant la pape en plait e en tencun. tuit li cardenal erent encontre li à bandun.

Co li esteit auis qu'il li uoleient tolir hors del chief à lur deiz les oilz tut effuir. l'apostolies tut suls le uoleit maintenir, ki bien cunut sa cause. mais nel poeit oir: car lur criz e lur noise l'orent fait enroir.

Al consistorie od lui ne remist nuls hum uis. oceisur felun li furent dunc tramis. la corune li unt (co li esteit auis) à lur espees rese. bien li ad deus pramis qu'il sereit en sa cause pur saint iglise ocis.

Uns des conuers as monies (ne le m'unt pas nummé) out mult esté greué de grant ensermeté e out d'idropisie le uentre mult enslé. la mere deu priout e iuer e esté qu'ele preiast sun fiz qu'il li donast santé.

Tant requist noit e iur la mere al creatur qu'ele li tramesist santé de sa dolur, qu'à lui uint une nuit la dame de dulcur. dist li que il alast à Thomas senz demur, fesist li manier sun mentre tut entur.

30

5

10

15

20

25

Ъ

Li freres l'endemain al saint humme en ala, e en sun escritorie, là ù il le troua, pur la pitié de deu tant li dist e preia que li ber od sa main sun uentre mania; e cil li traist partut la main e demena.

A beiure li duna, mais ne sai quei de fi. guaires ne demura que li freres chai. uenim e pureture, grant merueille, uomi, e iut mult lungement. tuz greilles sus sailli. par les mains al saint humme de s'enferté guari.

Mulz malades guari de sun relief de maine. la fille à un riche humme en deuint tute saine, qui out esté fieurose mainte lunge semaine. n'out el pais nul humme si plain de fieure naine, par sun relief n'eust santé tute certaine.

Mais quant li reis Henris uit bien e entendi qu'il purreit remaneir tuz dis à Punteigni, ne à lui ne as suens nule rien ne failli, e li reis Loewis e Franceis l'unt cheri, al plus tost qu'il purra l'ostera de cel ni.

Custume est anciene, si l'ai oi cunter, que tuit li blanc ahé de ca e de là mer chascun tierz an se solent à Cistaus asembler: car à celui se deiuent tuit li altre cheuer e de trestut lur ordre par sun conseil errer. L'an secunt que li ber icel eissil suffri e qu'il out pres dous anz esté à Punteigni, li reis, qui mult le bet, ne l'ad mis en obli, ses bries à cel abé ad tramis, dunt uus di. manda lui qu'il retint sun mortel enemi.

. 30

5

10

1.5

20

25

42

Ico seust il bien, e pur ueir li mandeit, que s'il sun enemi plus lunges reteneit, que il nul recourier en sun regne n'aureit. blancs monies e abez tuz li enueiereit, n'en trestut sun uiuant sun estre n'amereit.

Quant li brief furent lit, oiant tuz, e mustré, tuit li altre chairent as piez le grant abé. prient li qu'il ne suessre que seient deserté. pur sei e pur tuz ad chascun merci crié: ne perdent pur un humme quanqu'il unt laboré.

Ensemble en unt parlé: si unt lur conseil pris. ne sufferunt qu'il seient en si grant perte mis qu'il perdent lur catels e celles e pais, k'um destruie les lius qu'il unt à deu conquis. mielz est k'um face un que tanz hummes chaitis.

E à lui e as suens uolent mielz purchacier, en altre liu plus loinz, quanqu'il aura mestier. io crei bien que li reis lur out fait nuncier qu'il les fereit tuz fors de sa terre chacier, s'il ne feissent d'els l'arceuesque esluignier.

Quant li abes Guarins ad cel conseil oi, k'um uoleit l'arceuesque chacier de Punteigni, à l'abé de Cistaus fierement respundi. "par noz ordres" fait il, "ne puet pas estre cinsi que nus chacum de nus pur co le deu ami. Car Alissandre pape le nus ad comandé, e il a ia od nus pres de dous anz esté, ne nus aparceumes que fuissum rien greué pur lui ne pur ses hummes, ne en uin ne en blé. en altretant de terme n'i out ainc maius guasté.

Б

30

5

10

15

20

25

Pur la cristienté qu'il uoleit maintenir le fait li reis Henris fors del pais fuir. ne pur el ne fist l'um le nostre ordre establir fors pur les suffraitus aidier e sustenir. ne ne deuum cestui pur nule rien faillir."

N'unt pas purquant laissié pur dan Guarin l'abé, ne firent quel commun conseil ourent troué. kar li abes Guarins, ki ainz i out esté, ert dunc fait arceuesques de Leons la cité: car saint Thomas l'aueit l'apostolie loé.

Mais l'abes de Cisteaus à saint Thomas manda par dan Guarin l'abé tut co qu'el brief troua, que li reis les manace qu'il les desertera. or li doinst tel conseil, pur deu li deprea, que lur seit profitable e de ca e de là.

A l'arceuesque out um ainceis tut co mustré: car si messagier orent à cel capitle esté e orent le conseil oi e esculté. "mult sereit grant pechié" fait il dunc à l'abé, "se tant produme esteient pur mei sul deserté.

Mais li pius Jesu Crist uus sace gré des biens que uus e li uostre unt fait à mei e as miens. en uiande e en dras unc ne nus failli riens. deus me conseillera, qui tuz dis m'est prochiens, qui l'orguillus abat, le poure oste des fiens."

Al rei de France ad um cel afaire mustré, coment li reis l'aueit de Punteigni osté. quant li reis l'ad oi, deu en ad mercié. or dunra l'arceuesque, s'il l'a en uolenté, co qu'il li out souent offert e presenté.

43

30

10

15

20

25

Car quant il fu de primes d'Engleterre fuitis, li reis de France l'a souente feiz requis, e par li e par autres, par clers e par amis, qu'entur lui remansist el regne saint Denis. de quanque aureit mestier, ne sereit point mendis.

Mais les offres le rei n'a il dunkes pas pris: car il cremi forment que li fiers reis Henris ne desist qu'il se fust e aliez e mis tut pur li guerreier od le rei Loewis. mais de ses offres prendre ne sera mais eschis.

Quant ot li reis de France qu'ensi le chacerunt e sil purra aueir, iuint ses mains contre munt. deu en a mercié, qui guuerne le mund. "io crei" fait il "encore qu'angeles me cherirunt." pur les monies le dist, ki ensi ouré unt.

Mais li reis Loewis sur sun cheual munta, prist ses hummes od li, à Punteigni ala. od le saint arceuesque dedenz capitle entra. l'abé e tuz les monies durement mercia de l'honur que li ber entur els troué a.

Car mult unt fait, co dit, à France grant honur de co k'unt receté od els le bon seignur. ne uolt desore mais qu'il aient la haur del rei Henri, quis uolt deserter pur s'amur. or uolt qu'il ait od lui desore le suiur. E dit qu'il le uoldra à Sanz od sei mener. quanque mestier li ert, li fera tut trouer, e à lui e as suens, quanqu'il uoldra user. quant li seignur oirent qu'il s'en deureit aler, de pitié comencierent tut li plus à plurer.

30

5

10

15

20

25

h

Dunc fist li reis à Sanz ses homes enueier tresque à Sainte Columbe, e fist apareillier maisuns ù li sainz huem se peust herbergier; e comanda à cels qui l'orent à baillier que tut co li trouassent dunt il aureit mestier.

Quant li reis Loewis fu bien aseurez qu'il aureit l'arceuesque, en France est returnez, e l'arceuesques s'est de sun eire aprestez. à Sainte Columbe est od sa maisnie alez. tant cum il fu od els, mult i fu honurez.

A Sainte Columbe est iuste Sanz l'abeie, qui de neirs monies est e faite e establie. quatre anz i fu li ber, qui en deu sul s'afie; n'a empeirié de rien ne ses murs ne sa uie. à l'abé e as monies plut mult sa conpaignie.

Quant ueit li reis Henris qu'il purra remaneir od le rei Locwis, qui tut sun estuueir li troua e as suens de sun demeine aueir, el quer en su dolenz, iel uus di tut pur ueir. n'i remaindra, s'il puet. tut i mist sun poeir.

Dunc fist sun fil Henri en France al rei aler, e hume al fiz le rei deuint cumme sis ber, que il tendreit de lui la terre d'ultre mer. dunc ueissez entrels les beaubelez duner e les chiens enueier e les oisaus porter. E as baruns de France duna tant reis Henris que par granment doner les fist tuz ses amis e tut quida aueir le conseil del pais. dunc unt entrels li rei un parlement asis, qui fu à Saint Legier en Iueline pris.

44

30

5

10

20

25

Iluekes sunt andui lié e aiusté
qu'il serunt mais amis en estabilité;
e d'ambes parz i furent li serement iuré
que nul d'els ne tendreit desore en sun regné
nul enemi à l'altre. dunc se sunt returné.

Un altre parlement unt à Turs purparlé, mais n'i sunt pas Franceis à cele feiz alé: car al rei Loewis fu pur co desloé qu'il n'aueit el pais castel ne fermeté; ne sorent que li reis d'Engleterre ot pensé.

Dunc l'a li reis Henris de couent apelé. dit li que ne li tint pas co qu'il li out iuré, sun enemi mortel quant tant l'a receté, felun e traitur de trestut sun regné.

15 li reis dit que d'ico n'i out ainc mot soné,

E que li arceuesques n'i fu amenteuz, e qu'il li aueit bien ses couenanz tenuz: mais se de felunie fust nuls huem conuencuz e par iugement fust de sun pais eissuz, qu'en nul liu de lur terres ne sereit retenuz.

Quant l'arceuesque oi que chacier le uoldra li reis Henris de France e que tant s'en pena, les bries ad fait escrire e puis si li manda, que pur neent s'enpeine: ia pain ne li toldra; deus l'en durra asez, qui ia ne li faldra. Car uns huem uint à li, qui mult le conforta, qui tut sun estuueir, co dit, li trouera, e à uint homes plus encor qu'il ne mena, e cinc cenz liures ultre de deniers li durra, dunt il en purra faire tut co que li plerra.

Uns altres li pramist altre si grant honur que ia ne li faudreit pur nul humme à nul iur, n'il ne cremi les reis l'Engleis ne le Francur, Aleman ne Tieis, ne duc n'empereur.

mais li buens reis de France le retint à suiur.

30

10

15

20

25

ь

Par un iur quant mult fu penez en oreisun e par deuant l'autel iut en afflictiun, cum il esteit à us od grant deuotiun, s'aparut deus à lui en ueire mustreisun. si l'apela dous feiz Thomas par sun dreit nun.

"En tun sanc" fist li il "m'iglise eshauceras."

"qui es, sire" fait il, "qui ci uisité m'as?"

"io sui Jesu tis frere: tu glorifieras

m'iglise par tun sanc e eshaucié seras."

"à mun uoil iert einsi," co respondi Thomas.

A Sainte Columbe un autre feiz sunga: sil me mustra pur ueir cil qui il le conta. en consistorie estut en plait, co li sembla, e encontre le rei d'Engleterre plaida, e li reis duremént en cause le greua.

Hylaires de Cicestre le greua durement, Gilebert Foliot de Lundres ensement. li cardenal se tindrent al rei communement, si qu'en tute la curt n'out nul maintienement fors la pape Alissandre, kil maintint sulement. Mais tant cria uers els, il uers li altresi, que tuz fu enroez de la noise e del cri. Hylaires de Cicestre en la cause amui. à l'euesque de Lundres tute la char purri, que par menues pieces tuz sis cors dechai.

Dunc fist saint Thomas prendre li reis senz nul demur e escorchier le chief à cutaus tut entur. mais li ber n'i senteit anguisse ne dolur, e pur co qu'il s'en rist fu li reis en irur.

e li sainz s'esueilla qu'il fu en esfreur.

30

5

10

15

20

25

45

En la cause ueimes l'apostolie afeblir, qu'il ne pout l'arceuesque contre tuz maintenir. Hylaire de Cicestre ueimes amuir e repentir del mal qu'il out fait al martir. or se guart cil de Lundres, ne uienge al dechair.

Mais io quit dire ueir de cele decaance.

petit e petit est uenuz à repentance,

e co est de la char par parz la menuissance.

mais gart sei qu'il en face la pleniere amendance:

altrement en prendra deus la dreite uengance.

Li sainz huem fu sis anz en estrange contree. mult aueit dure uie e sufferte e menee, e nis à ses priuez l'aueit il mult celee. ne il ne dormi mie mult lunge matinee, ainz leueit chascun iur tut dreit à l'ainz-iornee.

Li sainz huem ne fist mie ses seruans esueillier, al main à sun leuer n'al uestir n'al chugier. à sun premier labur en alout al mustier, honestement faiseit le damnedeu mestier: cel ne uoleit il pas pur altre rien laissier. Entur midi chantout sa messe chascun iur: del tut ert ententifs à seruir sun seignur. tut le plus del iur ert en un suen oratur, dedenz une chambrete ù faiseit sun labur, e fermout l'uis sur sei. mes n'ert pas à suiur.

Ь

30

15

20

25

Quant ert entré laenz, dunc iut en oreisun e en plur e en lermes e en afflictiun. ne sout nul la maniere de sun mal se deu nun, que il faiscit al cors, ne de la passiun.

5 del tut esteit li bers en contemplatiun.

De cele chambre isseit à ure de mangier, ne mie pur sun cors emplir ne encreissier, mais pur co qu'il uoleit sa maisnie haitier, les poures fameillus ueeir e aisier.

10 mais sun estre uoleit e courir e muscier.

Del meillur uin usout que l'um trouer poeit; mais pur le freit uentrail eschaufer le beueit: car le uentrail aueit e le cors forment freit. e gengibre e girofre à puignies mangeit, nepurquant tut ades l'euue od le uin medleit.

E quant leuez esteit li sainz huem de la table, n'aueit cure à oir de chancun ne de fable, ne de nul altre chose, s'ele ne fust uerable. mielz ameit à oir del rei espiritable e guarder as escriz qui erent parmenable.

Quant ueneit que li iurs ert en la nuit plungiez, e li liz saint Thomas esteit apareilliez desus un chaelit qui tut esteit quiriez d'une cuilte purpointe, d'an poi d'estraim iunchiez, e de chiers linges, dras e blancs e deliez. Dunc ert en oreisun l'arceuesque Thomas e en afflictiun, tant qu'il esteit tut las, e à la nue terre se culchout en ses dras que il aueit le iur, ne changout altres pas, tant qu'il oeit del saint u l'apel u le glas.

46

30

10

15

20

25

E aspre haire aueit de piel de chieure gros. d'un altre haire aueit trestut sun cors enclos e les braz e les chutes e le uentre e le dos. la uermine i esteit à torkes e à tors, qui ne laissout aueir à sa char nul repos.

Encor faiseit il plus al cors mal endurer. chascune nuit faiseit sa char discipliner e à uerges trenchanz e batre e descirer. Robert de Meretune en pot le ueir cunter, qui sainte obedience n'en osout trespasser.

Robert de Meretune sis chapelains esteit. mult li esteit priuez, en sa chambre giseit. mais quant uint à la mort e uit le grant destreit, dunc a primes gehi: car afié l'aueit qu'en trestut sun uiuant sun estre ne dirreit.

Quant Robert ert culchiez e deust reposer, tantes afflictiuns, co dist, perneit li ber, bien le tierz de la nuit ne uoleit il cesser. dunc ueneit à Robert e sil faiseit leuer, baillout lui les curgies à lui discipliner.

Quant tant l'aueit batu qu'il esteit tut lassez e de pitié conpunz, d'anguisse tresuez, getout ius les curgies od tut les chiefs nuez. "chaitif" faiseit il dunc, "purquei fui unches nez? de tuz les chaitifs sui li plus maleurez."

E quant li chapelains esteit alez culchier. sainz Thomas ne uoleit encor à tant laissier: car il meimes perneit sun cors à depescier, à l'une de ses mains sa char à detrengier.

poi li fu de la char: tant out le quer entier.

30

5

10

15

20

25

Ъ

E cil Roberz gehi, quant dut estre confes, puisque li sainz recut del sacrement le fes. k'ainc puis ne fu un iur u nuit qu'il eust pes, que il ne fust batuz cinc feiz u quatre ades, u treis à tut le mains. n'en uolt aueir reles.

Tele uie mena li huem nustre seignur. mais rebainnez esteit al quarantisme iur. sa haire remuot pur uers e pur suur; un altre reperneit qu'il out mis en suiur. pur deu suffri ades e mesaise e dolur.

Tele uie mena li sainz huem e suffri, n'à nul humme suz ciel nel mustra ne gehi fors à Brun sun uaslet, si cum dire l'oi, qui ses haires laua e de co le serui, e Robert sun proueire, qui les nuiz le bati.

Mais li honurez reis de France Loewis endementieres s'est durement entremis que il fesist le rei e saint Thomas amis. l'apostolies i ad souent ses briefs tramis as concilies qu'il unt de l'acorde entre els pris.

Un parlement dut estre à Punteise asemblez. tresqu'à Paris en est l'apostolies alez, e l'arceuesque i fu, pur qui fu purparlez. mais quant li reis Henris en fu bien acertez, que la pape i sereit, ariere est returnez.

Enui Rotrout out un parlement pris entre le rei Henri e le rei Loewis. pur sa besuigne faire l'out pris li reis Henris. l'arceuesque i mena li reis de saint Denis, qu'il feist, s'il peust, lui e le rei amis.

47

30

10

15

20

25

Mais li reis d'Engleterre n'out suing de l'acorder; preia le rei de France qu'il l'en laissast ester de Thomas l'arceuesque, qu'il n'en uolsist parler, e il li frea tut quanqu'il uolt demander.

5 "e iel larrai tres bien" fait Loewis li ber.

"Io ne sui pas de lui ne des suens anuicz, e de lui retenir sui ie mult bien aisiez: car de sun grant sens est mis regnes enhauciez, li uostres suffreitus e forment enpeiriez. greignur mestier que io certes en aueriez."

Quant uint à l'arceuesque li gentilz reis de France, fait il "de uostre acorde n'aurai iames fiance.
mais ainceis en oi io tut ades esperance:
car al rei d'Engleterre truis io si grant bobance
qu'il ne m'en uolt oir n'en conseil n'en oiance.

Alcune feiz uus ai e preié e requis que uus remansissiez el regne saint Denis. or uus abandoins io mun regne e mun pais, Estampes Orliens e Chartres e Paris. del mien e de mes rentes ert uostre estuueir pris."

A Muntmirail unt puis un parlement eu. dui chardenal de Rume i sunt al rei uenu: Willames de Pauie e Jocelins i fu de Naples, qui al rei se sunt del tut tenu e l'arceuesque eussent uolentiers deceu.

Li reis lur dist que tant se uolt humilier qu'il frea l'arceuesque, quanqu'il uoldrunt, iugier, e quanque saint iglise en uoldra otrier, se c'est que l'arceuesques s'i uolsist apuier. "si fera" funt li il; "co ne puet il laissier."

La nuit que l'endemain dut estre l'asemblee,
iut saint Thomas à Chartres od gent qu'il ot menee.
un itel uisiun li aueit deus mustree
qu'il sout certainement (sil dist sa gent priuee)

à quel chief la parole sereit le iur finee.

ь

5

10

15

20

25

Vis li fu qu'en un liu il e li reis esteit. un mult bel hanap d'or u doré li offreit li reis, tut plain de uin, e beiure li roueit. il esguardout le uin: si truble le ueeit que beiure ne l'osout, ne perdre nel uoleit.

Quant il esguardeit si le hanap tut entur e uit le uin si truble qu'il en out grant hisdur, dous iraignes uit surdre del funz d'une tenur. sur un ur s'asist l'une, e l'altre sur l'autre ur. "ostez" fait il, "ne uoil beiure ceste puur."

Le matin ses priuez e ses clers apela.

cel sunge que la nuit out sungié lur cunta.

"bien sai" fait il "coment cest parlement prendra.

mult beaus offres" fait il "li reis nus offerra,

mais io nes prendrai pas: car grant engin i a.

Li beaus hanas dorez, qu'il me uoleit puirier, co erent li bel offre que ne uoldrai baillier; li trubles uins engins qu'il uolt apareillier, e des dous granz iraignes sunt li dui paltenier cardenal qui nus uolent, s'il poent, enginnier." Quant il uint al concilie, les cardenals trouali reis dist qu'en ces dous uolentiers se metra e quanqu'il iugerunt uolentiers ensiwra, e quanque saint iglise esguarder en uoldra. il uit bien les engins, e tres bien se guarda.

48 En ces laz le uoleient li cardenal buter.
dient que lur esguard ne puet il refuser,

30

10

15

20

25

ne co que saint iglise en uoldra esguarder. e dit qu'à saint iglise ne uolt il contrester,

ne al rei ne uolt il fors raisun demander.

Mais il ne uolt, co dit, n'en plait n'en cause entrer tresque li reis li ait fait del tut restorer e à lui e as suens e rendre e renfermer lur chose, ensi cum il la laissierent ester al tur que il les fist d'Engleterre turner.

Car dessaisiz ne uolt pur nule rien plaidier. co ne uoleit li reis en nul sens otrier, mais à ces dous uoleit qu'il se laissast iugier. mais il ne se uolt pas à lur diz apuier. ensi s'en departi, n'i pout plus espleitier.

Un altre parlement unt à Muntmirail pris: si fu par l'apostolie e par ses bries asis. od les Franceis i fu li bons reis Loewis, od mult riche barnage i fu li reis Henris. mult i out grant clergié e mult baruns de pris.

De la part l'apostolie de Rume i sunt alé danz Bernarz de la Coldre, sainz hum de grant bunté, li priur del Munt deu, huem de grant honesté, arceuesque e euesque e priur e abé, pur faire cele pes, e mult s'en sunt pené.

7*

Saint Thomas demandeit les dreiz de saint iglise, possessiun e rente que li reis en out prise, e li reis la custume qui el regne iert asise; ses custumes ne uolt laissier en nule guise. saint Thomas ne uolt faire, co dit, si grant mesprise.

ь

30

5

10

15

20

25

Tant alerent entrels clerc e lai tute iur que li reis dit, ne quiert mes qu'il en ait honur. face li co que firent as suens si anceisur. lui couient que li suen aient de li pour, e pur co uolt mustrer e fierté e reidur.

Car felenesse gent a mult à guuerner, e pur co li couient mult fier semblant mustrer. mais se li arceuesques li uoleit tut granter co que si anceisur uoldrent as suens guarder, Lanfracs e sainz Ansealmes, ne uolt plus demander.

L'arceuesque respunt "ia damnedeu ne place que io deie tenir chose dunt rien n'en sace. là ù il firent bien, dreiz est que io le face, e là ù il mesfirent, n'en uoil siure lur trace: car n'a en cest siecle humme à la feiz ne mesface.

Sainz Pieres li apostles, que deus tant honura que en ciel e en terre poesté li dona,
Jesu Crist sun seignur par treis feiz reneia."
e co ne fereit il pur quanque en cest mund a,
ne ia contre raisun custume ne tendra.

Les custumes ne set, co dient, nul muer, que li suen anceisur durent as reis guarder. li reis dit que dous cenz lais li fera iurer, cheualiers e proueires. dunc respundi li ber qu'il li fereit asez des iureurs trouer. Ne metra saint iglise en lur serement mais. "seignur" fait dunc li reis, "il n'a cure de pais. ueez cum io li faz amur e grant relais." dunc unt tuit escrié l'arceuesque à un fais, e clerc e lai li crient que trop estes engreis.

30

5

10

15

20

25

49

Quant l'arceuesque ueit que tuit li curent sure, nul ne s'en uolt à lui apuier à cel ure, del quer parfunt suspire e des oilz del chief plure, e prie Jesu Crist, qui saint iglise aure, qu'il ne face tel plait dunt enuers deu encure.

Dunc dist li reis Henris qu'en cels treis se metreit des euesques de France que il en eslirreit, e quanqu'il en fereient, que il le grantereit. dunc li crierent tuit que asez en faiseit. saint Thomas dist qu'en France mult produmes aueit,

E co que il ferunt uolt il bien graanter: sauf sun ordre uoldra les custumes guarder. li reis iure, cel mot en estuura oster: par cel mot le uoldreit, co dist, ensoffimer. de tutes parz li dient qu'il laist cel mot ester.

E li sainz arceuesques idunc le graanta que salue la fei les custumes tendra. li reis iure les oilz, ia cil moz n'i sera: car sofisme, co dit, e grant engin i a. mais ia nul engin en la fei deu n'aura.

Dunc dist li arceuesques que tut co li fereit que nuls arceuesques sun rei faire deueit. li reis iure les oilz, ia cel mot n'i sereit: trecherie, co dit, e engin i aueit. ' mais n'i quiert nul engin, mais co que faire deit. 30

10

15

20

25

ь

Li reis dit qu'il ne quiert mais qu'il li face honur, face li co que firent as reis si anceisur, que tuz li mieudres d'els fist à tut le peiur. dunc respundirent tuit li sage e li meillur que li reis dit asez: pais uolt, e offre amur.

Quant l'arceuesque uit, tuit se tindrent al rei, li priurs del Munt deu e Bernarz del Coldrei, e nis li reis de France, ù il ot greignur fei, de ses beals oilz plura e se tint tut en sei. "seignurs" fait il à els, "sa uolenté otrei."

Quant l'arceuesques out al rei tut otrié e se furent à co d'ambes parz apuié, dunc ad li arceuesques sun capel ius sachié, li reis Henris le suen. dunc se sunt aprescié, qu'en pes s'entrebaisassent e en ueire amistié.

Fait dunc li arceuesques, qui deus esteit mult pres, "sire, à l'onur de deu e la uostre uus bes." fait dunc Gefrei Ridel "ci ad soffisme ades." "ueire par les oilz deu" fait il, "n'a soing de pes." dunc turna sun cheual: si s'en poinst à esles.

Quant le rei d'Engleterre en uirent si partir, clerc e lai comencierent l'arceuesque à laidir, e dient qu'il out tort qu'il ne se uolt tenir en co qu'ot graanté, et k'um nel puet gernir; ne uirent unches pais pur si poi deguerpir.

Tuz perdi les Franceis saint Thomas à cel iur; par France l'apeleient felun e traitur. à l'ostel s'en ala li huem nostre seignur. si clerc furent uers li e murne e en irur, e dient qu'il les a tuz morz senz nul retur. "Grant tort auez" fait il: "io uus tieng tuz pur orbs. de grant hunte nus a damnedeus wi estors: car li reis nus soleit demander granz estors, apeler traitur e malueis de noz cors. relaissié nus en ad e tut co en a mis fors.

30 relaissié nus en ad e tut co en a mis fo 50 Or ne nus demande el mais qu'il en

5

10

1.5

20

25

Or ne nus demande el mais qu'il en ait honur, que tenum les custumes si cum nostre anceisur; e nus li graantames. mes ia mais à nul iur n'i auendra pur humme. merci al creatur que sumes eschapé de si grant desonur."

Dunc fist ses briess escrire. l'apostolie a mandé tut co qu'il out al rei pur la pes graanté, e purquei li reis l'a guerpi e resusé e a deu de sa pais par couenant esté. or li prie e requiert, mant l'en sa uolenté.

A la ferté Bernart iut li reis cele nuit. deuant ses priuez a Gefrei Ridel aduit. "cestui uoil io" fait il "que uus honurez tuit. mielz s'est ui esmerez de l'or set feiz recuit. guari m'a par sun sens, li fel ne m'a suduit."

Quant il se fu culchiez e il se out purpensé de co que l'arceuesque li aueit graanté, e que pur un sul mot l'out ensi refusé, dit qu'il est enginniez e que mal a erré: car l'arceuesques out faite sa uolenté.

E iure les oilz deu e uolt bien afichier que iamais à cel puint ne purra repairier. tuz ses seruanz ad fait erramment esueillier, e ad fait pur l'euesque de Peitiers enueier, tost uienge à li parler. il ne s'i uolt targier.

A mie nuit ala al rei Henri parler. "uus estuura" fait il "à l'arceuesque aler. enginniez fui quant pais ne li uoil graanter: car il m'out otrié quanque soi demander. par les oilz deu, iamais n'i purrai recourer.

30

Ъ

10

15

25

Or alez apres lui, pensez de l'espleitier. dites lui que ore prendrai co qu'il m'offri ier." dunc munta li euesques, ne s'i uolt plus targier, e enueia auant sa uenue nuncier.

quant saint Thomas l'oi, fist ses sumiers cargier. 5

El chemin s'esteit mis, ne l'a pas atendu. l'euesque le siwi tut à col estendu. e quant il uint à lui, si li ad respundu, que iamais à cel point que il orent eu ne uendreit pur nul humme: car contre raisun fu.

A oreisun ala une feiz reis Henris à Saint Denis de France. mes li reis Loewis ala à lui parler entresqu'à Saint Denis; preia lui, pur le saint que il aueit requis, que l'um le peust faire e l'arceuesque amis.

Dunc furent à Munmartre li dui rei asemblé. un afaire unt entrels ilueckes purpensé qu'il unt en uieline a Saint Ligier finé. dunc l'a li reis de France dulcement aparlé 20 ' de Thomas l'arceuesque, qu'il fuissent acordé.

Fait li reis d'Engleterre "se tut me ert adrecié qu'il ad mespris uers mei e uers cels de mun fié, dunc porrium bien estre, sel loez, amaisié." fait li buens reis de France "se tut ert retraitié e de ca e de là, n'i aureit amistié.

Laid est qu'entre uus ad si grant enemistié: mais d'une part e d'altre seit del tut relaissié, que d'une part ne d'altre n'i ait rien calengié." fait li reis d'Engleterre "io m'en met el clergié." de Paris dunc ad un pur les clers enueié.

51

30

10

1.5

20

25

Quant il furent uenu, si l'a un dit al rei: mais li reis d'Engleterre ne lur dist co ne quei. mais li buens reis de France ne l'en laissa pas kei; dist lui qu'il se menout uers deu à grant beslei, quant à sun arceuesque ne porte amur ne fei.

Tant li dist li bons reis e tant le bastuna que li reis d'Engleterre dist, e si li granta, que de tute sa rente la meitié li rendra, e à lui e as suens, de quanque pris en a, e en la curt de Rume de l'altre se metra.

E dit bien e pramet qu'il li sera aueir, e à lui e as suens, senz faille cel aueir; qu'à lur besuing l'aurunt tut e à lur moueir. pais e amur aurunt de lui e de sun eir. fait li reis Loewis "io li serai saueir."

Dunc l'a li reis einsi l'arceuesque nuncié. dunc l'unt d'ambes dous parz ensi couenancié. fait dunc li reis de France "se uolez l'amistié, or n'i ad mais que uus seiez entrebaisié." "n'iert" fait li reis Henris "de ma part otrié.

Io ai iuré" fait il "que ia nel baiserai. baisier cent feiz pur mei à mun fiz le ferai, e à lui e as suens pais e amur tendrai, e lur possessiuns e rentes lur rendrai, ne ia menur amur ne lur en porterai." Dunc ala li buens reis l'arceuesque nuncier. saint Thomas respundi, poi li fu del baisier, mais qu'il li uolsist pais e amur otrier, e qu'il le peust trouer dorenauant entier. dunc unt pris altre ior de la pais alier.

ь

30

10

15

20

25

De iuste Freteual uers la Boce su pris li parlemenz qui su pur cele pes asis. od les Franceis i su li bons reis Loewis, e od le suen barnage i uint li reis Henris 5 e li mielz del clergié d'ambes dous les pais.

Mais le seir quant il furent à l'ostel repairié, li clerc l'unt durement blasmé e enchalcié qu'il ne fait pes al rei e qu'il n'ad d'els pitié. maistre Guntiers l'en a ensement chalengié, e li sainz arceuesques einsi l'en respundié.

"Maistre Guntier" fait il, "uus desirez forment d'aler en Engleterre, ne m'en merucil neent.
mais n'i auriez esté, co sachiez ueirement,
quarante iurs entiers tut adesseement
que n'i uoldriez estre pur cinc cenz mars d'argent."

Dunc a li arceuesques l'apostolie mandé qu'il out fait uers le rei, coment il out finé. or li mande e requiert pur sa sainte bunté, al rei mand, que tuit seient si pechié pardoné, que l'arceuesque baist en pais e en seurté.

L'apostolie manda li ber de grant science que il li comandast par sainte obedience, le rei baisast de pais, uenist en sa presence. Madoc bailla les lettres, qui de l'aler contence. il les bailla la pape quant il en out licence. Erramment fist ses bries l'apostolie escrire. manda le rei Henri, qui d'Engleterre ert sirc, de pais baist l'arceuesque Thomas de Cantorbire e del tut li parduinst e maltalent e ire, que Jesu Crist li seit de tuz ses pechiez mire.

30

5

10

15

20

25

52

Rende li tut le suen, que rien n'en seit à dire, e à lui e as suens, quanqu'il en purrunt dire. raisun e puissance ad de sa terre entredire; ne mie d'une sule, mais de tut sun empire. n'en puet mais pur nului la iustise encundire.

Par sainte obedience a mandé saint Thomas que s'il puet faire pes, qu'il ne la refust pas, mais prenge s'en mult pres, ne s'en face puint quas: car l'apostolies ert de la guerre tut las, n'eut de tut Engleterre qui ualsist un sul as.

Dunc ad fait l'apostolies al rei Henri aler l'arceuesque Willame de Sanz, qui mult ert ber (de bunté e d'onur n'out en France sun per), l'euesque de Neuers pur la pais enformer, e des altres pluisurs que io ne sai nummer.

Li reis Henris lur ad pramis e graanté qu'il fera uolentiers co qu'il li unt loé e co que l'apostolies li aueit comandé. à la parfin unt tut asis e purparlé que de iuste la Boche reserunt asemblé.

L'arceuesques i uint Thomas od sa partie, e li reis Loewis od mult grant baronie, e li reis d'Engleterre od riche conpaignie, arceuesques euesques e clerc de grant clergie, pur faire cele pais, se deus l'ad establie. Tant a li reis Loewis rei Henri enchalcié, arceuesque e euesque od cel altre clergié: dit que or frea tut co qu'il li unt conseillié. il cremi l'apostolie qui l'aueit manccié. "n'i falt" funt il "fors co que ne l'auez baisié."

30

5

10

15

20

25

h

Li reis dit, pur nul humme uiuant nel baisera, nel puet faire ne deit; serement fait en a, e al rei Loewis sun seignur le uea. mais contre le baisier tel honur li fera, ainz qu'il s'en turt d'iluec, qui cent baisiers ualdra.

Tant se sunt d'ambes parz de l'acorde pené, li bons reis Loewis e euesque e abé, qu'ensemble sunt li reis e saint Thomas alé. si tost cum s'entreuirent, lues se sunt encontré, e li reis Henri l'a, e il li, salué.

Quant d'ambes parz quidierent e clerc e cheualier que li reis le uolsist de bone pais baisier, fait il "sire arceuesque, à uus uoil conseillier." emmi le champ tut hors le mena del puldrier. nului n'i apelerent; nuls n'i uolt aproscier.

Tant esturent ensemble li reis e saint Thomas, parlerent d'un e d'el, ore halt e or bas, que d'ambes dous parz furent dels atendre tut las. nis dous feiz descendirent ius des palefreiz cras, e dous feiz remunterent, que tuit distrent "c'est gas."

Sun estriu li teneit li reis al remunter; e quant li arceuesques le uoleit refuser, "nel larrai" faiscit il "à ceste feiz ester: mes pere estes en deu, io uus dei honurer." grant bien i porent tuit qui co uirent noter. Là ù parlout al rei saint Thomas à cheual, de quisse en quisse sist, souent changot estal, l'une quisse en la sele e l'autre contreual: car les brais de sa haire li firent si grant mal. à grant orguil le tindrent cil qui ne sorent al.

53

30

10

15

20

25

Saint Thomas e li reis furent mult lungement enmi le champ tut sul à estreit parlement. un sul n'i apelerent de tres tute lur gent. tut co dunt il parlerent ne sai plenicrement, mais partie dirrai del ueir mun escient.

Quant li reis l'out tut sul enmi le champ mené, fait il "sire arceuesque, mult m'auez deciré: car altre conseil m'unt à grant damage esté. puisque parti del regne, poi sui puis amendé, ainz en ai mult del mien despendu e guasté."

Fierement respundi li uerais ordenez. "sire reis" fait li il, "tels conseilz guerpirez e altre conseilliers dorenauant aurez, tels qui tut uus dirrunt contre uos uolentez. ia n'i aura un mot de quanque uus uoldrez."

"Tuz conseilz uoil desore" fait li li rcis "laissier, fors sulement le uostre, ù me uoil apuier; e nis tut mun reaume uus uoldrai io baillier. Henri mun fil uus uoil e la guarde chargier. plain pié de terre n'ai: si m'irai purcacier."

"Sire" fait saint Thomas, "co deit um bien quidier. que laissiez uostre regne que uus auez si chier, e uoz petiz enfanz qui de uus unt mestier, augiez en altres terres autrui dreiz chalengier, co ne uus uoil io pas loer ne conseillier."

"Par les oilz deu" fait il, "tute la guerpirai, e mun fil e mun regne tut uus comanderai." "certes" fait saint Thomas, "ia ne la baillerai. de terriene bonur mais ne m'entremetrai: car trop sui io chargiez de celi que io ai.

Mais se uolez la terre e le regne laissier pur le seruise deu, e uus uoilliez craisier, à Huun de Beauchamp, cel leal cheualier, uus lo io uostre regne e uoz fiz à baillier, e io lur aiderai al regne conseillier."

30

5

1.5

20

25

Ъ

De pluisurs altres choses unt entrels desputé, dunt um ne m'a encore acointié ne acerté, ne tut ne puet pas estre en mun liure noté. de mainte chose l'ad li reis achaisuné 10 pur co qu'enuers li ad issi tres dur esté.

E saint Thomas le ra de co fort chalengié que il sun parenté aueit tut eissillié, nis des petiz enfanz qui erent dechacié. de mainte chose l'a li reis achaisuné, e il aueit le rei durement querelé

De lui e de ses clers, qui erent eissillié ne de tutes lur rentes n'aueient demi pié, de ses hummes qui furent leidi pris e lié, nis des petiz enfanz qui erent dechacié od peres e od meres. il n'en aueit pitié.

"C'est par uostre mesfait" fait li li reis Henris, "que hors de mun realme en alastes fuitis senz co que nuls eust uers uus de rien mespris. pur co uus enueiai e parenz e amis. mais tut ert adrecié, quant uendrez el pais." "Sire" fait l'arceuesque, "e de uostre fiz quei? que sesistes enuindre e coruner à rei par haste e senz preu, pur nuisance de mei." "ueirement i mespris" fait li reis; "bien le uei: mais bien ert amendé, se i amender le dei."

30 mais bien ert amendé, se i amender le d

i

10

15

20

25

54

Fait il "des treis que dites? qui si l'unt coruné pur tolir la dreiture e cele dignité la sainte mere iglise de sainte terneté, que tuz dis ad eue par ancieneté

5 l'enunctiun des reis pur uus seruir à gré."

Fait li li reis Henris "ne m'entremetrai mais de uus e des euesques; dorenauant me tais. uostre dreit en pernez, tut quite uus en lais." d'ambes dous parz diseient qu'entr'els dous aueit pais: car li reis li faiseit mult bel semblant adeis.

Quant à l'arceuesque out li reis asez parlé, un parlement lur ad à Turs aterminé. là ert, co dit, parfait e tut par amendé; là aura l'arceuesque bries à sa uolenté. en pes e en amur se sunt d'iluec alé.

Li reis li tint l'estriu quant saint Thomas munta. dunc unt le rei preié e de ca e de là qu'il baisast l'arceuesque. mais il dist, nel fera, nel uolt ore baisier: serement fait en a. quant il uendra à Turs, idunc le baisera.

L'euesque de Lisewis est dunc à lui alez. fait il "sire arceuesque, se uus plest, entendez. uus e le rei ad deus par sa grace acordez. ci est Gifrei Ridel, qui est uers uus meslez. or uus en requerum que uus li pardunez."

"Sire euesque" fait il, "pur suspendu le sai, e s'il uolt adrescier le messait, l'amerai, e quanque li deurai puis faire, li ferai." fait dunc Gefrei "suffrez. s'il me het, iol harrai;

e s'il me uolt amer" fait il, "ie l'amerai." 30

Ъ

5

10

15

20

25

La nuit que l'endemain dut estre l'asemblee à treis liwes de Turs, là ù fu purparlee, iut saint Thomas à Turs od sa gent priuee. par Rotrout l'arceuesque a cele ueie alee, qu'entre lui e le rei fust la medlee ostee.

Kar li reis li mustrout de fors mult bel semblant. pur co diseient tuit, li petit e li grant, que iamais nel harreit li reis à sun uiuant. pur co ala saint Thomas à Turs la nuit deuant, saueir s'i entendist co qu'en alout disant.

Pur co s'ala à Turs cele nuit herbergier e saueir se li reis le uoldreit là baisier. mais il ne porta là ne maille ne denier. ses guages li couint rachater u laissier; ne li reis nel baisa, n'il nes fist desguagier.

Forment en fu trublez li huem nostre seignur. ses sumiers fist chargier en la puinte del iur, roua qu'il se mesissent erramment el retur. li reis estut as estres en cel palais auchur, e uit si tost errer les hummes sun pastur,

E apres els le uit mult grant alure errer. apres li fist li reis ignelement aler, roua qu'il l'atendist, qu'il uolt à lui parler. ainz erra une liwe qu'il uolsist arester. hors ueie se turna pur ses hures chanter.

Sur une uerte place unt le rei atendu,
e chanterent lur hures, ne sunt pas descendu.
e li reis uint à lui si tost cum l'a ueu.
li reis e l'arceuesque se sunt encontre uenu,
30 e li uns aueit l'autre encontré de salu.

55

10

15

20

25

"El nun des treis persones" fait li reis "sumes trei:" car saint Thomas aucit ilueches ouoce sei l'arceuesque de Ruem (Rotrout ot nun, co crei); einsi furent dunc trei entre els dous e le rei. e lur clerc se teneient ariere en un conrei.

"Reis" fait li sainz Thomas, "mal estes enseigniez. uus n'estes mie tels cum estre soliez al tens que uus serui, ainz estes tuz changiez, quant en uostre cité ai mes guages laissiez. nel fesist Loewis pur enguagier ses fiez."

Dunc ad li reis surris, ne sai s'i out faintié. fait il "sire arceuesque, or uus uei mult irié. mais or suffrez à tant: car bien ert adrescié. altres besuignes m'orent le quer si enlascié, ne poi entendre à uus pur terre ne pur fié."

Quant il orent ensemble tant cum uoldrent parlé, muntent sur lur cheuals e sunt acheminé. li reis ala ariere, il sunt auant alé. mais l'endemain se sunt à Anbaise asemblé. par semblant e par diz là se sunt acordé.

Tutes les couenances unt iloec recordees, e li reis les ad bien, oiant tuz, graantees. ses lettres à seel pendant l'en ad dunees, qui sunt à ses instises e à sun fil alees. Richarz Malban e Hue li clers les unt portees.

8

S'oir volez les lettres, ies uus sai tres bien dire, si cum li reis les fist e diter e escrire.

"d'Engleis e de Normanz Henris e ducs e sire saluz à sun chier fiz Henri rei de l'empire.
saciez que l'arceuesque Thomas de Cantorbire

S'est à mei acordez tut à ma uolenté. pur co comant que il e tuit lai e letré, li suen qui pur li furent hors del pais alé, pais aient e le lur; rien n'en seit recolpé; aient plenierement par tres tut mun regné.

30

5

10

15

20

25

h

E que li arceuesques e li suen ensement tiengent bien e en pes e honurablement e terres e iglises e altre tenement, tut isi cum il tindrent treis meis derrainement deuant co qu'il eissist d'Engleterre e sa gent.

Les plus uielz cheualiers faites dunc asembler, e les plus anciens que uus porrez trouer, el fiu de Salewode. co qu'il purrunt iurer qu'à l'arceuesque deie de tut cel fiu aler, faites à l'arceuesque e baillier e liurer.

Quant les aurez ueues, les lettres retenez.²⁰ mais li sainz arceuesques, qui mult par ert senez, comanda que li bries fust escriz e mustrez altresi as estranges partut cum as priuez: car del retenir fu li moz forment notez.

Li bries su à Ambaise saint Thomas graantez, mais à Chinun su puis à ses hummes liurez. l'arceuesques i su testemonies numez qui de l'arceueschié de Ruem esteit chasez. partut les a li reis tant cum pout trainez. D'Ambaise fist en France saint Thomas returner e fist pur messagier en sa besuigne aler, e à Ruem se durent andui entrecuntrer. là li dut li reis faire cinc cenz mars aporter, dunt il porreit ses detes à cel hure aquiter.

56

5

10

15

20

25

Car li reis li dut rendre par fine couenance quanqu'il out pris del suen e des suens à uaillance; ne l'en uolt sainz Thomas faire nul alegance. mais li premiers deniers est encore en balance; li reis l'ad mis encore en mult bele suffrance.

Bien trente milie liures out de l'arceueschié, estre tut co qu'il out eu e purchacié des rentes à tuz cels qui erent dechacié: car mult furent paiens li humme de cel sié. le bois unt l'arceuesque uendu e essillié.

Li humme l'arceuesque en Engleterre alerent, les lettres al uiel rei al iouene rei porterent, asez firent transcriz e partut les mustrerent; e li plus gentil humme de l'honur asemblerent, al rei e as iustises ouoec els les menerent.

E quant les ourent fait deuant le rei aler e durent la parole l'arceuesque mustrer, il s'alerent seer, n'i uoldrent mot suner. pur sua seignur ne uolt nul d'els en place ester. faintié uirent partut, en faintié furent per.

Les iustises le rei firent lunge traine. tute l'arceueschié remest einsi frarine, ainz que cil dui eussent des maneirs la saisine. ne remist buef ne uache, ne chapuns ne geline, cheual porc ne berbiz, ne de blé plaine mine. A la sainte Marie Magdalene en esté furent li arceuesques e li reis acordé: tresqu'à la saint Martin l'unt par respit méné ainz qu'il eust saisine de sa proprieté, tant que Randulf del Broc out tut pris e fulé.

Li quens rendra raisun de co qu'en ad eu,
u li reis u Randus, al grant iur irascu.
là ierent coueitus senz fin mort e perdu;
ia ne purra nul d'els faire de l'autre escu.
de quanque Randuls fist, adrecement n'en fu.

30

10

15

20

25

Deus adrecera tut, qui tut seit e tut ueit. deus est si dreituriers, ne poet faire fors dreit; e il het tut malice, e iustisier le deit. li iustise errant ferunt là poi d'espleit: cil les iugera tuz qui nul d'els ne deceit.

Deus, cum par est mainz huem pur le siccle auoglez. n'i est amurs ne fei ne pais ne charitez. se tuz les biens del mund aueie conquestez, si que mes fiz en fust apres mes iurs chasez, ia n'en sereie mielz deuant deu apelez.

Se io achat abeies u haltes eueschiez, dunt io seie en cest siecle leuez e eshalciez, deuant deu en serai asprement chalengiez. ia de tuz mes parenz n'i serai point aidiez. mult achate l'onur qui est à mort iugiez.

Si tost cum saint Thomas fu acordez al rei, de sun fuc li souint, qui petiz ert en fei, qui aueit meserré par seignuril desrei. el pais enueiad sun aignel deuant sei, qui sa ueie esneast e ostast le fangei. Johan de Salesbire i aueit enueié, qui le sanc ad tenu mult plenier de clergié, e de part l'arceuesque lur aueit denuncié qu'il les asoleit tuz, clers e lais, del pechié qu'as escumeniez orent comunié:

57

30

10

15

20

25

Kar ne uoleit baisier clerc ne lai ensement qui as Brokeis eust eu comunement. ensement ad asols les moines del couent, qui rien orent eu à cels parchunement.

les suens uoleit baisier senz enpeechement.

Quant saint Thomas s'en dut en Engleterre aler, li reis Henris le dut à Ruem encontrer, si cum il out pramis, faire deniers liurer. unes iteles lettres li ad faites porter. bien les uus saurai lire, ses uolez escuter.

"Henris reis des Engleis, des Normanz ducs e sire, saluz à l'arceuesque Thomas de Cantorbire.

Loewis reis de France, si cum i'ai oi dire, ad somuns tute s'ost par tres tut sun empire, uolt aler en Auuerne pur ma gent desconfire

E mes hummes destruire e ma terre essillier. e mi ami de France me l'unt fait bien nuncier. Auuernaz m'unt mandé que lur uoise aidier. encontre uus dui estre à uostre repairier à Ruem: mais co saciez que mei l'estuet laissier.

Pur co uus enuei un mun clerc mult priué, Johan d'Oxeneford, qui io ai comandé qu'il uus maint el pais; e par lui ai mandé al iouene rei Engleis, Henri mun fil l'ainzné, bien e en pais aiez uostre proprieté. S'il i ad rien mespris de co qu'à uus apent, mes fiz uus en fera aueir adrecement. à mei e à mun fil nouele un gramment de uostre demurance. puet cel estre, u l'um ment. pur co uus uendreit mielz haster mon escient."

Iluekas furent faites tels letres cum ci a. li reis Henris meismes les testimonia. quant sainz Thomas les uit, sun eire apareilla, as Franceis prist cungié, en Engleterre ala. Johans d'Oxeneford l'i conduist e mena.

30

5

10

15

20

25

Ъ

Li trei prelat qui n'orent l'arceuesque point chier, mult lur pesa quant sorent qu'il deueit repairier. à Cantorbire uindrent parler e conseillier à dan Randulf del Broc, e pur lui enticier qu'il deust l'arceuesque e les suens maistreier.

Dunc firent ses serianz e cheualiers armer, e od els les menerent tresqu'à Duure sur mer; firent les porz cergier e guaitier e guarder, que se li arceuesques i uolsist ariuer, qu'il li fussent encontre, prez de lui desturber,

De destrusser ses hummes, de ses coffres cergier, de prendre tuz les briefs qu'il pout purchacier à Rome: ia un sul ne l'en uoldrunt laissier. les porz firent cil trei prelat issi guaitier: mal encontre uoleient lur pere apareillier.

E qu'il fuissent plus fort à la grant felunie, dan Rainald de Warenne unt pris à conpaignie, Geruais de Cornhelle qui dunc ne l'ama mie, Randulf del Broc. tuit trei iurent le fiz Marie, se l'arceuesque encontrent, il i perdra la uie. Tut co a hum l'arceuesque mustré e nuncié: car si ami l'oirent, qui l'en unt acointié. de nule rien purquant ne s'en ad esmaié, mais de sun pais out e tendrur e pitié, e des francs qui li ourent en sun eissil aidié.

58

30

10

15

20

25

De sun pais ueeir aueit grant desirier, e des suens ramener od lui e conseillier, que li reis Henris out sis anz fait essillier. à Witsant est uenuz, ala par le grauier pur esguarder l'oré e pur esbanier.

Li deiens de Buluigne (Milun l'oi numer) est dunc uenuz à lui un message mustrer. "sire" fait il, "ne uieng passage demander, mais de part mun seignur un message aporter, le cunte de Buloigne, qui ca me fist aler.

Co uus mande mis sires que uus bien uus guaitiez. mult auez enemis d'armes apareilliez. par tuz les porz de là estes forment guaitiez. se uus i ariuez, tuz serez detrenchiez u mis en grant fermine e en chartre lanciez."

"Beals fiz" fait sainz Thomas, "bien le puis afichier que s'um me deueit tut par pieces detrenchier, ne uoldreie io l'eire qu'ai comencié laissier, ne pur pour de mort ne pur autre encombrier. ne turmenz ne perilz ne m'en puet mais chacier.

Trop a pluré m'iglise sun pastur (co m'est uis), qui set anz l'a pluré e les nuiz e les dis. mais or requier les miens, se ainc fui lur amis, qu'à m'iglise me portent, se n'i puis aler uis, se si hastiuement de cest siecle partis. E si faites mes liures ensemble od mei porter. se io ainz nes serui dunt se puissent loer, pur ma possessiun mi uoillent honorer. hum ne puet en la fin à humme plus doner que co qu'il plus desire s'um li uolt graanter."

ь

30

5

10

15

20

25

Quant l'arceuesque sout e bien li fu nuncié qu'à Doure erent li trei qui tant l'unt guerreié, le brief à l'apostolie baille un uaslet à pié, ù cil trei prelat erent suspendu e lacié; comande qu'il past mer. cil n'i ad rien targié.

Cil est uenuz à Doure, les euesques troua. lur ures ourent dites, l'arceuesque araisna. "sire" fait il, "la pape qui m'a enueié ca, cum auez deserui, par mei uus salua. tenez, lisiez les letres k'enueices uus a.

Hastez uus: la besuigne de Rome demorez. i apel. e del deuin mestier estes seurez." dunc se turna as dous. "seignurs" fait il, "tenez. i'ai le transcrit des lettres (einsi n'eschaperez) qui uus ad de commune ecclesial seurez."

Il lur bailla le brief. quant il i unt troué qu'il esteient einsi de lur mestier seuré, de duel e de coruz furent descoluré. pur poi Randulf del Broc n'out le uaslet tué, mais il nel pout trouer: car deus l'ad desturné.

Roberz li segretains rest à Doure ariuez. pris fu pur co qu'il n'ot brief del rei aportez e qu'il ert senz congié en Engleterre entrez. el message, co dit, le primat ert alez; pur sa cruiz aporter contre lui s'est hastez. "Vient il?" funt il. "oil" fait Robert, "ueirement." funt il "mais tu deusses uenir plus sagement; d'altre seignur deusses aueir auoement." le segrestain unt mis par fiance erramment qu'al premier flot irad ariere, s'il a uent.

59

30

5

10

15

20

25

La pais le rei Henri saint Thomas aseure de raler el pais, de raueir sa dreiture. mais s'ele fust bien clere e senz nule emposture, ne eussent fait as suens desonur ne eniure: mais conuistre i pout l'un mult tost l'encloeure.

Sainz Thomas l'endemain en sa nef en entra. deus li dona boen uent, à Sanwiz ariua: car l'ariuer de Doure pur l'aguait eschiwa, e à Sanwiz, qui suen esteit, se herberga. mult granz pueples des suens encontre li ala.

Mais quant as treis reals fu mustré e nuncié qu'il esteit ariuez, mult en furent haitié. od lur hummes se sunt d'armes apareillié. si cum li trei prelat lur orent conseillié, dreit uers l'arceuesque unt lur chemin adrescié.

Johans d'Oxeneford, quant il les uit armez uenir uers l'arceuesque, mult en fu trespensez: car bien sout que fols fu e malueis lur pensez, e sout bien que li reis en sereit mult blasmez, se Thomas l'arceuesque i fust point mesmenez.

Dunc est alez à els, qu'il n'en fist targeisun; e mustra lur l'acorde del rei e del barun. dist lur de part lu rei, e comanda par nun, que il ne li fesissent ne as suens se bien nun: car li reis en sereit retez de traisun. 30

5

10

15

20

25

Ъ

Dist lur que il alassent à lui tut desarmé. il mistrent ius lur armes, quant co lur out mustré, uindrent à l'arceuesque: si l'unt araisuné. dient que l'enemi al rei ad amené e l'establissement le rei ad trespassé.

Pur dan Simon l'unt dit, qui esteit nez de Sanz, si n ert arcediachenes, uns halz uns beaus e genz. esteit uenuz od li pur ueer ses parenz. de lui uolent aueir li real seremenz qu'à lur rei se tendra encontre tutes genz.

N'en unt pas l'apostolie ne nul altre seuré. mais sainz Thomas ne uolt qu'il fesist feelté, qu'altre tel ne fesissent tuit li clerc del regné. ne poeient faire rien encontre sun gré: car des suens out od li mult grant pueple asemblé.

Ne uolt rien pur els faire: dunc s'en sunt returné, e li sainz arceuesques ala à sa cité. uolentiers i ala: car mult l'out desiré. li muine e la gent l'unt recu à grant gré. à grant processiun sunt contre lui alé.

Tant cum il uesqui puis, sainte uie mena. de seruir sun seignur quanqu'il pout se pena. uedues e orphenins e poures guuerna; dras uiande e sollers e deniers lur dona, e trop poi en ueneient à lui, co li sembla.

De nuls huem de iustise deueier nel poeit; e nis as clers le rei les iglises toleit, quis aueient purprises, e à cels les rendeit quis aueient perdues, e al dreit se teneit. bien sout que pur iustise murir li couendreit.

Orgitized by Google

Mais poi apres ico qu'il reuint d'ultre mer, ne uolt pas longement en sun sié demurer que il n'alast al rei de la terre parler. mais ainz i fist un moine en sun message aler, Richar, qui de Doure out l'iglise à gouerner.

60

30

5

10

15

20

25

Le iouene rei aueit à Wincestre troué. là erent del pais li barun asemblé, deien arcediachene persones e abé, par le conseil des treis qui esteient seuré de comune de gent, e Gefrei l'espusé.

Sis eglises aueit el regne senz pastur: pur co erent asemblé celez genz à cel iur, e li prince e li conte e des baruns pluisur, pur eslire e sortir pastur à cele honur. d'iluec durent passer ultre mer senz demur.

Là durent les persones e eslire e doner par le conseil des quatre que m'oistes nummer. n'i uoldrent arceucsque ne primat apeler, ne pluisurs des euesques, que io n'i uoil celer, ces qu'il sorent qui uoldrent en lealté ester.

N'i uoldrent pas saueir l'euesque de Wincestre, ne dan Bertelemeu l'euesque d'Execestre, le gentil e le buen Rogier de Wirecestre, ne l'euesque d'Ely qui n'i out cure d'estre. à tel sacre ne dut prodome metre destre.

En nul liu ne deit estre euesques ordenez, tant n'i aura euesques uenuz ne asemblez, senz conseil del primat; co roue li decrez. de treis euesques seit, se besuing surt, sacrez: senz comant del primat ne deit estre aleuez. E s'um deit el pais nul euesque ordener, hum i deit les euesques del reaume mander; e ceaus qu'um ne purra aueir ne asembler, lur message od lur letres i deiuent faire aler, saueir mun s'il uoldrunt cel sacre graanter.

ь

30

5

10

15

20

25

S'euesques u prestre est esliz e aleuez u diachenes par prince, que il seit degradez; u se nul ad tenu seculiers poestez e par celes purchast diuines dignitez, ostez seit de comune e del tut deposez.

Jo ne uei clerc ne lai tenir lei ne decré; e cil qui pis le tienent, co sunt li ordené: car pur co que il criement perdre lur dignité, se sunt del tut suzmis à laie poesté. quel part que li uenz turt, se plessent od l'oré.

Ne sunt pas fil Jesu, ainz sunt tuit fors lignié. n'erent uan, s'il poent, pur deu crucifié. mult enuiz perdereient co qu'il unt enbracié.

ne sunt pas né del ciel, n'i unt lur uis drecié. de terre sunt furmé, uers la terre enbrunchié.

Li euesque deureient tut le munt adrecier; buen humme deiuent estre, buen clerc, ne de moillier. bon ente en bon estoc deit bien fructifier: en maluais estoc uei bon ente mal fruchier. qui maluais arbre aluhe, maluais fruit deit mangier.

Diables ad les princes e les reis auoglez. cil qui ad maluais pere, maluais est sa eritez. cil qui ad fieble chief, souent est flaelez. quant li filz fait le pere, li ordres est muez; li ciels est suz la terre, n'est un point estelez. Quant li reis fait pastur, tel le deit esguarder qui il puisse sun cors e s'aneme comander; e quant de gré le fait tel qui tost uolt uerser, e fait pure esmeralde en plum encassuner, n'en uoil altrui que lui iugement demander.

61

30

5

10

15

20

25

Um deit à saint iglise doner si net pastur c'um li puisse sun chief suzmettre par honur. saint iglise est espuse al soueraing seignur; e s'um done à s'espuse maluais guuerneur, à deu e à s'espuse en fait um deshonur.

A Wincestre est li mes l'arceuesque uenuz, mais li uis de la chambre li fu mult defenduz: car de clers e de lais fu dutez e cremuz qu'il n'aportast tels bries ù n'eust pas saluz e par quei alchuns d'els ne fust dunc suspenduz.

Li messagiers parla mult enseigniement, e dist qu'il n'aportout nul malueis mandement; li primaz aime mult e le rei e sa gent. tant ad fait que il out le iouene rei present. parfunt li enclina e parla humblement.

"Thomas li arceuesques' fait il "de Cantorbire, legaz del sié de Rome, primaz de tut l'enpire, salue rei Henri qui d'Engleterre est sire. asez l'auez par altres, sire reis, oi dire: par mes lettres purquant le uus ai fait escrire.

E pur co que io uoil que par mei le saciez que mei e uostre pere, qui ert uers mei iriez, que deus li pius nus ad par sa grace amaisiez, en concorde e en pais e en amur liez. mais pluisurs en i ad qui en sunt coreciez. E me uolent uers uus mesler e mal tenir e l'amur e la pais desfaire e enuanir. dient que io uus uoil la corune tolir: mais einsi m'ait deus, qui tuit deiuent seruir, si me doinst deus la ioie celestien tenir,

ь

30

5

10

15

20

25

Cum io pluisurs reaumes e cel que uus auez uus uoldreie aucir par ma char conquestez, si que mis sancs i fust en partie wastez; mais si que io n'en fuisse de deu achaisunez. si m'ait à la fin la sainte ternetez.

E coment uus quereie ne mal ne deshonur? qui io tienc e dei faire pur rei e pur seignur e de tut le reaume e rei e successur, e qui io aim sur tuz hummes en fei e en amur, senz mun seignur le rei, qui me mist en l'onur.

Mais de co est en mun quer grant amerté asise; que ne uus ai el chief la corune d'or mise sulunc la dignité de nostre mere iglise; e pur co ai par mes lettres uostre bunté requise, que puisse à uus parler d'el e d'icest mesprise."

Bien aueit cil Richarz sun message conté: mais ses conseilz aucit al iouene rei loé qu'il n'at à l'arceuesque à cele feiz parlé, e danz Gefreiz Ridel li ad dit e iuré que li nielz reis l'en ad sun curage mustré.

Il ne ueit pas qu'il deie à cel humme parler qui le uolt del reaume, s'il puet, deseriter, la corune del chief e tolir e oster. dunc fist à l'arceuesque dous cheusliers aler. Thomas de Turnebug en oi l'un nummer, E Jocelins i est de part le rei uenuz. tuz les recez le rei li aueit defenduz, uiles burcs e chastaus: mar i sereit ueuz. ia ert li arceuesques tresqu'à Lundres meuz; alout parler al rei. à Suerc est descenduz.

62

30

5

10

15

20

25

"Coment?" fait saint Thomas, "auez me desfié?"
"nenal" fait Jocelins, "mais co uus ad mandé
li reis: car trop auez enuers lui meserré,
e leis e us uolez oster de sun regné,
la corune tolir al iouene coruné.

Vus menez par sa terre les cheualiers armez, e clers d'estrange terre el pais amenez, e auez ses prelaz de lur mestier seurez. or uolt li reis Henris que uus les asolez. de co e d'autres choses granz torz fait li auez."

Dunc respundi li ber, ne s'i uolt pas plus taire. "n'est pas dreiz" fait lur il, "ne ne l'oi ainc retraire, co que li plus halz fist, li plus bas peust desfaire. co que la pape fait u conferme e fait faire, nel puet plus bas de lui par dreit metre en repaire."

Dunc li unt respundu à uoiz li forssené "se uus ne faites co que li reis a mandé, il en aura tut dreit; mult iert chier comparé." tut cest conseil aueient furni e aturné ti trei prelat qui erent de lur mestier seuré.

Mult dulcement idunc lur respundi li ber. se l'euesque de Lundres uoleit à lui aler e cil de Salesbire, e uoleient iurer al dreit de saint iglise e à la pais ester, il en uoldra grant fais sur li prendre e porter.

E al conseil le rei s'il se uolt apuier, e al conseil l'euesque de Wirecestre Rogier e as autres euesques que il deit conseillier, à l'honur l'apostolie les uoldra bel traitier e en humilité, e mult li erent chier.

ь

5

10

15

20

Fait li dunc Jocelins "quant en co uus tenez que les prelaz le rei asoldre ne uolez, or uus desent li reis ses burcs e ses citez e uiles e chastals, que mar i enterez. faire uostre mestier à Cantorbire alez."

"Quant ne puis" fait li sainz "par ma parosse aler, paroses e eglises conseillier e guarder, ne puis pas mun mestier faire ne celebrer." par iteles paroles entendi bien li ber qu'il deueit par martire hastiuement finer.

Dunc comanda à deu, qui des bons est saluz, les Lundreis e la cit; puis s'en est reuenuz. maint miracle fait deus là ù fu descenduz, d'auogles, de contraiz e de surz e de muz, de leprus, qui receiuent e santez e uertuz.

Comandé s'est à deu, e puis s'en returna. enz emmi le chemin, là ù il mielz erra, es uiles e es burcs les enfanz conferma. del cheual descendi là ù hum les porta. en nul liu de seruir deu grief ne lui sembla.

Deu serui uolentiers, n'i estuet alumer.
partut là ù il s'estut as enfanz confermer,
les chapeles poum qui sunt faites trouer.
là fait deus cius ueeir, surz oir, muz parler,
25 leprus munder, les morz e reuiure e aler.

Einsi s'en repaira saint Thomas à sun sié. tant cum uesqui se tint en sa arceueschié. là ù il uit les poures, en a eu pitié. el seruise deu s'a iur e nuit traueillié. bien saueit sun martirie: si l'aueit nuncié.

63

30

5

10

15

20

25

Mais le iur de Noel, quant il out sermuné, de saint iglise aueit Robert del Broc seuré, qui l'autre iur deuant li eut fait tel uilté qu'il li eut sun sumier de la coue escurté, e altres qui aueient enuers lui meserré.

De l'euesque de Lundres ra al pueple mustré, de cel de Salesbire (Jocelin l'unt nomé), de celui d'Eurewic qui par s'auctorité out sustrait à l'iglise de sainte terneté des reis l'enunctiun e si grant dignité,

E de Randulf del Broc, qui l'out forment greué e out maint de ses hummes souent enprisuné. dunc ad maudit tuz cels par qui out mal esté del rei, e qui à tort l'i aueient meslé, e qui le meslereient mais à sun auoé.

"De Jesu Crist il seient" fait il "tres tuit maldit." dunc a geté à ual, quant il out cel mot dit, desur le pauement la candeille en defit, que lur memorie seit ostee de l'escrit e il mis hors del regne ù li bon sunt eslit.

Rogier del Punt l'euesque, quant uit e entendié qu'en escumengement fu mis e en deuié, ne uolt uenir à dreit, n'en a merci prié: car mult out felun quer e gros e surquidié, e li diables out dedenz lui pris sun sié. Mais li autre prelat e si dui conpaignun, Gileberz Foliot e Jocelins par nun, uoleient repairier à satisfactiun, faire à lur arceuesque e dreiture e raisun. bien conurent entre els tute lur mesprisun.

30

5

10

20

25

ь

Mais cil del Punt l'euesque les ad fait meserrer, contre deu e raisun e drecier e aler. compaignuns uolt aueir al malice mesler. "cele ueic" fait il, "uus pri, laissiez ester. uostre religiuns ne uus face turner.

Il uus porreit mult tost turner e deceueir. mais i'ai dis milie liures en mun tresor d'aueir: ainz les despenderai tuz (co saciez pur ueir) que io ne face tut l'orguil Thomas chaeir. ne porra pas grant force encontre mei aueir.

Or passerum la mer, irum al rei de là, qui nus a maintenu encore tresqu'en cha, e nus e nostre cause contre lui maintendra, e s'en uus ne remaint, tres bien la cheuira. se uus le guerpissiez, sauez que il fera?

E s'à sun enemi uus turnez e pernez, ia n'aureiz mais s'amur, tant cum uiure porrez, ne sa grace à nul iur ia ne recouerrez; e dirra que raisun fuiez e trespassez; e uoz possessiuns, si dreit uus fait, perdrez.

Que porrez uus puis faire? ù irez mendier? mais s'al rei uus uolez tenir e alier, de que uus porra plus Thomas contralier? mis uus ad en sentence qui ne uus puet lier: car à nule uerté ne se puet apuier." Tant les ad enchantez qu'od sei les fist aler. à la nef sunt uenu, e entrerent en mer. Rogiers del Punt l'euesque n'i pout sun quer celer. "Thomas Thomas" fait il, "mar m'i faités passer.

à uostre chief ferai mal cheuez aturner."

30

5

10

1.5

20

25

64

Mais si tost cum il furent de là mer, le brief à l'apostolie unt auant enueié, parquei lur mestier eurent e perdu e changié. e quant li reis le uit, mult out le quer irié. ses mains feri ensemble, e se plainst senz faintié.

En sa chambre en entra d'ire desculurez, dit qu'il ad malueis hommes nurri e aleuez; en malueise gent est sis pains mis e guastez; à ses dolurs ne part nul de tuz ses priuez. mult aueit tuz les suens par ses diz esfreez.

Funt il "que s'a li reis si fort à dementer? se il ueist ses fiz e sa femme enterrer e tres tute sa terre ardeir e enbraser, ne deust il tel duel ne faire ne mener. s'il eust rien oi, bien le deust mustrer.

E tut co que l'um ot, ne deit um maintenir. tuz ses comandemenz sumes prez de furnir, e chastals e citez brisier e asaillir, e perilz de nos cors e des anemes suffrir. à tort se plaint de nus quant nel uolt descourir."

"Uns huem" fait lur li reis "qui a mun pain mangié, qui à ma curt uint poures e mult l'ai eshalcié, pur mei ferir as denz ad sun talun drecié; tres tut mun lignage ad e mun regne auillié. li duels m'en uait al quer: nuls ne m'en a uengié."

e m'en a uengié. 9 * Lues en comenca tute la curt à furmier, e eaus mesmes en pristrent forment à aueillier e le saint arceuesque forment à manecier. par fei s'en comencierent pluisur à alier que la hunte le rei hasterunt del uengier.

30

5

10

15

20

25

ь

Mais li trei conpaignun, quant il furent passé, tut dreit al Bur alerent. là unt le rei troué. al pié li sunt chau, merci li unt crié, e deuant lui se sunt mult griefment desmenté, e en plainte e en lermes unt grant duel demené.

Dunc ad li reis Henris mult changié sun semblant, e roua les euesques drecier en lur estant, e comanda à dire de quei funt duel si grant. l'arceuesques Rogiers aueit parlé auant, qui mult seut mal mesler e deriere e deuant.

"Sire reis" fait li il, "bien deuum doluser, e iel puis si cum si e dire e demustrer: mais à ces altres dous ne puet nuls huem parler qu'en sentence nel facent e gesir e ester, ù Thomas les ad mis puisqu'il uint d'ultre mer.

Tuz cels ad mis Thomas en escumengement qui à uostre fiz furent à sun corunement, e cels qui consentant en furent ensement." "dunc n'en sui io pas fors" fait li reis erramment, "par les oilz dunt deus uit: car iel uoil e consent."

"Sire" fait l'arceuesques, "quant uus estuet partir à la greuance od nus, mielz le poum suffrir. il fait de saint iglise uoz francs hummes eissir, en escumengement uoz euesques gesir. n'à co ne se uolt il encore pas tenir. Puisqu'il fu el pais uenuz e repairiez, par uostre terre uait de granz genz espeisiez. cheualiers e serianz d'armes apareilliez maine, e crient qu'il ne seit autre feiz essilliez. quiert aides partut, qu'il seit plus esforciez.

65

30

5

10

15

20

Nus ne nus plaignum pas, ne n'en sumes greué, que nostre aueir auum despendu e guasté e en uostre seruise trauaillié e pené, pur co que uus auum serui en lealté e que nus ne seum de uostre amur seuré,

Mais de co qu'il nus ad à tel tort demenez, comme maluaises genz huniz e desamez. se uus en saites el, n'en serez pas blasmez. mais or atendez tant qu'il seit aseurez. bien e tut choiement uengier uus en purrez."

Le brief à l'apostolie fu auant aportez, qui out ces treis prelaz de lur mestier seurez. en oiance fu liz e de tuz escutez. dunc fu de tutes parz mautalenz enbrasez, saint Thomas maneciez e forment uergundez.

Li iurs del Noel fu cel an par uendresdi, e li iurs de la ueille refu par un iuesdi. s'asembla cil concilies e li deu enemi, e aueient iuree la mort al deu ami. lui quiderent abatre, mais il s'en sunt huni.

Dunc iurerent sur sainz, e entreafié sunt, qu'en tuz les lius del siecle ù trouer le purrunt, par desuz le mentun la lengue li trarunt e les oilz de sun chief ans dous li creuerunt; ia mustier ne altel ne tens n'i guarderunt. La chambre de Bur a estrange destinee: mainte nouele dure a souent escultee. Rainilz i fu Harald par serement donee; l'ost d'Engleterre i fu del bastart afiee, e la mort saint Thomas afiee e iuree.

30

5

10

15

20

25

Ъ

'Tut le mielz de la curt se sunt entrafié de faire e de furnir cele grant cruelté, mais en mun liure n'en erent ne escrit ne nomé. quant par amendement lur ad deus pardoné, n'erent par mun escrit el siecle uergundé.

Tant furent espiré del felun susduiant tut li mielz de la curt e tut li plus uaillant e tut li plus sené, e Engleis e Normant. e sunt alez as porz, cha li un, là alquant, Diepe e Winchelese, Barbeslue e Witsant.

Tuit uolsissent passer, s'il peussent, la mer pur guaitier tuz les porz d'Engleterre e guarder, que nuls huem ne peust en Engleterre aler qui seust l'arceuesque cel afaire mustrer, parquei il s'en peust fuir ne desturner.

Puet cel estre, s'il fuissent à cel hure passé, il eussent fait el qu'il n'unt puis demustré. mais à cele feiz n'orent bon uent ne bon oré, ne deus nes hai tant qu'en co fuissent troué, ne diables n'out pas en els tel poesté.

Mais cil quatre felun e li deu enemi pur lur maluaise uie furent de deu hai, Hue de Moreuile, Willaumes de Traci e Reinalz li fiz Urs e li quarz altresi (co fu Richarz li Brez) sunt de la curt parti. Rogiers del Punt l'euesque les aueit conueiez, e à faire le mal les ad mult enticiez. par Thomas ert li regnes trublez e empeiriez: s'il esteit mort, co dit, tut sereit apaisiez. de quanqu'il en ferunt, prent sur sei les pechiez.

66

30

10

1.5

25

La cause e tuz les moz lur a dit e formez qu'il unt puis l'arceuesque en sa chambre mustrez. à chascun dels quatre ad sessante mars donez. là fu li iustes sancs uenduz e achatez.

5 as Gieus est Judas li coueitus alez.

Cil firent saint Thomas ocire e detrenchier qui deussent al bien le rei mielz conseillier e de la male ueie turner e raueier; e cels en deit hum plus blasmer e chalengier, e li reis les deureit de sei mult esluignier.

Nes deit pas apresmier, se il bien se repent:

car lur conseil li fu à mult grant damnement,

e mult en est blasmez de co qu'à els s'entent

e l'unt conseillié tuz dis à sun talent.

conseil à uolenté ne uait pas lealment.

Li dui des quatre sunt à Doure mer passé, dui à Wingelese. ne furent desturbé pur nef ne pur passage, pur uent ne pur oré: tut lur est auenu selunc lur uolenté.

20 à Saltewode sunt uenu e asemblé.

E dan Randulf del Broc fu encontre els alez. al chastel les aueit conduiz e ostelez. les cirges fist estaindre c'um i out alumez. lur conseilz tute nuit unt tenuz e menez. cil qui i peut entrer, fu del conseil priuez.

Al iur furent d'entur li cheualier mandé qu'apres uenissent d'armes bien prest e conreé, de la besuigne faire le rei tut apresté. à dan Randulf del Broc l'aueit ainz comandé, e encontre cels furent par ban tut asemblé.

Venu sunt al quint iur de la natiuité à Cantorbire cil, quant gent orent digné, en l'endemain que furent innocent decolé, que Herodes ocist par sa grant cruelté, quant es enfanz quida murdrir la deité.

30

5

10

15

20

25

ь

D'entur furent samuns seriant e cheualier pur la hunte le rei d'Engleterre uengier. s'um uolsist l'arceuesque desturner ne mucier, que l'iglise uoldreient l'endemain asegier e de fu enbraser e tute trebuchier.

Li prouoz fist par ban par la cité huchier, queque il ueissent u oissent nuncier, nuls, ne petiz ne granz, ne s'en osast drecier. si cum chascuns aueit sei e sun aueir chier, à la besuigne fuissent le rei tut prest d'aidier.

En la curt l'arceuesque uindrent li enragié; tut dreit deuant la sale sunt descendu à pié. l'arceuesques aueit à cel ure mangié; en la chambre sceit od sun priué clergié. nis li sergant s'esteient des tables ia drecié.

Li quatre sulement sunt en la sale entré, e uns archiers Randulf, qu'il unt od els mené. mais le seneschal unt deuant els encontré, e il uint encontre els tresqu'al pié del degré. il a els e il unt lui baisié e salué.

Li seneschals esteit de la contree nez, bels cheualiers e granz e riches, bien fessez. al mangier out scrui e puis s'esteit dignez, puis esteit en la chambre à l'arceuesque alez. "sire" fait il, "un poi, se uus plaist, m'entendez.

30

67

5

10

15

20

25

Par uostre conseil uoil, sire" fait il, "aler à la curt nostre rei e iluec suiurner. car del rei ne des suens n'estes mie bien cler: pur co n'os mie bien entur uus demurer, que li reis ne m'en hace e uoille achaisuner."

"Willames" fait li il, "buen congié en auez: ne uus uoil retenir quant aler i uolez." dunc s'en esteit partiz e uint sur les degrez, e les quatre reals i aueit encontrez. par lur comandement est en la chambre alez.

"Sire" fait il, "laenz sunt quatre bacheler, des cheualiers le rei": mais nes uolt pas numer. "de part le rei Henri uolent à uus parler." l'arceuesques respunt "faites les enz entrer." erramment les ala Willaumes amener.

A un conseil se sunt tuit li quatre apuié. deuant saint Thomas sunt asis dreit à sun pié, e li archiers s'asist deriere els el planchié. mais n'unt pas saint Thomas salué n'araisnié. ne l'arceuesques els: car as clers ad plaidié.

Io ne sai se li bers le fist à escient, qu'il nes uolt saluer à l'entrer erramment, quant ne uoldrent parler qu'entendist lur talent, u pur co que il parla si ententiuement de sun conseil as moines e as clers ensement.

Sur sun cute à un moine le sainz huem s'apuia, en sun seant s'asist. les baruns auisa, mais mult pitusement les quatre reguarda, e si cum li alquant dient, sul Willaume i numa, e lui sul par sun nun des quatre salua.

Dunc se sunt enbrunchié li quatre forsené, n'acuillent ses saluz, ne ne l'unt salué. cil qui les conduiseit hai lur salueté, e chascuns d'els aueit l'un l'altre reguardé. dunc s'esmerueilla mult li bers qu'il n'unt parlé.

30

5

10

15

20

25

ь

Itels i ad qui dient que Reinals li ad dit, quant tuit li trei se turent faintement, "deus t'ait." dunc deuint li sainz hom plus uermeilz, quant co uit, que n'en est escarlate que l'um d'autres eslit: car bien sout qu'il out dit cel mot par mal affit.

"Li reis" fist dunc Reinalz auches iriement
"t'a mandé d' ultre mer par nus ueraiement
paroles. di ses uiuz oir priueement,
u tu les uiuz oir oiant tute ta gent."
li bers lur respundi "tut à uostre talent."

"Mais al uostre" funt il. "mais as uoz" fait li ber. dunc en unt comencié entrels à estriuer. dunc ad fait sainz Thomas en la grant chambre entrer tuz les suens, fors celui qui fu as uis garder, tant qu'il ad entendu dunt uoleient parler.

Mais dunc fist sainz Thomas "lai me cel uis ester: les paroles que i'oi ne deit um pas celer. mais fai me tost cha enz tuz mes clers rapeler de mun priué conseil: nes en uoil pas seurer." dunc sunt enz reuenu: mais nes sai tuz numer.

S'il ne fuissent ariere isi tost reuenu, se li felun eussent arme u cultel eu, entreaus l'eussent mort: car puis l'unt coneu. nis pur poi qu'il ne l'orent ocis e abatu del bastun de la cruiz. mais deus l'ad destolu.

68

30

5

10

15

20

25

"Li reis" fait dunc Reinalz "t'a d'ultre mer mandé qu'il out pais fait uers tei e quite t'out clamé, tu uers lui ensement. mais ne l'as bien guardé: car n'ies pas sagement en sun reaume entré, mais od uassals armez par ses chastaus passé.

E ses hummes qui furent à sun fiz coruner, e un suen arceuesque qui dut à li aler, e dous de ses euesques à cui deueit parler, as escummuniez e fait de deu seurer. les custumes del regne uols abatre e oster,

E al iouene rei uols sa corune tolir.

or uolt saueir li reis se tu t'en uolz uenir
en sa curt deuant sei faire dreit e suffrir."

"i'ai fait" fait il "al rei quanque li dui furnir.
que riens en seit ariere, ne m'en puet souenir.

N'al rei" fait il "ne uoil sa corune abaissier: treis l'en aidreie ainz par dreit à purchacier. e en sa terre entrai par sun congié plenier; ne de rien ne m'en deit mis sires chalengier, se m'i unt conueié mi humme e mi terrier.

E de lui estre à dreit sui io tuz aprestez, à sa curt e partut, se sui rien meserrez. mais il m'ad defendu ses burs e ses citez e uiles e chastaus: mar i serrai trouez. saint iglise ad li reis ses dreiz quites clamez.

N'est de mei la surse de la suspensiun, mais d'Alissandre pape e pur l'enunctiun del iouene rei, qui deus duinst sa beneicun, pur co que il le firent à tort e senz raisun e n'en uoldrent uenir à satisfactiun."

b

30

5

10

20

"Mais par uostre purchaz" Reinalz li respundié "sunt li prelat le rei tut trei escumengié, e pur co uolt li reis qu'il seient deslié, que uus les asolez, que rien n'i ait targié, si cum il sunt par uus suspendu e lacié."

"Ne desent pas" fait il, "ne seit par mun purchaz: mais de mei n'i aurunt aide ne solaz, mais à nostre apostolie uoisent tuit treuiaz: car par uiue raisun sunt chau en ses laz. sis obedienz sui, sun comandement faz."

Funt li fil al Sathan "belement manaciez. uus serez mielz guardez que uus ne soliez. ne uus enfuirez pas cum uus ainceis faisiez." ne s'en est sainz Thomas effreez n'esmaiez.

15 "n'en serai par nul humme" fait il "iamais chaciez."

Iamais n'iert par nul humme fors del pais getez.

"coment?" funt li il dunc, "pur le rei n'en istrez?"
"nun" fait il, "de là mer n'iere iamais trouez.
n'en istrai ia pur hume. ici me trouerez."
en ire les aueit cil moz mult enslambez.

"Ne me deussiez" fait il "tel message aporter; e mis sires li reis est tant leals e ber qu'il ne me uolsist pas teus paroles mander. n'il ne les uoldra pas guarantir ne tenser." "Mult me plaig de ses hummes," sainz Thomas respundié, "qui noz iglises tienent à force e à pechié. mes hummes unt batuz, mun somier escurcié, mes tuneaus e mun uin tolu e esforcié, que mis sires li reis m'i out acharié."

69

30

5

10

15

20

25

Fait Reinalz "se li humme al seignur del regné orent de rien uers uus mespris e meserré, e purquei ne l'eustes primes al rei mustré, qui l'eust al conseil des baruns amendé?" dunc respundi li sainz, si ad le chief leué,

"Se mei en estoueit testemonies uochier, Reinald, ia fus tu là e duicent cheualier ù li reis me roua que deusse uengier les torz de saint iglise. ies ferai adrescier, e mei le couient faire: c'apent à mun mestier."

Dunc deuindrent rouent cume feus embrasez. "coment?" funt li il dunc, "a uus abandunez li reis tuz cels par qui ses filz fu corunez? e quanque il en unt fait, par li fu, co sauez. à traitur" funt il "oiant nus le tenez.

Ades li auez fait e faites deshonur."
"nel faz" fait sainz Thomas, "nel tieng pur traitur;
ne sa hunte ne quier, ainz uoil sa grant bonur.
mais la iustisc à faire m'otriad d'els al iur
que deus entre nus dous mist concorde e amur.

Car io me plains à lui de cels nomeement, e il me graanta, que l'oirent duicent, que io presisse d'els mun dreit plenierement. de mei ne de mes clers ne s'entrement naent. i'en ferai la iustise tel cum à mei apent. 30

5

10

15

20

25

ь

Ne puis pas curre à curt à chascune mesprise, ainz ferai cume prestre la diuine iustise de cels qui mesprendrunt uers sainte mere iglise." "ci ad" funt il "manaces. la uengance en ert prise, se uus n'asoilez ceaus sur qui sentence est mise."

"Se uus estes" fait il "de part le rei uenu, ne serez par manaces plus duté ne cremu. ia poez bien ferir en cest col tut à nu d'un cultel de maalle. ne uus ert desendu." mist sa main à sun col, e cil s'en sunt eissu.

"El i ad que manaces" funt il mult haltement, e le saint arceuesque desfient bassement, e comandent à tuz par ban communement, de part le rei, que tuit s'en issent erramment: car chier le compera, se nuls plus i atent.

E comandent as moines qu'il unt laienz trouez, de part le rei, qu'il fust e tenuz e guardez: car se il s'en fuieit, il lur ert demandez; rendre lur estoura. dunc s'est li sainz leuez. lur desiemenz ad entenduz e notez.

Tresqu'à l'uis de la chambre les cheualiers siwi quant l'orent desfié: car tres bien l'entendi. fait sainz Thomas "car di, qu'as tu dit? car redi." ne li distrent un mot. à tant s'en sunt parti, mais sun uoil dunc l'eussent e ocis e murdri.

Sainz Thomas returna: si s'asist sur sun lit, deuint tels cum s'il fust tres tuz en esperit.

Johans de Salesbire li aueit dunches dit "sire, tuz iurs auez nostre conseil desdit, fors co qu'auez tuz dis en uostre quer eslit."

"Que uolez que io face, dan Johan?" fait li ber. "uostre conseil" dit il "deussiez apeler, quant li cheualier uindrent chaienz à uus parler. fors achaisun ne quierent de uus à mort liurer. mais de uostre corine ne uus puet nuls geter."

70

30

5

10

15

20

25

Fait li dunc sainz Thomas "tuz nus estuet murir, ne pur mort de iustise ne me uerrez flechir, e pur l'amur de deu uoil la mort sustenir. ne il ne sunt pas mielz apresté del ferir que mis curages est del martire suffrir."

Fait li maistre Johans "ne sumes apresté, que uoillum mes encore estre à la mort liuré: car en pechié gisum e en chaitiuité, ne un sul ne uei fors uus qui muire de sun gré." "or seit" fait sainz Thomas "à la deu uolenté."

En dementres s'armerent là fors li cheualier, e osterent les cotes, ceinstrent les branz d'acier: car tut uindrent armé, chascuns sur sun destrier. tost furent apresté de grant mal comencier. asez fu qui l'ala l'arceuesque nuncier.

"Sire" funt li li moine, "alez en cel mustier. il chantent ore uespres, nes deussiez laissier. cil cheualier uus uolent e prendre e detrenchier." "ne me uerrez" fait il "pur co rien esmaier. ci atendrai tut co que deus m'i uolt iugier."

Quant se furent armé li quatre bacheler, uunt as uis de la sale. mais n'i porent entrer: car um les out ainz fait apres els bien barrer. dunc comencent as uis durement à buter: car il quidouent prendre le saint u decolper. Quant ne porent les uis par force depecier, Roberz del Broc, qui sout le mal mult enginnier, "or me siwez" fait il, "seignur franc cheualier: io uus metrai laienz par un altre sentier." par deuers la quisine sunt entré el uergier.

A l'uis de la chambre out un oriol fermé, dreit deuers le chardin, qui out maint ior esté. pur refaire erent dunc abatu li degré, e li carpentier erent à lur disner alé. à cel oriol sunt li cheualier turné.

30

5

10

1.5

20

25

ь

Par iloec est es chambres Roberz del Broc entrez; à eschieles i ad les cheualiers muntez. les ustils as ouriers qui firent les degrez, besague e cuigniés, en unt od els portez pur depecier les uis, ses trouassent fermez.

Quant la gent saint Thomas les oirent uenir, cum berbiz pur lous s'en pristrent à fûir, si cume li apostle, quant il uirent saisir la maisnie Pilate Jesu, qui pur murir esteit uenuz el mund pur s'iglise establir.

N'i remest uns tuz suls de tres tuz ses serganz, fors un poi de ses clers, dunt i out mult uaillanz, e sul maistres Edwarz, e moines ne sai quanz, qui pristrent saint Thomas, qui encor ert seanz e atendeit iluec mort e fin de ses anz.

Car puisqu'il repaira d'essil d'ultre la mer, dist il, oiant pluisurs quil lat oi cunter, qu'il murreit en cel an. bien lo sout afermer. or n'i out mais-de l'an que dous iur à passer. li tierz est pres alez, ù il deueit finer. Nis en plain chapitre li oi um gehir, oiant pluisurs qui erent pur sun sermun oir, "ci sui uenuz" fait il "entre uus mort suffrir." or ert uenuz li iurs quel couint acumplir. e sa uie e sa mort l'unt fait mult halt martir.

71

30

5

10

15

20

25

E idunc à la fin de sun sermonement ad dit uns de ses clers en prophetizement, Alissandres de Wales, oiant mult de sa gent, "chaienz ad un martir, saint Alfe ueirement: un altre en i aurez, se deu plaist, à present."

Pur co atendi iluec e ne uolt pas fuir: car il ert à seur e tuz prez de murir. quida qu'um ne l'osast el mustier asaillir: pur co atendi iluec, ne uolt la mort guenchir. mais deus le uoleit faire en plus bel liu chair.

Idunc l'en comencierent al mustier amener. mais tut par uiue force lur en estut porter. les uns ueissiez traire e les altres buter. mais parmi l'entier mur lur estoueit aler e par les uis fermez, s'il uolsissent passer.

As altres chambres out une chambre aiustee, par unt la ueie esteit al cloistre plus priuee. mais à cele ure esteit à un grant loc fermee. mult par fu esbaie la gent chaperunee, quant il uirent lur ueie tutes parz estupee.

A l'uis de la chambre est uns des moines uenuz. le loc prist à dous mains. là a deus fait uertuz. quant le loc uolt estuerdre, es poinz li est chauz, cum se il fust aers à un petit de gluz. l'uis ad ouert li moines, puis les ad esmeuz.

10

30

5

10

15

20

ь

Dunc l'en unt al mustier, u uoille u nun, mené, ensement cum la mort atendist de sun gré. li un i unt saché, li altre i unt buté, tant qu'il sunt le grant pas dedenz l'encloistre entré. mais il sunt dous feiz enz el cloistre aresté.

Car si tost cum li sainz peut la terre atuchier e il peut à la terre ses dous piez afichier, tuz les empainst de sei, comenca à plaidier. "que me uolez" fait il "detraire e desachier? laissiez mei." dunc l'unt pris e porté al mastier.

Quant l'orent al mustier li moine einsi porté, dunc sunt li cheualier dedenz l'encloistre entré, lur espees es poinz, e des haubercs armé, e uns Hue Mauclerc. einsi l'a um numé. clers ert Robert del Broc, mult plains d'iniquité.

Quant uindrent icil quatre pur le mal comencier (mais de loinz les siwirent quatre altre cheualier), cil Hue alad od els e entra el mustier. cil n'i entrerent pas: car li fil l'auersier encontrez les aueit el cloistre al repairier.

Les uis unt contre els clos des moines li alquant. "ourez" fait sainz Thomas, quis ala atendant. "par sainte obedience" fait il "le uus comant. lur uoil lur laissiez faire, qui sunt fol nunsauant. tant cum tendrez les uis, n'irai un pas auant.

Nuls ne deit chastel ne fermeté ne tur faire de la maisun deu, nostre uerai seignur. mais nus clerc, qui en sumes ministre e seruitur, en deurium ades estre defendeur,

25 faire del cors escu contre le malfaitur."

Les uis ad il meesmes ouert e desbarez, buta le pueple ariere, qui i ert asemblez pur ueer l'auenture. fait lur il "que cremez?" funt li il "ueez ci les cheualiers armez." "io irai" fait il "à els." funt li il "nel ferez."

72

30

5

10

1.5

20

Tresque sur les degrez del nort l'unt fait aler. à guarant as cors sainz le uoleient mener. "seignur" fait il as moines, "car me laissiez ester. uus n'auez ci que faire; deu en laissiez penser. alez là sus el quer à uoz uespres chanter."

La maisnie al Satan est el mustier uenue. en sa destre main tint chascuns s'espee nue, en l'autre les cuigniés e li quarz besague. un pilier ot iluec, la uolte ad sustenue, qui del saint arceuesque lur toli la ueue.

D'une part le pilier en sunt li trei alé, le traitur le rei unt quis e demandé. Reinalz de l'altre part ad un moine encontré, demanda l'arceuesque. dunc ad li sainz parlé. "Reinalz, se tu me quiers" fait il, "ci m'as troué."

Del nun del traitur sainz Thomas n'entendi, mais al nun d'arceuesque restut e atendi, e encontre Reinalt del degré descendi. "Reinalz, se tu me quiers, troué" fait il "m'as ci." par le col del mantel l'aueit Reinalz saisi.

"Reinalz, tanz biens t'ai fait" fait li buens ordenez:
"e que quiers tu sur mei en saint iglise armez?"
fait Reinalz li fiz Urs "certes uus le saurez."
sachié l'aueit à sei, que tuz fu remuez.
"traitres le rei estes" fait li il; "ca uendrez."

Car fors del saint mustier trainier le quida. bien crei qu'à cele feiz sainz Thomas s'aira de co que cil Reinalz le detraist e sacha. si ad enpaint Reinalt qu' ariere rehusa, e le corn del mantel hors des mains li sacha.

30

5

10

15

20

25

ь

"Fui, malueis hum, d'ici" fait li sainz corunez:
"io ne sui pas traitres, n'en dei estre retez."
"fuiez" fait li Reinalz, quant se fu purpensez.
"nel ferai" fait li sainz. "ici me trouerez,
e uoz granz malueistiez ici acumplirez."

Deuers l'eele del nort s'en est li bers alez, e à un pilier s'est tenuz e acostez. entre dous alteus est cil piliers mesurez: à la mere deu est cil de desuz sacrez, el nun saint Beneit est li altres ordenez.

Là l'unt trait e mené li ministre enragié. "asolez" funt il "cels qui sunt escumengié e cels qui sunt par uus suspendu e lacié." "n'en ferai" fait il "plus que i'en ai comencié." à oscire l'unt dunc ensemble manecié.

Fait il "de uoz manaces ne sui espoentez; del martire suffrir sui del tut aprestez. mais les miens en laissiez aler, nes adesez, e faites de mei sul co que faire en deuez." n'ad les suens li bons prestres à la mort obliez.

Einsi auint de deu quant il ala orer desuz munt Oliuete la nuit à l'auesprer, e cil li comencierent quil pristrent à crier "ù est li Nazareus?" "ci me poez trouer" fist lur deus, "mais les miens en laissiez tuz aler." Dunc l'unt saisi as puinz li fil à l'auersier. sil comencent forment à traire e à sachier, e sur le col Willaume le uoldrent enchargier: car là hors le uoleient u oscire u lier. mais del pilier nel porent oster ne esluignier:

73

30

5

10

1.5

20

25

Car sainz Thomas s'esteit apuiez al piler, qui suffri mort en cruiz pur s'iglise estorer. ne l'en poeit nuls huem esluignier ne seurer. mais ore en coueneit un sul à mort liurer al piler del mustier pur le pueple saluer.

Car cil qui deust mielz saint iglise tenser, la uoldrent e ses menbres del tut agrauenter, le piler e le chief qu'il sustint aterrer. icel sanc de pechié couint par sanc lauer; pur releuer le chief couint le chief doner.

Mais deus ne uoleit pas qu'il fust traitiez uilment, e sil fist pur prouer cele malueise gent, s'osassent el mustier errer si cruelment: car il n'a si felun entresque en Orient, qui en oie parler, qu'il ne s'en espoent.

E maistre Edward Grim l'aueit forment saisi, enbracié par desus, quant l'orent enuai. contre els tuz le retint, de rien ne s'esbahi, ne pur les cheualiers ne l'aueit pas guerpi. clerc e moine e sergant s'en erent tuit fui.

Mais maistre Edward le tint quanqu'il l'unt desachié. "que uolez" fait il "faire? estes uus enragié? esguardez ù uus estes e quel sunt li feirié. main sur uostre arceuesque metez à grant pechié." mais n'est pur nul feirié ne pur mestier laissié.

Or ueit bien sainz Thomas sun martire en present. ses mains iuint à ses oilz, à damnedeu se rent. al martyr saint Denis, qui dulce France apent, e as sainz de l'iglise se comande erramment, la cause saint iglise e la sue ensement.

Willaumes uint premiers, n'i uolt deu aurer. pur estre plus legiers n'i uolt hauberc porter. le traitur lu rei comence à demander. quant ne porent le saint hors del mustier geter, enz el chief de l'espee grant colp li uait duner,

30

5

10

15

20

25

Ъ

Si que de la corune le cupel enporta e la hure abati e gramment entama. sur l'espaule senestre l'espee li cula, le mantel e les dras tresqu'al quir encisa, e le braz maistre Edward pres tut en dous colpa.

Dunc l'aueit à cel colp maistres Edwarz guerpi. "ferez, ferez" fait il. mais idunc le feri danz Reinalz li fiz Urs, mais pas ne l'abati. idunc le referi Willaumes de Traci, que tut l'enceruelad, e sainz Thomas chai.

Par co sauum qu'il eut maistre Edward nafré. à Saltewode sunt li felun returné, de lur grant felunie se sunt la nuit uanté.
Willaumes de Traci a dit e afermé,
Johan de Salesbire aueit le braz colpé.

Pur co qu'iert desarmez tut premiers le siwi, e bien fu coneuz e al uis e al cri. une cote uert out e mantel mi parti. quant il uit que Reinalz li fiz Urs resorti, dous feiz, si cum i'ai dit, le saint el chief feri.

Mais quant Richarz li Brez le uit si abatu e sur le pauement gesir tut estendu, un poi en bescoz l'ad des autres colps feru, qu'à la pierre ad brisié en dous sun brant molu.

al martir baise l'un la piece tut à nu. 30

74

10

1.5

20

25

Queque li felun l'unt feru e detrenchié e del ferir se sunt durement esforcié, n'aueit brait ne groni ne crié ne buchié, ne pié ne main n'aueit à sei trait ne sachié: car à deu out del tut son corage apuié.

E si cum en Caluaire unt deu crucifié Gieu, qui si fil erent, e pur l'umain pechié, là ù li forfait erent par justise adrecié, unt pur les clers cestui si fil martirizié là ù li mesfait sunt osté e esneié.

Hue de Moreuile esteit ultre curuz. chacout le pueple ariere, qui esteit suruenuz; cremi que l'arceuesques ne lur fust dunc toluz. puet cel estre qu'il s'est en sei reconeuz, e de la felunie s'est einsi defenduz.

Ouant en Jerusalem unt ocis le fiz Rachel li cheualier Herode, la lignié Ysmael, ne li seurerent pas del chief tut le chapel, mais al carnail del frunt retint e à la pel. que tut à descouert ueissiez le ceruel.

E cil Hue Malclerc, qui apres els entra, sur le cel saint Thomas mist sun pié e ficha. le ceruel od l'espee hors del chief li geta de sur le pauement, e à cels s'escria. "alum nus en" fait il; "iamais ne resurdra."

Qui dunc ueist le sanc od le ceruel chair e sur le pauement l'un od l'autre gesir, de roses e de lilies li peust souenir: car dunc ueist le sanc el blanc ceruel rouir, le ceruel ensement el uermeil sanc blanchir.

Idunc s'en sunt parti li serf d'iniquité. parmi l'encloïstre ariere s'en erent returné, les espees es poinz, e unt reaus crié. ainz erent cheualier, or sunt uil e hué; riche erent ainz, or sunt chau en dolenté.

30

5

10

15

20

25

h

Caitif maleuré, que est co que auez fait? de deu ne de mustier ne tenistes ainc plait. tant cum li siecles dure, iert à uoz eirs retrait. ci dort qui pur les bestes les beaus hummes desfait. deus est là sus el ciel, e li regnes mesuait.

Pur l'iglise del nort e en l'ele del nort, enuers le nort, suffri li bons sainz Thomas mort. pur sa mort l'ad deus fait e si halt e si fort: tuit Cristien li quierent e salu e confort; les perillez en mer souent maine à dreit port.

Dementieres que firent li fil à l'auersier cele grant heresie dedenz le saint mustier, remist Roberz del Broc es chambres pur burgier, e pluisur altre od lui, as cofres depescier; pristrent dras e ucissele e argent e ormier,

Pristrent sun bon cultel qui ualeit une cit, e sun anel ù out un safir mult eslit (nel dunast pur aueir; ainc huem meillur ne uit), e un mult riche drap d'un grant purpré samit. pris i furent si liure e tres tuit si escrit, E le chalice d'or ù li sainz out chanté (pluisur feiz sur le deis l'unt brisié e quassé), e uestemenz e dras, e quanqu'il unt troué, cuillieres cupes hanas d'argent, d'or esmeré, e bien seissante liures d'argent tut muneé,

75

30

5

10

15

20

25

E tuz ses beaubelez qu'il aueit fait guarder e qu'il ne uoleit pas à tutes genz mustrer; altres choses asez que io ne sai numer, ne que nuls de ses hummes ne me sout acunter. chartres e priuileges en firent tuz porter.

Les chambres saint Thomas e les maisuns roberent: n'i uoldrent rien laissier, un e el enporterent. les cheuals saint Thomas tuz ensemble enmenerent. ses hummes e ses clers, là ù il les trouerent, pristrent od lur aueir, e sis enprisunerent.

Einsi grant cruelté ne fu faite unches mes là ù iustise eust, ne en terre de pes, pur queus là ù li reis n'en fait nului reles: car en tut le mund n'a, ne de luinz ne de pres, nul plus grief iustisier qu'il est. mais io m'en tes.

Nis pur les mues bestes fait il mult grief iustise, les beaus hummes desfaire, metre maint à iuise. mais deus qui les mesfaiz, quant il bien uolt, iustise, ne uoleit pas suffrir que uengance en fust prise del saint martyr qui fu ocis en sainte iglise.

Einsi fu sainte iglise hunie e uiolee. ne matines ne uespres messe n'i fu chantee, ne deus n'i fu seruiz ne chandeille alumee. li uis furent fermé, al pueple fu ueee. tut l'an fu sainte iglise einsi enprisunee.

Fors sulement dis jurs en failli de l'anee. quint iur deuant Noel refu reconfermee, e del pueple e des iurs fu la disme saluee, e des clers e del rei la bataille finee.

30 dunches su saint iglise de tristur releuee.

ь

10

15

20

25

Car li bons corunez pur sa gent corunee sa corune en dona as armes desarmee. mult fu espiritaus de sa part la medlee, quant fist de sa corune escu contre l'espee. ainc ne lur uolt guenchir pur colp ne pur colee.

Mais se il uolsist traire la gent chaperunee, mult peust aueir bien sa mort dunc eschiwee: car en cele iglise ad mult mainte desturnee. de sun gré suffri mort en la maisun sacree. grant honur li ad deus en cest siecle dunee.

Ainc mais si pute ouraigne ne fu el siecle ouree, ne qui à si grant bien seit al siecle aturnee. mais encore ert mult chier, quanque seit, conperee; u tost u tart en ert l'ire deu aprestee: car la uengance en est à sul deu estuce.

Kar la uengance deu ne s'est pas trop hastee, qui somunt que la culpe seit encor amendee. deus ne uolt ne desire que l'aneme seit dampnee. ne la semaine n'est encore pas entree ù la felunie ert e uengié e trouee.

Mais de primes en est Normendie fulee: car la mort al saint humme i fu ainz purparlee, e cil en est guardains de qui la cause est nee. e par l'uis dunt quida clore cele baee, est la ueie desclose e l'ire deu mustree.

Mais deus ad, bien le sai, cel ire desturnee, qu'il aueit al realme e al pueple aprestee: car li reis Henris ad del tut culpe clamee, la mesprisun partut endreit sei amendee, e tute sa franchise saint iglise dunee.

76

30

10

15

20

25

Qui dunc ueist ses clers e ses moines fuir, e neuelz e parenz e mucier e tapir e changier les buens dras e les maluais uestir, de pitié l'en peust tute la char fremir: car n'en i out un sul qui ne quidast murir.

Idunc s'en sunt turné li fil à l'auersier lié e ioius e balt de lur grant enconbrier. puissance lur doinst deus del mesfait adrescier. mais iamais ne serunt en nul liu tenu chier, fors sul à cels qui sunt del mesfait parconier.

Tost furent esfremi e uiel e iuuencel la nouele espandue del saint martyr nouel, qui giseit el mustier ocis sur le quarrel. li moine en recoillirent le sanc e le ceruel, e à sun chief le mistrent en poz hors del tunbel.

Deuant le halt autel fu li cors sainz portez, e de moines e d'altres fu tute nuit guardez. receuz fu li sancs qui en est degutez. en l'endemain en est à Cantorbire alez uns niés Randulf del Broc. Roberz ert apelez.

Ussier le rei esteit, e fu bien coneuz, ne li furent les portes ne nul des uis tenuz: car pur le rei esteit e dutez e cremuz. des cheuals saint Thomas a pris dous des plus druz. quant à ses clers esteient, bien les lur ad toluz. Car li clerc saint Thomas od tute l'altre gent esteient chiés les moines fui à saluement, od cheuals e od el. ne lur ualut neent: Brokeis perneient tut partut à lur talent, e les clers e les homes, e tindrent fermement.

Fait Robert "la terre est uoide del traitur qui uoleit la corune tolir à sun seignur. traitez deust bien estre à mult grant desonur, getez en un putel u en greinur puur." de deu n'aueit cil guaires à cel ure pour.

30

5

10

15

20

25

ь

"Grant almosne est" fait il "que li fels est ocis; ne fu ainc si buens faiz à faire mais enpris. se sainz Pieres eust uers le rei si mespris e io i fuisse uenuz, par le cors saint Denis, mun brant nu li eusse tresqu'el ceruel asis."

Dunc comanda as moines qu'il presissent le cors e sil muchasent si, nel ueist neirs ne sors; u uilment le fereit traire as cheuals là fors u depecier par pieces (ia n'en sereit estors), geter en un putel e as chiens e as pors.

Par ces noueles furent mult li moine esmaié, e pur co l'unt es crutes enterré e mucié. mais primes unt les dras e le cors tut cergié. mais ne l'unt pas troué farsi ne encraissié, mais de saintisme habit e uestu e chargié.

Desus les altres dras out d'isebrun mantel, blanche pene d'aigneaus, senz urle, e neir tasel, e desuz un surpliz blanc e delié e bel, desuz une pelice blanche de pel aignel. n'out uestu uair ne gris, ne samit ne cendel. Cist forainz habiz fu de chanoine ruilé. dous pelicuns out desuz, qui furent curt e lé: andui furent d'aignel e fait e aturné. trenchié furent de lui à culteaus e osté. puis les ui, e bien soi qui il furent doné.

77

30

5

10

15

20

25

Le cors e le uentrail durement freit aueit, e de sun mal del flanc achaisenus esteit, e pur co tut ades chaudement se uesteit, qu'il n'en chaist en mal par achaisun de freit, e que tost rechausast quant batre se saiseit.

La couele e l'estamine out desuz cel li ber, mais de pans e de mances les out fait escurter: car ne uoleit al siecle sa uie demustrer. quant li moine le uirent, comencent à crier "ueez ci le bon moine. ci le poez trouer."

Apres aueit la haire pres de la char uestue, einsi apareillié que ne fust pas ueue, e les braies de haire plus pres de la char nue, blanches braies desus de teile chier uendue: car ne uolt que sa uie fust al mund coneue.

Mais si esteit couerte cele robe cheurine e desus e desuz de menue uermine qu'à granz torches iert partut e à traine, e sa char guerreout ke merueille esteit fine que il poeit suffrir einsi grant discipline:

Car mult plus grief martyre suffri tant cum fu uis que ne fist el mustier là ù il fu ocis. car erramment transi e en ioie fu mis, mais cele grant uermine, dunt il esteit purpris, le quiura plusurs anz e les nuiz e les dis. 30

10

15

20

25

h

De lui furent li moine mult dolent e mult lié. de co furent dolent quel uirent detrenchié, mais de sa uie furent, quant la sorent, haitié. s'il eussent sun cors tut nu à nu cergié, des curgies l'eussent troué tut depescié:

Car en cel iur meesmes qu'il fu si decolpez, eut esté saint Thomas treis feiz disciplinez. à grant honur fu dunc es crutes enterrez pur pour des Brokeis, que il ne fust trouez: mais or est par le mund cremuz e honurez.

E cil premiers martyres fu en amendement des pechiés qu'il out fait iadis seculerment: encontre les granz aises suffri le grant turment. e li secunz martyres fu en saintissement: car par l'autre uint il à cel derainement.

Dunc unt l'arceuesquié saisie li Brokeis. mult feluns arceuesques i aueit mis li reis, e sulunc co qu'il furent establirent lur leis. les proueires faiseient chanter tut sur defeis. del tut esteit turnee saint iglise en decreis.

Randulf del Broc fu dunc chief de l'arceueschié. quanqu'il fist e defist, ert par tut otrié. les rentes e l'aucir ad al rei enueié. iamais tut cil denier n'ierent bien enpleié, quant sunt par felunie conquis e guaaignié.

Quant cil denier serunt despendu e alé e en maluaises genz e en guerre guasté, maluaisement conquis, malement alué, li dé serunt mult tost sur ambes as turné, qui unt esté souent sur sines ruelé. Car nuls ne puet aueir en sun tresor fiance.
n'es Brabenchuns n'est pas de la fin demurance,
n'es Flamencs, n'es Engleis, ne en tuz cels de France:
car en sun petit dei en tient deus la balance,
qui met tant cum li plest noz mesfaiz en suffrance.

78

30

10

15

20

25

Einsi fu des Brokeis cum il fu des Giwius, qui firent que par els fu ocis deus li pius: car il quidierent perdre lur terres e lur lius; or sunt tuit dechacié, n'unt eritez ne fius. 5 mult aurunt pis Brokeis e mult peiurs fedius.

Li sainz martyrs dunt uus l'estorie oi auez, par tres tut le mund est ui cest iur renomez e de uielz e de iouenes haltement honurez. la nuit deuant Noel dreit sainz Thomas fu nez: quant um chantout les uespres, el halt ciel fu portez.

Li parreins fu ocis e gist en Orient: car saint iglise esteit idunc en creissement. cist fu ocis el nort e guarde l'Occident par s'iglise qui ert tut en dechaement. Noel e Jursalem unt parti igalment.

Pur la terrestre iglise furent andui ocis; le celestiel regne unt par lur mort conquis. al seruise deu unt tuz les cinc sens mis, e tuz les cinc degrez unt muntez e purpris. tut le mund de dous parz unt en lur guarde pris.

Par un marsdi fu nez li sainz huem dunt uus di: pur ueir de Normendie par marsdi s'en fui, e si passa la mer par un iur de marsdi; trepassa d'essil par tel iur altresi; par marsdi ensement le martyre suffri. 30

10

15

20

25

Ъ

Pur co qu'or tart nus est nouals martyrs donez, Guernes li clers, de Punt de saint Mesence nez, uus uolt faire del tens del martyre acertez. mil anz cent e seissante e dis tuz acuntez i out de co que deus fu de la uirgene nez.

Mult est bien saint Thomas de deu nostre seignur, e tuz li munz le ueit; n'en querrum menteur. ne fu unches oi des le siecle primur que deus à humme mort mustrast si grant amur. mult granz miracles fait pur lui e nuit e iur.

En terre est deus od nus pur amur al martyr, e les morz fait reuiure, mutz parler, surz oir, les contraiz redrescier, gutus feurus guarir, ydropikes leprus en santé restablir, cius ueeir, en lur sens les desuez reuenir.

Pluisur rei le requierent en dreit pelerinage, li prince, li barun, li duc od lur barnage, genz de diuers pais, de mult diuers language, prelat moine reclus e maint enpounage; e ampolles reportent en seigne del ueage.

Mais de Jerusalem est la palme aportee, e de Roche madur Marie en plum getee, de saint Jame l'escale qui en plum est muee. or ad deus saint Thomas cel ampole donee, qui est par tut le mund cherie e honuree.

En semblance de uin e d'ewe fait user deus sun sanc par le mund pur les anemes saluer. en ewe e en ampoles fait par le mund porter le sanc de saint Thomas pur li plus honurer. en santé e el signe i fait l'onur dubler. Mais merueille poum e ueeir e oir, que cil ki mortalment le soleient hair, enuers le rei Henri medler e mal tenir, e ki furent à sa mort purchacier e bastir, pur merci les ueum ses hummes denenir.

79

30

10

15

20

25

Mais li reis d'Engleterre, ki su ses enemis, pur ki sis anz e plus su eissillé del pais e pur ki maltalent si humme l'unt ocis, od grant humilité l'ad al quart an requis, e li cria merci de quanqu'il out mespris.

Al quart an qu'ot suffert li martyrs passiun, al setme meis de l'an (Juinet l'apele l'un) uint li reis al martir à satisfactiun, al duzime iur, un uendresdi par nun.

mais pur grant busuing uint à sucurs al barun.

Juste Cantorbire unt leprus un hospital; mult i ad malades degez e plain de mal. pres une liwe i ad del mustier principal, là ù li cors sainz gist del mire espirital, qui maint dolent ad mis en ioie e en estal.

Dunc descendi li reis iluec à Herebaldun, e entra el mustier, e ad fait s'oreisun. de tres tuz ses mesfaiz ad requis deu pardun. pur amur saint Thomas ad otrié en dun uint marchies de rente à la poure mesun.

E à un hospital bien dous liwes de là, à herberchier les poures, li reis ne s'ublia: kar de rente à cel liu par an cent sols dona. benei seit de deu ki al liu le turna e altrement qu'il n'est qui l'amendera.

11

Tresqu'à saint Dunstan tut à pié s'en ala. à la premiere iglise qu'en la uile troua, od les prelaz ki i furent el mustier s'en entra, e par confessiun sun espirit munda, e suffri discipline e sa char chastia.

ь

30

15

20

25

Dunc ad fait le priur tresqu'al couent aler, preiad lui que fesist les seignurs asembler; e quanqu'il uoldreient entraus eswarder qu'il deust al martir faire et amender, uolentiers e de gré le uoldreit graanter.

Dunc se fist erramment tut nuz piez deschalcier; e nuz piez e en langes, pur sa char castier, en une chape à pluie qu'il soleit cheualchier, tut contre mund la uile ala par le perrier.

10 à deu se uolt par grief penitence amaisier.

Encontre les reis solt um faire glas soner e la processiun encontre els asembler, e dedenz le mustier à grant honur mener. mais tut cel honur dunc fist li reis ester: ne uolt pas cumme reis, mais cum mendifs entrer.

Humblement uint à l'uis, iloec s'agenoilla. en plur e en lermes granment i demura. en l'iglise est entrez, al martirie en ala, dist i confiteor, e le marbre baisa. dunc ala à la tumbe, al martyr s'acorda.

Quant il out lungement esté en oreisun e iut grant piece en lermes e en afflictiun, en quer contrit, del tut en grant deuotiun, li euesques de Lundres i a fait sun sermun. pur le rei e pur lui dist sa confessiun. "Seignur" fait li euesques, "or entendez à mei. ueez ci en present nostre seignur le rei. uenuz est al martyr en amur e en fei. sa confessiun pure me fait dire pur sei, si cum io l'ai oie e pluisur en secrei.

80

30

5

10

15

20

25

Deuant deu le conuist e deuant le martyr qu'il ne fist pas ocire saint Thomas ne murdrir, ne il nel comanda pas à tuer n'à ferir. mais il dist cel parole, e bien le uolt gehir, qui fu cause e matere de l'ocire e murdrir.

Pur co que pur lui fu (co conuist) ocis, est uenuz al martyr culpables e clamis, e se rent e conuist e forfait e chaitis. al saint crie merci de co k'il ad mespris, e de l'adrescement s'est tut en uoz los mis.

A ceste saint iglise rent tut son tenement, ambure à l'arceuesque e à tut le couent, franchise, dignité, einsi plenierement cum ele ad en nul liu entre cristiene gent, e tut si cum ele out la ancienement.

Or uus requiert pur deu tres tuz communement, priez le ueir martyr ki gist ci en present, que del tut li pardoinst e ire e mautalent: car mespris ad uers lui e culpable se rent, e uenuz est à lui pur faire adrescement,

Que par uostre preiere e par uostre oreisun, par pure penitence e satisfactiun puisse l'amur conquerre del pretius barun. de terre dis liurees dune à ceste mesun, od les trente liurees dunt uus fist ainz le dun."

11*

Quant l'euesques out sun sermun partraitié, li reis Henris li ad quanqu'ot dit otrié. de tut mautalent l'ad li couenz relaissié. si li unt granté co qu'il lur out preié, e li priurs l'en ad pur le couent baisié.

ь

30

5

10

15

20

25

Li reis Henris idunc de tant s'umiliad que par s'umilité en plur tuz les turnad. ueant els, il meisme sa chape desfublad. en une des fenestres de la tumbe muscad le chief e les espaules, le dos abandunad.

Mais il ne voleit pas la cote uerte oster: kar io quid bien pur ueir, e sil puis afermer, qu'il out desuz la haire, qu'il ne volt pas mustrer. dunc se fist as prelaz primes discipliner.

tendrement ueissiez les plusurs plurer.

Li euesques de Lundres tint el puing le balai, reguarda le cors saint e reguarda le rei. "saint Thomas, ueir martyr" fist idunc, "oez mei. se de deu ies si bien cum l'um dit e iel crei, de cest pecheur aiez merci que io ci uei."

En fei e en amur oi li sainz cestui qui li out fait al siecle souent mult grant ennui, e or l'aueit requis pur sei e pur altrui. li martyrs uit les quers e del rei e de lui: en ueire repentance furent salué andui.

A saint Thomas dona li reis en acordance bien quarante liures de rente à remanance, e à sa fiertre faire or pesé en balance. mielz il ama asez la ueire repentance qu'il ne fist u Angou u Engleterre u France. Quant li reis Henris fu batuz e castiez, par satisfactiun à deu reconciliez, e ot fait s'oreisun, dunc se dresca en piez. iuste un pilier s'asist à la terre entaiez. n'i fu suz lui tapiz n'oreillier culchiez.

81

30

10

15

20

25

En salmes e oreisuns tute la nuit ueilla. as hummes saint Thomas sun coruz pardona. la surur saint Thomas merci quist e cria, e en adrescement un molin li dona.

5 bien ualt dis mars par an la rente qu'ele en a.

Tute la nuit entiere en oreisuns ueilla, ne pur necessité del cors ne se leua, tresque apres matines. idunches se dresca e par tuz les alters à orer s'en ala. al martyr uint ieun, n'i but ne n'i manga.

En la puinte del iur fist la messe chanter. tres tuz enboez de tai se fist heser. ainc pur nului ne uolt faire ses piez lauer. se plus repentant prince ne puet nuls cunter. mais al martyr requerre dut il trop demurer.

Par quarante mes sunt li pechié espeni: apres quarante meis li reis suratendi. se quarante semaines oust suraconpli, e puis apres i fussent acru quarante di, prist en fust la uengance; tut pur ueir le uus di.

E quant la quaranteine des meis fu trespassee e des semaines fu la quaranteine entree, dunc fu de tutes parz Engleterre troblee. se saint Thomas n'eust la face deu muee, en l'une des treis fust l'ire deu trouee. Or ad deus parduné al rei sun maltalent: car en cel iur maime qu'il fist amendement, parti li quens de Flandres de la mer od sa gent, qui uoleit Engleterre del tut metre à neent. pris fu li reis d'Escoce l'endemain ensement.

30

5

10

15

20

25

Ъ

Normendie ert bien prof destruite e confundue, e l'ost de France ert tresqu'à Ruem uenue. tute Engleterre esteit à sun duel esmeue. le ciel orent guerpi, pris s'erent à la nue.

mais li pius deus aueit la poure gent ueue.

Ne uoleient aueir sur els rei si puissant,
ainz uoleient aueir entre els un aliant
k'il puissent detraire ca e là cum enfant.
en cele lealté furent partut nuisant,

e lur grant felunie courirent par l'enfant.

Ne poeit pas li enfes le regne gouerner. plus lealment del pere nel poeit nuls guarder. pere e fiz sunt tut un, qui dreit uolt esguarder. cil qui uoldrent le fiz del pere deseurer, e le pere e le fiz uoldrent deseriter.

Mais or conseil le rei qu'il lest à saint iglise, si cum il ad pramis, dreiture e franchise; ses francs hummes ait chier, temprez seit en iustise; ne seit d'umme pur beste des or uengance prise; à chascun lest sun dreit, e seit senz conueitise.

Mais io sai bien le quer lu rei e sa maniere. il ad à gouerner une gent pauteniere. s'ele aueit liu e aise, l'aguilun ad deriere, qui tute lur larreit en bandun la riuiere. de porcs e de berbiz uoidreient la bruiere.

Se Normanz nel cremeient, Engleis ne Angeuin, e Bretun e Waleis, Escot e Peiteuin, mult aureient tost fait tut le regne frarin. mais quel semblant qu'il face, il prendra bone fin.

un auisiun oi mustrer maistre Feramin. 30

82

10

15

20

25

Ainz que sainz Thomas fust ocis el saint mustier. grant processiun uit aler lez le clochier. el senestre eng uit saint Thomas cheualchier, e un clerc luinz de lui, mais nel solt encercier; le rei de l'altre part sur un grant destrier.

Une corune d'or out à la croiz pendant. cil la porta mult halt ki ala tut auant. une uoiz unt oie desuz en l'air criant, qui à la croiz metreit gemmes e or luisant, corune d'or aureit el ciel à parmenant.

La uoiz fu bien oie. sainz Thomas l'escuta; e s'il puet à nul sens, à la cruiz ateindra: car corune del ciel durement desira. sur un grant cheual fu: cele part ala, mult gemmes e mult or esmeré i posa.

Lungement apres co s'est li reis purpensez: s'il ne uient à la croiz, mult ert uergundez. sur un grant cheual fu: à la cruiz est alez, mult i ad mis gemmes e or ki fu prouez. mais n'i mist mie tant cum li bons ordenez.

Idunches s'en ala li clers purpensant coment il i auendra. mais là uint cheualchant. mult i ad mis gemmes e or reluisant, e mult bien i auint. mais u'i mist mie tant cum li uns des dous fist ki offrirent auant.

La processiun uait, li munz est en decurs. li plus i uunt à pié: car poi beent aillurs. sainz Thomas li martyrs nus face ueir sucurs.

uus di pur ueir, uncor uendra li iurs, li reis larra pur deu les seculers bonurs.

30

5

10

15

20

b

Car nuls ne seit qu'il ad en sun quer enbracié. mais la muableté le truble de sun sié e si enfant ki sunt de sens poi esforcié, e li dit Merlin l'unt durement esmaié, li fol espositur l'en unt poi esueié.

Car li fol conseil furent en Bretaigne forgié, par ki il fut enfrenez e bien pres mis à pié. or guart coment l'eglesse i aueit l'or culchié. plus de treis feiz e treis ad ia nidifié: pel tierz ni d'Engleterre ad ou sun quer lié.

De celui e des altres, se deu plaist, s'esioira. mais ia de cele eglesse li reis mar dutera. iamais en altre liu ne nidifiera: car la plume ad perdue, iamais ne recoura. mais encor guard la terre: kar grant mestier en a.

Mais bien sache li reis, e io pur ueir li mant, si fiz erent produme e forcible e uaillant. s'il se tienent ensemble, plus en erent puissant. mult les criendrunt Engleis Peiteuin e Normant. itel en plora encore qui or s'en uait riant.

Tant cume s'entreamerunt li fiz e li pere e il dui amerunt e la broiz e la mere, tant cum tendrunt ensemble li enfant cume frere e li reis ert sur els e reis e emperere,

25 ki metlera la salse, mult la beuera amere.

Deu pri e le martir, que i'ai serui maint iur, qu'il mette pes el regne e tienge en bon amur e le pere e le fiz e la broiz e l'oisur, e lur doinst ioie e uie senz change de e lur mette en curage que me facent honur.

83

30

5

10

15

20

25

Guernes li clers del Punt fine ici sun sermun del martir saint Thomas e de sa passiun. e mainte feiz le fist à la tumbe al barun. ci n'a mis un sul mot se la uerité nun. de ses mesfaiz li face li pius deus ueir pardun.

Ainc mais si bons romanz ne fu faiz ne trouez. à Cantorbire fu e faiz e amendez.

n'i ad mis un sul mot qui ne seit ueritez.

li uers est d'une rime en cinc clauses cuplez.

mis languages est bons: car en France fui nez.

L'an secund que li sainz fu en iglise ocis, comenchai cest romanz e mult m'en entremis. des priuez saint Thomas la uerité apris. mainte feiz en ostai co que io ainz escris, pur oster la menconge. al quart an fin i mis.

E co sacent tuit cil qui ceste uie orrunt, que pure uerité partut oir purrunt. e co sacent tuit cil qui del saint traitié unt, u Romanz u Latin, e cest chemin ne uunt, u el dient que io, contre uerité sunt.

Or prium Jesu Crist, le fiz sainte Marie, pur amur saint Thomas nus doinst la sue aie, que rien ne nus suffraigne à la corporal uie, e si nus esneium de seculer folie qu'al muriant aium la sue conpaignie. Amen.

ici fine la uie saint Thomas le martyr.

5

10

15

20

25

30

Entre itantes merueilles cum deus deigna ourer pur sun dru saint Thomas, ki tant fait à locr, en Pieregort auint un estrange ultre mer. or i dunez entente: si la m'orrez cunter.

En Pieregort maneit uns clers is saiues hum; phisiciens esteit, Pieres aueit à num. mult fu de bone uie; bien dire le poum, quant deus oura en lui cum nus apres dirrum.

Cist Pieres enperneit suuent la gent en cure. si l'en auint suuent mainte bele auenture, itant qu'à li meime corrumpi la nature: si chai en langur greuuse à desmesure.

Il sunt quatre manieres del mal d'idropisie: des dous puet l'um guarir, des dous altres ne mie l'une d'iceles dous, dunt nuls n'atent aie, encurt par auenture cist Pieres nostre mie.

Il ki ia solt as altres tant faire e tant ualeir, ne puet à sei meime de rien mestier aueir. un denier ne li ualt sun sen ne sun saueir: einz languist e despent pur sun mal sun aueir.

Si cumpaignun kil ueient si supris si destruit, chescuns, l'un apres l'altre, le guerpist, si s'en fuit. il chaitifs, ki remaint, nel tient pas à deduit. ne set quel pis li fait, u li iurs u la nuit.

Un en i ot purquant ki plus ot de li cure. cil li prie suuent e comande e coniure qu'il s'acort mult à deu, qu'il prenge sa dreiture. quanque cil li conseille, cil faire ne demure.

Puisqu'il oi purquant de saint Thomas nuuele, cum il ot espandu pur deu sanc e ceruele, cum deus ot pur li faite mainte uertu mult bele, mult ententiuement de guarisun l'apele.

Là ù il iut en transe cum huem ki uit il la mere deu ki ueer le ueneit. mult ot dulce la chiere, mais alkes murne esteit. pitusement l'esguarde, mais rien ne li diseit.

84

35

40

45

50

55

60

Mult fu cil confortez de la dame ueue, mais mult se desconforte qu'ele s'ert'si teue. bien quide que pechié u grant descouenue ait fait, purquei la dame seit uers li irascue.

Cum li chaitifs giseit ci entur purpensant, la gloriuse dame s'en est eissue à tant. ne demura puis guaires, uient saint Thomas entrant e Chosme e Alissandre, dui mire mult uaillant.

Cum il unt le malade esguardé e ueu, saint Thomas lur comande qu'il seit tost estendu sur une mult grant huche k'ilec estut, tut nu. si cum il comanda, demaintenant fait fu.

Fuis comande le uentre del malade taillier e traire fors le feie e lauer e baignier. si cum il comanda, funt cil senz rien targier; mult leuent bien le feie en un bacin d'ormier.

Li bacins de fin or fu de mult riche ouraigne, que li saint aporterent, ù li feies se baigne, li malades kil ueit n'a talent qu'il se plaigne: tant coueite e desire que li bacins remaigne.

Puisqu'il eurent lu feie lauet en tel maniere, saint Thomas lur comande qu'il seit remis ariere e li uentres cusuz, il mis en sa litiere; e li disciple funt cum lur dit l'enseigniere. Ades senti les pointes li clers de la custure, cum li saint le cusurent apres la tailleure. mais del suffrir l'anguisse tel fu, e nient plus dure, cum la char ki tetille apres l'entumeure.

A tant reuint li clers d'icele auisiun, mais il ne sot pur ueir s'il ot or n n il taste e sent les plaies d'icele e le sanc freis el lit en costé e en

65

70

75

Il resent sei meime tut sein e tut legier. si apele e esueille cels kil durent ueillier, ki n'i furent pur el fors pur la mort guaitier, e tute lur comence s'auenture à traitier.

La nouele en fu tost par tute la contree, mais l'euesque ne pout creire la renumee desque celui lui out s'auenture mustree. e il la nus conta cum cil li ot cuntee. Im Verlage der unterzeichneten Buchhandlung ist erschienen:

Strabon's Erdbeschreibung

in siebenzehn Büchern.

Nach berichtigtem griechischen Texte unter Begleitung kritischer und erklärender Anmerkungen verdeutscht

Dr. Christoph Gottlieb Grosskurd.

4 Bände. Druckvelinpapier, Preis 12 Rthlr.

Zur Empfehlung dieses Werkes erlauben wir uns nachstehend eine Beurtheilung aus dem 10^{ten} Bande der Annalen der Erd-, Völker- und Staatenkunde von Berghaus mitzutheilen, woselbet es heißt;

ker- und Staatenkunde von Berghaus mitzutheilen, woselbst es heißt:
,,Bei dem gegenwärtigen Zustande des literarischen Verkehrs in Deutschland ist es ein erfreuliches, ja beruhigendes Zeichen, wenn Werke, die solide, gelehrte Kenntnisse zu verbreiten im Stande sind, sich Bahn zu brechen vermögen durch die Masse ephemerer Druckschriften, welche auf eine flüchtige Unterhaltung, ja selbst auf Zeittödtung berechnet sind; — wir sagen beruhigend, weil sich dadurch unleugbar zu erkennen giebt, dass noch nicht alle Lust und Liebe zur strengen wissenschaftlichen Belchrung und Bildung unter dem deutschen Volke erdrückt worden ist durch die Fluth abgerissener Zeitblätter, womit der Litteratur-Markt überschwemmt wird, ohne dass selbst die bessern von ihnen mit ihrem, aus allen Zweigen des Wissens zusammengesuchten und chaotisch aufgehäusten Inhalte vermöchten zur wahren Bildung ihrer Leser, oder vielmehr Durchblätterer, wesentlich beizutragen. Diese Wahrnehmung der Erhaltung einer bessern Tendenz in der deutschen Literatur (auf die in diesen Annalen bereits bei einer andern Gelegenheit ausmerksam gemacht wurde) spricht sich wiederum aus durch das Erscheinen des klassischen Werkes, welches in der Ueberschrift dieses Artikels genannt worden ist.

Strabon's Schriftwerk führt ums in das meßkundige Zeitalter der Erdbeschreibung; es bietet uns ein vollständiges Gemälde von den Ländern und Völkern der Erde, wie sie ihren Bewohnern vor zwei tausend Jahren bekannt war; die starre Rinde der Kugel erscheint dem Gelehrten aus Pontus in der Gestalt eines Oblongums, das vom Okeanos, dem äußern Meer, umfluthet ist; im äußersten Nordwesten des Festlandes liegt Thule, im äußersten Südosten Taprobana; die Formen des innern Meeres beschreibt uns Strabon so, wie wir sie heut zu Tage kennen. Sein Werk ist die einzige Quelle für die Erdkunde seiner Zeit; es ist "ein wissenschaftlich geordnetes, mit großer und vielseitiger Gelehrsamkeit ausgestattetes, ziemlich vollständiges System der unendlich vielen und mannichfachen einzelnen Nachrichten und Angaben, die in frühern historischen und geographischen Schriften der Griechen und einiger Römer, ja selbst in griechischen Dichtern, theils zerstreut, theils zu gewissen Zwecken zusammengestellt sich vorfanden; berichtigt zugleich und ergänzt

durch mündliche Belehrung und vieler Länder eigene Anschauung. Ein solches Werk aber, welches einerseits den neuern Alterthumsforschern so vielfache Quellen und so reiche Schätze darbot, andrerseits auch den der Griechensprache entweder gar nicht, oder nicht hinlänglich kundigen Liebhabern des Alterthums, und namentlich der alten Erdkunde, durch die überall eingewebten geschichtlichen, politischen, literarischen und naturgeschichtlichen Nachrichten, durch Darstellung der Religion und Sitten und Lebensweisen der Völker, wie auch durch wohlgefällige und die Theilnahme des Lesers erregende Einkleidung, eine allen so anziehende als mannichfache Belehrung und Unterhaltung gewährt, ein solches Werk verdient gewifs den Lesern der letztern Art zugänglicher und geuießbarer zu werden, als es bisher in der einzigen, ungenießbaren und überdies längst vergriffenen Penzelschen Uebersetzung war."

Wenn wir uns mit dieser Ansicht des Herrn Großkurd nicht anders als einverstanden erklären können, so freuet es uns, gleichzeitig anerkennen zu müssen, daß die Verdeutschung des Strabon unter seinen Händen ein Werk geworden ist, welches in seiner gründlichen Gediegenheit allen Freunden klassischer Literatur eine erfreuliche Erscheinung ist. In einer vier und neunzig Seiten langen Einleitung theilt Herr Großkurd sehr erschöpfende biographische und literarische Nachrichten über Strabon und sein Schriftwerk mit; er spricht über die Schicksale, welche dasselbe im Alterthum und in neuerer Zeit erlebt hat, und legt dann die Grundsätze und Regeln vor, denen er bei seiner Bearbeitung und Verdeutschung gefolgt ist.

denen er bei seiner Bearbeitung und Verdeutschung gesolgt ist.

Der vierte Band ist einzig und allein einem geographisch-vergleichenden Register gewidinet, das in seiner Vollständigkeit nichts zu wünschen übrig läst, und wodurch sich diese Verdeutschung, im Verhältnis zur französischen Uebersetzung, so sehr zu ihren Gunsten auszeichnet.

Wir glauben, dass diese kurze Anzeige genügen werde, um die Ausmerksamkeit auf ein Werk zu lenken, das in seiner klaren Darstellung und mit seinen so reichhaltigen kritischen Noten das Studium des Alterthums ungemein fördern wird. Es ist darum allen höhern Schulanstalten auf das angelegentlichste zu empsehlen, ohne der öffentlichen Bibliotheken zu erwähnen, von denen keine es wird entbehren wollen. Dank der Verlagshandlung, welche diesen deutschen Strabon zum Gemeingut gemacht hat, insbesondere auch dafür, dass sie ihn durch schönen, korrekten Druck und treffliches Papier würdig auszustatten bemüht gewesen ist."

Engitized by Google

Millin's mythologische Gallerie.

Eine Sammlung von mehr als 750 antiken Denkmälern, Statuen, geschnittenen Steinen, Münzen und Gemälden, auf den 191 Original-Kupferblättern der französischen Ausgabe.

Zweite verbesserte Auflage.

(1 Band Text und 1 Band Kupfer.) Auf Velinpapier, sauber geheftet.
Preis 10 Rthlr.

Die Verlagshandlung glaubt diese neue Auflage nicht besser empfehlen zu können, als wenn sie nachstehend einige Worte aus einer Beurtheilung derselben folgen läßt, welche Herr Prof. E. Gerhard

in Berlin in der allgem. Preuss. Staatsztg. geliesert hat:

"Eine auserlesene Anzahl von fast 800 Denkmälern ist in diesem Schatzkästlein mythologischer Kunstdarstellungen auf eine Weise zusammengestellt, der man es noch immer nachrühmen kann, aus den ihr zu Gebote stehenden Mitteln für Abbildung und Erklarung das Mögliche geleistet zu haben. Wer Millin's Gallerie mit den dazu gehörigen Erläuterungen sorgfältig gelesen hat, besitzt in der That die sicherste Grundlage, um die zerstreuten Ergebnisse der neuesten Zeit für den Zweck einer umsichtigen Kenntniss alter Mythologie und Kunst zu verknüpsen u. s. w."

Nachdem das Werk an einer andern Stelle noch als "ein für das Studium der antiken Kunstdenkmäler unentbehrliches und in mehrfacher Beziehung einziges Hülfsmittel" bezeichnet worden, schließt die Anzeige mit dem Wunsche: "das diese innerlich und äufserlich so sehr verbesserte neue Auflage auch um

so allgemeinere Verbreitung finden möge."

Nalas und Damajanti.

Eine indische Dichtung aus dem Sanskrit übersetzt von

Franz Bopp.

Velinpapier. Sauber gebunden 12 Rthlr.

Die Römische Kampagne

in topographischer und antiquarischer Hinsicht

dargestellt von

J. H. Westphal.

Nebst einer Karte der römischen Kampagne und einer Wegekarte des alten Lazium.

(Die Karten Imperial-Folio, der Text gr. 4.)
Preis 33 Rthlr.

Die Karten sind auch einzeln zu folgenden Preisen zu haben:

- I. Karte der Kampagne (Contorni di Roma moderna) nebst Analyse. 1 Rthlr. 25 Sbg.
- II. Wegekarte des alten Lazium (Agri Romani tabula). 25 Sbg.

Wir halten es für hinreichend, zur Empsehlung dieses Werks eine kurze Uebersicht des Inhalts zu geben. Der Vers. hat die ganze Landschaft von Civita Vecchia bis Terracina, von Narni bis Sora durchsorscht, und über alle zerstreuten Denkmäler des Alterthums ausführlich Bericht erstattet. Der Text ist nach den verschiedenen Thoren Roms in 11 Abschnitte getheilt, deren jeder einen audern Radius von Strassen umfast, woran sich die rechts und links liegenden Merkwürdigkeiten auf das ungezwungenste anknüpsen lassen. Die neue Karte: Contorni di Roma moderna, welche durch die große Genauigkeit der Messungen, so wie durch die Methode des Eintragens, als eine wahre Specialkarte zu betrachten ist, benennt alle Ortschaften bis auf das kleinste Casale herab, und wird dem Reisenden mehr als der beste Wegweiser bei seinen Wanderungen dienen können. Die alte Karte: Agri Romani tabula, enthalt eine ganz neue Verzeichnung der altrömischen Heerstrassen, und empsiehlt sich besonders für die Lesung der römischen Klassiker. Die Genauigkeit des Vers. geht so weit, das man von den, in den ersten Büchern des Livius genannten Städten nicht eine vermissen wird. Der beigefügte kleine Plan von Rom, welcher die 7 Hügel, die Thore und Brücken enthalt, gewährt eine klare Uebersicht jenes klassischen Bodens. Ein angehängtes Register über die alten und neuen Namen läst seiner Vollständigkeit nach nichts zu wünschen übrig.

Nicolai sche Buchhandlung in Berlin.

